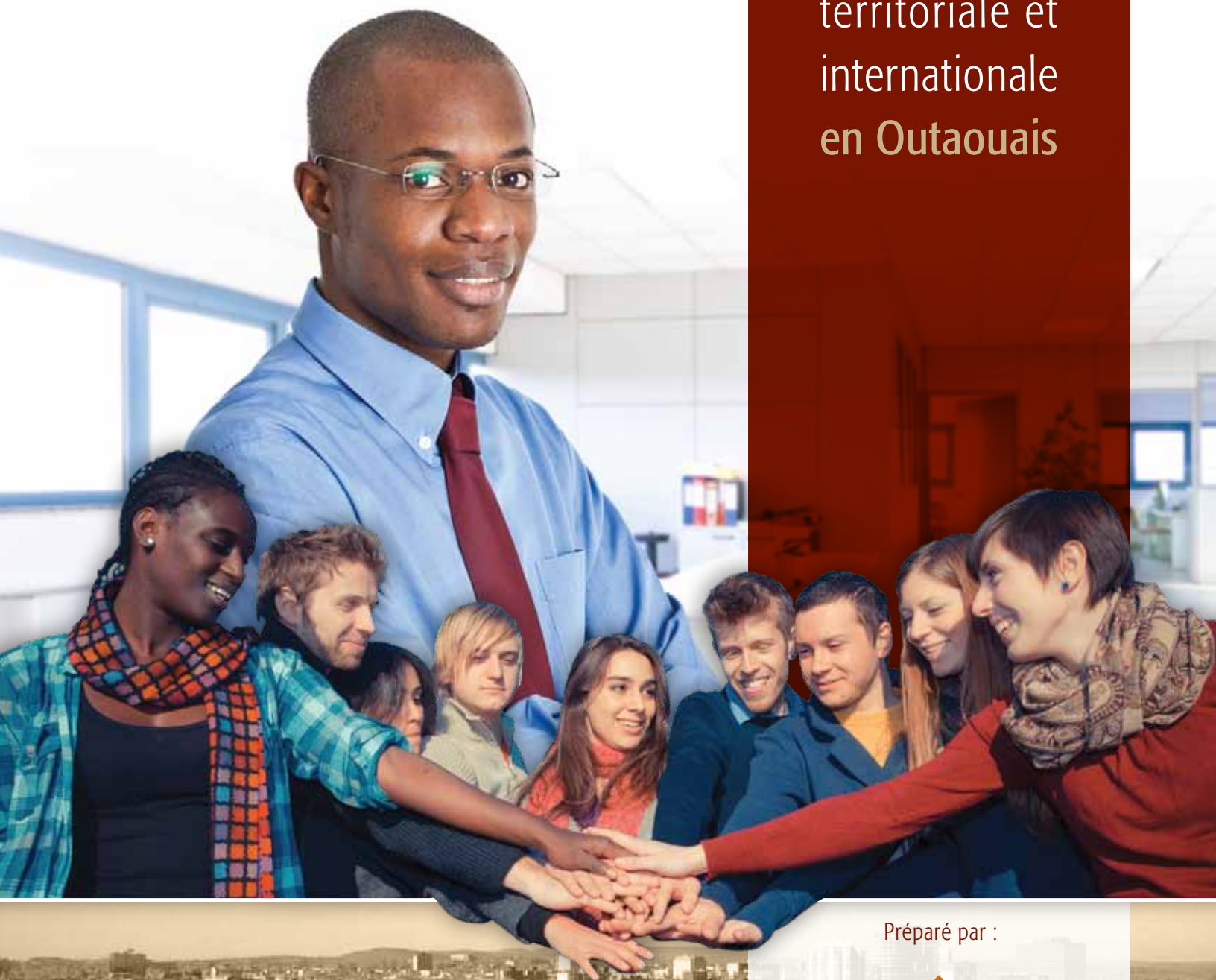


RAPPORT INTÉGRATEUR

sur la mobilité
territoriale et
internationale
en Outaouais



Préparé par :



PROJETS Territoires

5 avril 2014

Ce rapport a été réalisé à l'instigation des partenaires de l'entente transitoire en matière d'accueil, intégration et rétention des personnes immigrantes et jeunes



Comité de gestion de l'entente

Daniel Fortin, CRÉO

Maxime Gauld, TJO

Cristian Penca, MIDI

Dominic Vaillancourt, MIDI



Réalisation

Chantale Doucet
projets.territoires@yahoo.ca



PROJETS Territoires

Pour citer ce rapport : Doucet, Chantale (2014).
Rapport intégrateur sur la mobilité territoriale et internationale en Outaouais.
Rapport réalisé par Projets Territoires pour la Conférence régionale des élus de l'Outaouais (CRÉO), le Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion (MIDI) et la Table jeunesse Outaouais (TJO), 104 p. + annexes.



Conception graphique :
Martine Doucet • Concept ad hoc

Photo Outaouais couverture :
Normande Poirier, Tourisme Outaouais

SOMMAIRE EXÉCUTIF

OBJECTIFS DE LA DÉMARCHE

En 2014, l'Outaouais se dotera d'une quatrième entente spécifique en matière d'accueil, d'intégration et de rétention des personnes immigrantes et des jeunes. Afin de fonder cette entente et son plan d'action sur les réalités de l'Outaouais et les préoccupations de ses acteurs, une démarche composée de trois principales étapes a été privilégiée (voir la figure 1).

Figure 1

Une démarche composée de trois principales étapes

1. Diagnostic territorial stratégique

Portrait des acteurs en Outaouais qui contribuent au développement de l'immigration et de la jeunesse

Portrait de la jeunesse et de l'immigration en Outaouais à partir des statistiques récentes et de la documentation sur le sujet

Organisation de six groupes de discussion entre le 8 et le 17 janvier réunissant 29 représentants d'organisations pour identifier les principaux enjeux et préoccupations liés à la jeunesse et à l'immigration dans les différents territoires de l'Outaouais

2. Forum Outaouais : terre d'accueil et d'opportunités

Démarche intersectorielle et concertée avec la tenue d'un Forum qui a mobilisé plus de 130 acteurs politiques, économiques et associatifs clés de l'Outaouais le 25 février dernier à l'Université du Québec en Outaouais. Les participants ont échangé, réfléchi et identifié des pistes de solution à privilégier dans les trois prochaines années en matière d'attraction, d'accueil, d'intégration et de rétention des jeunes et des personnes immigrantes

3. Recommandations pour orienter le plan d'action de l'entente

Les deux premières étapes ont contribué à identifier six principales recommandations pour orienter le contenu du plan d'action de l'entente spécifique

LES PRINCIPAUX CONSTATS TIRÉS DE CES TROIS ÉTAPES SONT PRÉSENTÉS DANS CE SOMMAIRE EXÉCUTIF

Principaux constats du diagnostic territorial stratégique

Le diagnostic territorial stratégique a révélé différents constats qui sont synthétisés sous la forme d'un tableau synoptique des atouts, faiblesses, opportunités et menaces qui influencent le développement de l'immigration et de la jeunesse en Outaouais (voir tableau à la page suivante).

Acteurs et outils

Ce diagnostic a mis en exergue le nombre important d'organisations impliquées dans les questions liées à l'immigration et la jeunesse (voir figure 2). En matière d'immigration et de jeunesse, les intervenants de l'Outaouais ont développé une expertise et un savoir important avec une panoplie de stratégies, programmes et outils qui n'ont rien à envier aux autres régions. Plusieurs organisations collaborent étroitement et ont tissé des liens de confiance. Avec le nombre élevé d'intervenants et la diversité des territoires de l'Outaouais, la concertation, le maillage entre les différents programmes, le développement et le partage d'une vision concertée et structurante constituent toutefois des défis importants. Les ressources en milieu rural restent également limitées, comparativement à celles dont dispose la ville de Gatineau.



Figure 2

Principaux intervenants qui soutiennent l'immigration et la jeunesse en Outaouais



Tableau synoptique : atouts, faiblesses, opportunités et menaces

Atouts		Faiblesses	
Acteurs et outils			
- Entente spécifique qui mise sur une approche intégrée alliant l’immigration et la jeunesse - Nombreux acteurs publics, associatifs et privés qui soutiennent par divers outils et actions les immigrants et les jeunes - Développement de liens de confiance entre plusieurs organisations		- Défis de concertation, de communication et de coordination entre les partenaires - Difficulté de développer et de partager une vision commune - Ressources limitées en milieu rural - Difficulté d’adapter l’offre de services à la diversité des parcours des immigrants (ex. : francisation et communication) - Bris entre les services qui accompagnent l’immigrant	
Accueil, attraction et rétention			
- Croissance démographique avec la fonction publique et la proximité d’Ottawa - Hausse de l’attractivité de la ville de Gatineau auprès des immigrants - Bonne capacité de rétention des immigrants à Gatineau - Services d’accueil, d’insertion en emploi, politique de diversité culturelle de Gatineau, etc. qui accentuent l’attraction et la rétention - UQO : force importante pour attirer des étudiants étrangers et retenir les jeunes - Vague de retraités qui déménagent dans les MRC - Présence d’une diversité de communautés culturelles à Gatineau		- Compétition d’Ottawa qui exerce une forte attraction sur les immigrants et les jeunes aux études - Disparités à l’intérieur de la ville de Gatineau - Disparités démographiques majeures entre l’urbain et le rural - Importantes difficultés en milieu rural : - Exode des jeunes - Peu emplois qualifiés et offre de formation limitée - Transport collectif déficient ou organisé en fonction des fonctionnaires - Rareté des logements disponibles - Manque d’infrastructures, réseaux Internet, gaz naturel, etc. - Manque de services, d’activités récréatives et sociales - Manque d’ouverture aux différentes cultures dans certaines communautés	
Activités de promotion de l’Outaouais			
- L’Outaouais possède de nombreux atouts liés à la diversité de ses territoires - Régionalisation de l’immigration contribue à attirer des immigrants résidents à Montréal		- Région méconnue associée exclusivement à Ottawa et à Gatineau - Peu de promotions de l’Outaouais auprès des immigrants à l’international et au Canada - Peu de mesures pour attirer les migrants temporaires (travailleurs et étudiants) - Absence de guichet ou portail unique qui regroupe les informations pour les nouveaux arrivants - Faible sentiment d’appartenance et de fierté qui affecte la rétention des jeunes en Outaouais	
Emploi et économie			
- Excellente perspective d’emploi à Gatineau - Hausse de l’ouverture des employeurs pour recruter de la main-d’œuvre immigrante (notamment avec les stages) - Population immigrante jeune, scolarisée et active sur le marché du travail		- Taux de chômage plus élevé chez les immigrants - Réticences de certains employeurs à engager de la main-d’œuvre de l’extérieur de la région - Difficulté d’adéquation entre les emplois disponibles et les compétences des nouveaux arrivants - Difficulté de connaître les offres réelles d’emplois - Absence de planification dans le recrutement des employés et des besoins de formation - Formation limitée et parfois inadaptée aux besoins des employeurs	
Entrepreneuriat			
- Présence de plusieurs opportunités d’affaires et d’investissement sur les territoires - Esprit d’initiative élevé chez les immigrants et les jeunes - Plusieurs organisations appuient l’entrepreneuriat		- L’entrepreneuriat et les opportunités restent méconnus chez les jeunes et immigrants - Peu d’action pour attirer et orienter les immigrants investisseurs	
Opportunités		Menaces	
Acteurs et outils			
- Le Québec est une terre d’accueil importante pour les immigrants - Politiques de régionalisation de l’immigration (ententes spécifiques)		- Concurrence mondiale entre les pays pour attirer les immigrants - Les immigrants s’installent principalement à Montréal - Complexité et lenteur de l’appareil administratif québécois - Mécanismes complexes de reconnaissance des diplômes et des compétences acquises à l’étranger affectent l’intégration en emploi des immigrants - Rigidité des ordres professionnels pour reconnaître les compétences acquises à l’étranger	

Accueil, attraction et rétention

L'Outaouais se démarque en matière d'accueil, d'attraction et de rétention. En témoigne la forte croissance démographique qui marque la région favorisée par la présence de la fonction publique et la proximité d'Ottawa. La ville de Gatineau exerce une attractivité auprès des immigrants dont le nombre augmente avec les années. La capacité de rétention de Gatineau est également importante avec la présence d'une diversité de communautés culturelles.

La proximité d'Ottawa constitue toutefois un défi puisqu'elle exerce une forte attraction sur les immigrants et les jeunes aux études. L'Outaouais est également marquée par des disparités majeures entre l'urbain et le rural. Exode des jeunes, nombre limité d'emplois qualifiés et de formations, transport collectif lacunaire et rareté de logements sont quelques-uns des enjeux qui affectent les MRC de l'Outaouais.

Activités de promotion de l'Outaouais

En lien avec cette attraction, la promotion est apparue comme un enjeu important dans les consultations menées auprès des intervenants. L'Outaouais possède en effet de nombreux atouts liés à la diversité de ses territoires. Or, ces atouts restent méconnus à l'extérieur de la région comme à l'intérieur puisque le faible sentiment d'appartenance et de fierté affecte la rétention des jeunes en Outaouais. L'absence de guichet unique qui regroupe l'ensemble des informations pour les nouveaux arrivants est également un enjeu dans plusieurs MRC en Outaouais. La régionalisation de l'immigration a contribué toutefois à attirer des immigrants résidants à Montréal. Jusqu'à maintenant, il y a eu peu de promotions auprès des immigrants établis hors de Montréal, que ce soit dans le reste du Canada ou à l'international. L'UQO constitue une force importante pour attirer des étudiants étrangers, mais leur nombre reste limité comparativement au Québec.

Emploi et économie

Les excellentes perspectives d'emploi à Gatineau contribuent à attirer les jeunes et immigrants. Certains employeurs font même face à un défi de recrutement de main-d'œuvre. Dans ce contexte, il y a eu une hausse d'ouverture des employeurs en Outaouais pour recruter la main-d'œuvre immigrante. Les nouveaux immigrants sont d'ailleurs majoritairement jeunes, scolarisés et actifs sur le marché du travail. Or, certains employeurs ont encore des réticences à engager de la main-d'œuvre de l'extérieur de la région. La promotion de la valeur ajoutée de la main-d'œuvre immigrante et la mise en place d'outils pour faciliter le recrutement et l'intégration sont donc des enjeux toujours d'actualité en Outaouais.

Entrepreneuriat

Les consultations territoriales ont permis d'identifier plusieurs opportunités d'affaires et d'investissement sur les territoires. Même s'il y a plusieurs organisations qui appuient l'entrepreneuriat en Outaouais, il y a peu d'initiatives en amont qui contribue à attirer et orienter les jeunes et les immigrants vers ces opportunités qui restent méconnues.



Contexte québécois : opportunités et menaces

Finalement, bien que la démarche priorisée pour la réalisation de cette étude porte essentiellement sur les facteurs internes à l'Outaouais, le diagnostic territorial a fait ressortir une menace extérieure importante liée à la complexité et la lenteur de l'appareil administratif québécois. Les mécanismes de reconnaissance des diplômes et des compétences acquises à l'étranger et la rigidité des ordres professionnels sont en effet des freins qui affectent l'intégration en emploi des immigrants.

PRINCIPAUX CONSTATS DU FORUM OUTAOUAIS : TERRE D'ACCUEIL ET D'OPPORTUNITÉS

Le *Forum Outaouais : terre d'accueil et d'opportunités*, qui a mobilisé plus de 130 acteurs politiques, économiques et associatifs le 25 février dernier, avait pour objectif d'échanger, de réfléchir et d'identifier des pistes de solution à privilégier dans les trois prochaines années en matière d'attraction, d'accueil, d'intégration et de rétention des jeunes et des personnes immigrantes sur l'ensemble des territoires de l'Outaouais. Afin d'axer les discussions sur les résultats, le Forum s'est concentré sur trois thématiques en lien avec les principaux constats tirés du diagnostic territorial stratégique.

Le programme de la journée a ainsi permis d'orienter les discussions vers des objectifs précis dans le plan d'action et de réfléchir à des projets mobilisateurs. La synthèse des priorités discutées lors du Forum est résumée en trois thèmes.

RÉSUMÉ THÈME I

Comblent les besoins de main-d'œuvre par l'attraction, la rétention et l'intégration des jeunes et personnes immigrantes

Les difficultés d'attirer et de retenir la main-d'œuvre immigrante et les jeunes est la thématique qui a été choisie pour amorcer le premier bloc de discussion de la journée. Cette problématique, qui affecte plusieurs employeurs de la région, a des conséquences économiques majeures à court et à long terme. Divers projets et stratégies ont été mis en place au cours des dernières années pour appuyer les employeurs afin d'attirer et retenir la main-d'œuvre immigrante et les jeunes. Malgré ces avancées importantes, des défis persistent. Quelles sont les orientations et actions prioritaires pour renforcer l'accès à cette main-d'œuvre ? Les pistes de solution proposées par les participants au Forum sont regroupées en six points :

- Approfondir et valoriser les connaissances du milieu et les bonnes pratiques afin d'en dégager des éléments de transfert et de formation et maximiser les ressources et services existants
- Concertation impérative entre les organisations : afin de coordonner les efforts de tous les partenaires ; pour contrer le travail en silo ; pour prioriser les enjeux et assumer un leadership d'action ; pour appuyer les employeurs ; pour exercer un plaidoyer ; pour assurer un suivi
- Exercer des pressions sur le gouvernement et les ordres professionnels pour assouplir la reconnaissance des acquis tout en développant des stratégies pour contourner les contraintes en place
- Promouvoir la valeur ajoutée des personnes immigrantes auprès des entreprises, de la population et des élus et valoriser les bonnes pratiques des employeurs
- Valoriser les stages qui sont vus comme un outil important pour sensibiliser, intégrer, répondre aux besoins des employeurs et comme alternative à la reconnaissance des compétences
- Exercer un suivi des actions



Crédit photo: Sabrina Asselin, MICC, 2014

RÉSUMÉ THÈME II

Valoriser et promouvoir les opportunités d'affaires et d'investissement auprès des jeunes et des personnes immigrantes

Comment valoriser et promouvoir davantage l'entrepreneuriat et les opportunités ? Comment attirer des immigrants investisseurs en lien avec les plans de développement économique de chacun des territoires de l'Outaouais ? Les réponses à ces questions qui sont condensées en six points contribuent à éclairer l'identification de projets mobilisateurs pour les prochaines années.

- Répertorier et diffuser les opportunités d'affaires, les créneaux porteurs dans la région et les besoins des entrepreneurs (travail de terrain)
- Développer et valoriser la culture entrepreneuriale auprès des jeunes et immigrants
- Valoriser le mentorat, le réseautage et les stratégies communes entre les partenaires
- Promouvoir les services et les programmes existants ainsi que les histoires à succès
- Moduler les programmes de soutien à l'entrepreneuriat aux réalités des jeunes et des immigrants
- Mettre en place une stratégie de démarchage régionale, en lien avec les MRC, pour attirer des immigrants investisseurs

RÉSUMÉ THÈME III

Positionner l'Outaouais comme terre d'accueil auprès des jeunes et des personnes immigrantes

Comment positionner davantage l'Outaouais et la diversité de ses territoires auprès des nouveaux arrivants ? Les participants ont discuté de cet enjeu en formulant des solutions variées adaptées aux différentes réalités des territoires.

- Mise en valeur et promotion de l'Outaouais auprès des jeunes et des personnes immigrantes en misant sur la complémentarité entre ses différents territoires
- Développer des outils de connaissances et de promotion du territoire
- Éviter les redondances, centraliser et regrouper l'information ; guichet unique par sous-région
- Relancer les efforts de concertation et prendre le temps de faire le point sur ce qui existe, ce qui fonctionne
- Développer des activités qui améliorent le sentiment d'appartenance afin de favoriser une meilleure rétention des jeunes et d'accentuer l'ouverture des communautés envers les nouveaux arrivants
- Créer des occasions d'échange avec les jeunes, les immigrants et les communautés d'accueil

Autres enjeux d'importance mentionnés : les structures d'accueil

Dans les trois enjeux, des participants ont évoqué des lacunes importantes dans les structures d'accueil, ce qui constitue un frein important pour attirer et retenir des jeunes et des personnes immigrantes. Dans les MRC, les enjeux du transport collectif et la rareté des logements disponibles ont été mentionnés alors qu'en milieu urbain, l'accès au logement abordable est également un frein à l'attraction et la rétention de nouveaux arrivants.



SIX RECOMMANDATIONS POUR ORIENTER LE PLAN D'ACTION DE L'ENTENTE SPÉCIFIQUE

À l'issue de cette démarche qui s'appuie sur les réalités et préoccupations des acteurs de l'Outaouais, six principales recommandations sont identifiées pour orienter le contenu du plan d'action de l'entente spécifique. Ces six recommandations sont partagées en deux principaux groupes.

TROIS RECOMMANDATIONS TRANSVERSALES POUR APPUYER LA MISE EN ŒUVRE ET L'EFFICACITÉ DE LA DÉMARCHÉ

En Outaouais, nombreux sont les acteurs publics, associatifs et privés qui soutiennent les immigrants et les jeunes. À travers la mise en place de diverses stratégies et actions, plusieurs acteurs collaborent et ont tissé des liens de confiance. Toutefois, la concertation et la coordination entre ces nombreux partenaires demeurent un défi important tout comme le partage d'une vision commune qui rallie la région et ses territoires.

La mise en place d'une table de concertation régionale sur l'immigration avec représentativité territoriale et sectorielle a été la formule principalement évoquée pour faire face à cet enjeu. Cette table contribuerait à améliorer la coordination des actions des partenaires qui œuvrent auprès des immigrants et des jeunes, car ils sont nombreux dans la région de l'Outaouais. Elle deviendrait ainsi un lieu de rencontre et d'échange afin de développer une meilleure synergie entre les actions et stratégies des différentes organisations sur le territoire.

Tous conviennent des avancées importantes dans la région au cours des dernières années dans l'attraction, l'intégration et la rétention des immigrants et des jeunes. Certes, certains défis persistent, mais plusieurs programmes existants donnent des résultats et connaissent un succès enviable. En témoigne le portrait des acteurs du milieu et des tendances et enjeux présentés dans cette étude.

Une meilleure connaissance et une valorisation de ces bonnes pratiques, des ressources et des services existants constituent un tremplin pour maximiser les priorités du plan d'action de la prochaine entente spécifique qui doivent s'inscrire dans une démarche d'innovation.

Il est clairement apparu que le plan d'action doit à la fois miser sur une vision et une stratégie communes à l'échelle régionale tout en prenant en compte les besoins et les spécificités des différents territoires de l'Outaouais. Il s'agit certes d'un défi puisque les territoires de l'Outaouais ont des réalités et des enjeux différents qui se sont reflétés dans la démarche de consultation et dans le portrait de la jeunesse et de l'immigration en Outaouais. Pour les participants, cette diversité est vue comme une source de richesse et de complémentarité qui doit être valorisée à l'échelle régionale.

Recommandation

Instituer un mécanisme de concertation qui regroupe les principaux intervenants en matière d'immigration et de jeunesse représentatifs de la région et de ses territoires

Recommandation

Supporter l'innovation tout en valorisant les bonnes pratiques, les ressources et les services existants

Recommandation

Élaborer un plan d'action qui mise sur une vision et une stratégie communes à l'échelle régionale tout en prenant en compte les besoins et les spécificités des différents territoires de l'Outaouais

TROIS RECOMMANDATIONS LIÉES À DES ENJEUX MAJEURS POUR APPUYER L'IMMIGRATION ET LA JEUNESSE

Recommandation

Comblent les besoins de main-d'œuvre des employeurs par la promotion des immigrants et la valorisation des outils et approches qui facilitent leurs accès et intégration

L'attraction, la rétention et l'intégration des jeunes et des immigrants passent avant tout par l'emploi. Il s'agit d'un consensus fort en Outaouais qui est partagé par la majorité des intervenants. En Outaouais, plusieurs employeurs ont de la difficulté à combler des postes. Cet enjeu affecte particulièrement les employeurs de la ville de Gatineau, mais également quelques secteurs spécifiques dans les MRC. Pour les employeurs de la région, l'accès à cette main-d'œuvre est donc une préoccupation importante. Or, plusieurs barrières liées à l'intégration des personnes immigrantes et des jeunes au marché du travail en Outaouais persistent et exigent de poursuivre les efforts afin de promouvoir la main-d'œuvre immigrante et valoriser les outils et les alternatives qui facilitent leurs accès et intégration.

Recommandation

Valoriser et promouvoir les opportunités d'affaires et d'investissement auprès des jeunes et des personnes immigrantes

L'Outaouais et ses territoires regorgent d'opportunités d'affaires et d'investissement. L'entrepreneuriat est ainsi identifié comme une source majeure de développement agissant comme un levier d'attraction et de rétention des jeunes et des immigrants tout en créant des emplois et des investissements. Il existe certes plusieurs services de soutien et d'accompagnement des entrepreneurs en Outaouais. Mais il y a peu de services en amont de ces organisations pour promouvoir l'entrepreneuriat et les opportunités qui restent méconnues auprès des jeunes et des personnes immigrantes. Les immigrants investisseurs sont également peu nombreux dans la région.

Recommandation

Positionner l'Outaouais comme terre d'accueil auprès des jeunes et des personnes immigrantes

Le cadre de vie exceptionnel qu'offre la région de l'Outaouais est souvent sous-estimé. L'Outaouais possède en effet de nombreux atouts liés à la diversité de ses territoires. Afin de positionner davantage l'Outaouais comme terre d'accueil auprès des jeunes et des personnes immigrantes, trois principales stratégies d'interventions ont été identifiées : 1. Se doter d'outils et de stratégies pour mettre en valeur et promouvoir l'Outaouais en misant sur la complémentarité entre ses différents territoires auprès des jeunes et des personnes immigrantes. 2. Centraliser et faciliter l'accès aux informations, services et ressources disponibles sur les territoires auprès des nouveaux arrivants, des promoteurs et des intervenants. 3. Développer des activités pour accentuer le sentiment d'appartenance afin de favoriser une meilleure rétention des jeunes et accentuer l'ouverture des communautés envers les nouveaux arrivants.

Rapport intégrateur sur la mobilité territoriale et internationale en Outaouais

Préparé par Projets Territoires

5 avril 2014

Table des matières

SOMMAIRE EXÉCUTIF	1
TABLE DES MATIÈRES.....	9
TABLE DES FIGURES ET TABLEAUX	14
1. MANDAT, MÉTHODOLOGIE ET PRÉSENTATION DE L'ÉTUDE	15
1.1 Mandat.....	16
1.2 Approches méthodologiques.....	16
1.3 Présentation du rapport en trois sections.....	17
2. DIAGNOSTIC TERRITORIAL STRATÉGIQUE	18
2.1 Contexte mondial et québécois de l'immigration	18
2.2 Portrait des acteurs en Outaouais qui contribuent au développement de l'immigration et de la jeunesse	21
2.2.1 Les trois principaux partenaires de l'entente spécifique	21
Direction régionale du Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.....	21
Les ententes spécifiques : historique et bilan	23
Conférence régionale des élus de l'Outaouais (CRÉO)	26
Table jeunesse Outaouais (TJO)	27
Projet AIR : Accueil, Intégration, Rétention.....	27
2.2.2 Partenaires publics.....	29
Emploi-Québec	29
Autres ministères	30
2.2.3 Partenaires de l'action communautaire.....	30
Service d'Intégration Travail Outaouais (SITO)	30
Accueil Parrainage Outaouais (APO).....	31
Association des femmes immigrantes de l'Outaouais.....	32
2.2.4 Organisations locales partenaires	32
Ville de Gatineau, municipalités et MRC	32
Carrefour jeunesse emploi de l'Outaouais	33
Place aux jeunes.....	34
Organisations locales d'appui à l'entrepreneuriat et au développement économique	35
2.2.5 Chambres de commerce, entreprises et employeurs	35
2.2.6 Institutions d'enseignements.....	36
2.2.7 Défis de concertation et de coordination	36

2.3	Portrait de la jeunesse et de l'immigration en Outaouais	37
2.3.1	Évolution démographique et migratoire	37
2.3.2	La jeunesse	41
	<i>Évolution de la population selon les groupes d'âge</i>	<i>41</i>
	<i>Vieillessement de la population et exode des jeunes</i>	<i>43</i>
2.3.3	La population immigrante	45
	<i>L'attraction de l'Outaouais et de ses territoires</i>	<i>45</i>
	<i>Portrait des immigrants en Outaouais</i>	<i>48</i>
	<i>Tendances de l'immigration récente en Outaouais</i>	<i>53</i>
2.4	Compte-rendu des enjeux et orientations souhaitées par les intervenants dans le cadre de la tenue de six groupes de discussion dans les différents territoires de l'Outaouais	57
2.4.1	Les attentes concernant le Forum	57
2.4.2	Résumé des enjeux	58
	Conclusion : Synthèse des atouts, faiblesses, opportunités et menaces qui influencent l'immigration et la jeunesse	63
3.	COMPTE-RENDU DU FORUM OUTAOUAIS TERRE D'ACCUEIL ET D'OPPORTUNITÉS....	65
3.1	Objectif et mise en contexte du Forum.....	65
3.2	Description des trois thématiques au programme de la journée	70
3.3	Compte rendu des discussions du Forum.....	79
	Thème I : Comblent les besoins de main-d'œuvre par l'attraction, la rétention et l'intégration des jeunes et personnes immigrantes.....	79
	<i>Enjeu A) Comment vaincre les obstacles inhérents à l'embauche de la main-d'œuvre immigrante ?</i>	<i>80</i>
	<i>Enjeu B) Quels outils, formules et pratiques doit-on mettre en place pour répondre aux défis engendrés par la rareté de main-d'œuvre ?.....</i>	<i>81</i>
	<i>Enjeu C) Comment favoriser l'arrimage des services et la concertation des différentes organisations pour accompagner les personnes immigrantes tout au long de leur parcours ?</i>	<i>82</i>
	<i>Enjeu D) Pouvons-nous exercer des pressions pour assouplir la lourdeur des procédures administratives québécoises ?.....</i>	<i>83</i>
	Thème II : Valoriser et promouvoir les opportunités d'affaires et d'investissement auprès des jeunes et des personnes immigrantes	85
	<i>Enjeu A et B) Comment valoriser et promouvoir l'entrepreneuriat et les opportunités pour attirer et retenir les jeunes et les immigrants et comment attirer des immigrants investisseurs dans la région en lien avec les opportunités ?</i>	<i>86</i>

Thème III : Positionner l’Outaouais comme terre d’accueil auprès des jeunes et des personnes immigrantes	89
<i>Enjeu A) Comment favoriser la promotion des atouts de l’Outaouais et de ses territoires auprès des jeunes et des personnes immigrantes ?</i>	90
<i>Enjeu B) Comment regrouper et faciliter l’accès aux informations, services et ressources disponibles sur les territoires auprès des nouveaux arrivants, des promoteurs et des intervenants ? ..</i>	91
<i>Enjeu C) Comment susciter un sentiment d’appartenance afin de favoriser une meilleure rétention des jeunes et d’accentuer l’ouverture des communautés envers les nouveaux arrivants ?</i>	91
Autres enjeux d’importance mentionnés : les structures d’accueil	93
Pérennité des actions et organisations porteuses de la mise en œuvre	93
Organisations porteuses de la mise en œuvre des actions	93
 4. RECOMMANDATIONS POUR ORIENTER LE PLAN D’ACTION DE L’ENTENTE SPÉCIFIQUE...	 95
4.1 Trois recommandations transversales pour appuyer la mise en œuvre et l’efficacité de la démarche	95
4.2 Trois recommandations liées à des enjeux majeurs pour appuyer l’immigration et la jeunesse	97
 BIBLIOGRAPHIE	100
 ANNEXE 1 : Document qui présente les objectifs et le déroulement du groupe de discussion sur la mobilité territoriale et internationale en outaouais	103
 ANNEXE 2 : Compte-rendu des six groupes de discussion	110
 ANNEXE 3 : Programme de la journée	137

Table des encarts, figures et tableaux

Encarts		
Encart 1 :	Historique des ententes spécifiques en Outaouais	p.23
Encart 2 :	Grille de questions pour alimenter les discussions	p.70
Encart 3 :	Indicateurs à privilégier pour mesurer l'atteinte des objectifs et qui constitueront un référentiel pour le suivi du plan d'action	p.97
Figures		
Figure 1 :	Une démarche composée de trois principales étapes	p.1
Figure 2 :	Principaux intervenants qui soutiennent l'immigration et la jeunesse en Outaouais	p.2
Figure 3 :	Principaux intervenants qui soutiennent l'immigration et la jeunesse en Outaouais	p.22
Figure 4 :	Portrait des divers canaux de la mobilité internationale en Outaouais	p.25
Figure 5 :	Localisation de l'Outaouais et de ses sous-régions	p.37
Figure 6 :	Évolution de la population pour les 4 MRC 1996 à 2011	p.38
Figure 7 :	Évolution de la population Gatineau et Outaouais 1996 à 2011	p.39
Figure 8 :	Comparaison des pyramides des âges par territoire de l'Outaouais, 2012	p.42
Figure 9 :	Variation de la population selon le groupe d'âge pour l'Outaouais et ses territoires 2006-2011	p.44
Figure 10 :	Nombre d'immigrants de 1996 à 2012. Comparaison entre l'Outaouais et les régions de l'Estrie et de la Capitale-Nationale	p.47
Figure 11 :	Nombre d'immigrants présents et part dans la population des villages urbains, ville de Gatineau, 2006	p.49
Figure 12 :	Population immigrée selon le continent de naissance, Outaouais, 2006	p.50
Figure 13 :	Taux de chômage des immigrants résidents en Outaouais selon les périodes d'arrivés au Canada	p.52
Figure 14 :	Catégorie de la population immigrante admise au Québec de 2002 à 2011 et présente en 2013 en Outaouais et au Québec	p.53
Figure 15 :	Groupe d'âge des immigrants admis au Québec de 2002 à 2011 et résidant en Outaouais en janvier 2013	p.54
Figure 16 :	Connaissance du français et de l'anglais lors de l'admission des immigrants admis au Québec de 2002 à 2011 en Outaouais	p.54
Figure 17 :	Scolarité des immigrants de 15 ans et plus lors de l'admission au Québec de 2002 à 2011 en Outaouais	p.55
Figure 18 :	Lieu de naissance des immigrants admis au Québec de 2002 à 2011 et résidant en Outaouais en janvier 2013	p.56
Figure 19 :	Choix de l'enjeu prioritaire pour le thème 1 du Forum pour les participants	p.79

Figure 20 :	Choix de l'enjeu prioritaire pour le thème 2 du Forum pour les participants	p.85
Figure 21 :	Choix de l'enjeu prioritaire pour le thème 2 du Forum par territoire	p.85
Figure 22 :	Choix de l'enjeu prioritaire pour le thème 3 du Forum pour les participants	p.89
Figure 23 :	Choix de l'enjeu prioritaire pour le thème 3 du Forum par territoire	p.89

Tableau

Tableau 1 :	Synoptique : atouts, faiblesses, opportunités et menaces	p.3
Tableau 2 :	Étapes de l'attraction, l'accueil, l'intégration et la rétention de nouveaux résidents	p.28
Tableau 3 :	Variation de la population pour l'Outaouais et ses territoires 1996 à 2011	p.38
Tableau 4 :	Migrations internationales, interprovinciales et intraprovinciales par sous-régions en Outaouais, du 1er juillet 2012 au 30 juin 2013	p.40
Tableau 5 :	Soldes migratoires entre les sous-régions et le reste de l'Outaouais, 2012-2013	p.40
Tableau 6 :	Âge médian de la population, Outaouais et ses territoires, 2001 et 2012	p.41
Tableau 7 :	Migrations internationales, Outaouais et ensemble du Québec, 2001 à 2013	p.45
Tableau 8 :	Population immigrante admise au Québec de 2001 à 2011 et présente en 2013 selon la région, par période d'immigration	p.46
Tableau 9 :	Migrations internationales, Outaouais et ses territoires, 2001 à 2013	p.47
Tableau 10 :	Répartition de la population immigrée	p.48
Tableau 11 :	Population immigrée selon le groupe d'âge, Outaouais et Québec, 2006	p.49
Tableau 12 :	Population immigrée selon la connaissance du français et de l'anglais, Outaouais et Québec, 2006	p.50
Tableau 13 :	Population immigrée selon le continent ou la région de naissance, Outaouais et Québec, 2006	p.50
Tableau 14 :	Population immigrée selon les 10 principaux pays de naissance, Outaouais et Québec, 2006	p.51
Tableau 15 :	Connaissance du français et de l'anglais lors de l'admission des immigrants admis au Québec de 2002 à 2011 et résidant en Outaouais en janvier 2013	p.55
Tableau 16 :	Scolarité des immigrants de 15 ans et plus lors de l'admission au Québec de 2002 à 2011 et résidant en Outaouais en janvier 2013	p.55
Tableau 17 :	Lieu de naissance des immigrants admis au Québec de 2002 à 2011 et résidant en Outaouais en janvier 2013	p.55
Tableau 18 :	Synoptique des atouts, faiblesses, opportunités et menaces	p.64

1. Mandat, méthodologie et présentation de l'étude

1.1 Mandat

Les ententes spécifiques sur la régionalisation de l'immigration adoptées jusqu'à maintenant en Outaouais ont soutenu des projets qui ont généré des retombées économiques, sociales et culturelles importantes liées principalement à l'attraction, l'intégration et la rétention des personnes immigrantes dans les communautés et milieux de travail. En misant sur ces acquis, les acteurs régionaux impliqués dans la démarche désirent orienter la prochaine entente spécifique sur la thématique de la mobilité territoriale et internationale en Outaouais. L'approche intégrée implique une intervention intersectorielle qui permet d'allier les stratégies destinées aux immigrants et aux jeunes. Le phénomène de la mobilité permet également d'adopter une approche intégrée qui prend en compte les différents enjeux qui marquent les territoires en complémentarité avec la vision régionale. Finalement, la mobilité territoriale nécessite également un meilleur arrimage des différentes stratégies sectorielles, notamment celles liées à l'emploi et à la revitalisation des territoires qui font étroitement partie des solutions.

Soucieux de se doter d'une entente spécifique arrimée à un plan d'action conforme aux réalités et préoccupations sur le terrain, les acteurs régionaux ont favorisé une démarche avec deux principaux objectifs :

1. Une démarche intersectorielle et concertée a été priorisée avec un Forum qui a mobilisé et suscité un dialogue entre les divers intervenants. Le Forum a été précédé de consultations territoriales afin d'orienter son contenu en lien avec les préoccupations du milieu. Les enjeux prioritaires et les pistes de solution recueillis lors du Forum et des groupes de discussion sont résumés dans le présent document et contribueront à la réalisation d'un plan d'action sur lequel s'appuiera la nouvelle entente.
2. La réalisation d'un état des lieux contribue à faire le point sur les tendances, les enjeux et les intervenants impliqués dans le développement de l'immigration et de la jeunesse.

1.2 Approches méthodologiques

Pour la réalisation de ce mandat, quatre approches méthodologiques ont été préconisées :

1. Une revue des données existantes par l'entremise des statistiques et documentations disponibles en lien avec les enjeux et les projets sur la mobilité territoriale en Outaouais vient alimenter le diagnostic territorial.
2. Des rencontres avec le Comité de gestion (constitué de représentants du ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion, de la Table jeunesse de l'Outaouais et de la Conférence régionale des élus de l'Outaouais) ont été organisées à toutes les étapes de la réalisation du projet afin d'orienter le mandat et discuter des résultats de la démarche.

3. Une consultation territoriale avec l'organisation de six groupes de discussion sur les différents territoires de l'Outaouais (ville de Gatineau, 4 MRC et région) a rejoint près d'une trentaine d'acteurs clés. Les discussions ont permis d'orienter le contenu et la formule du Forum.
4. Une consultation sous la forme d'un Forum régional a mobilisé plus de 130 participants qui ont discuté des enjeux et priorités de la prochaine entente spécifique sur la jeunesse et l'immigration.

1.3 Présentation du rapport en trois sections

1. Diagnostic territorial stratégique

La première section de ce rapport débute avec la présentation d'un diagnostic territorial stratégique sur l'immigration et les jeunes. Cet état des lieux est nécessaire pour faire le point sur les tendances, les enjeux, les projets et les acteurs qui participent à ces interventions et pour se projeter dans l'avenir.

Cette section est divisée en trois principales parties :

- Elle débute avec un portrait des acteurs en Outaouais qui contribuent au développement de l'immigration et de la jeunesse. Ce portrait est également l'occasion de spécifier les objectifs et composantes d'une entente spécifique en lien avec le contexte québécois et international.
- La deuxième partie trace un portrait de la jeunesse et de l'immigration en Outaouais à partir des statistiques récentes et de la documentation produite au cours des dernières années.
- La troisième partie présente le compte-rendu des discussions entourant les enjeux de l'immigration et de la jeunesse dans le cadre de la tenue de six groupes de discussion dans les différents territoires de l'Outaouais

2. Compte-rendu du Forum intitulé Outaouais : terre d'accueil et d'opportunités

La deuxième section présente le compte rendu des discussions du Forum Outaouais : terre d'accueil et d'opportunité qui a réuni plus de 130 acteurs politiques, économiques et associatifs clés de l'Outaouais le 25 février dernier à l'Université du Québec en Outaouais.

3. Recommandations pour le plan d'action de l'entente spécifique

S'appuyant sur l'ensemble de la démarche, la troisième section identifie six recommandations afin d'orienter les objectifs de la prochaine entente spécifique et son plan d'action.

2. Diagnostic territorial stratégique

Ce diagnostic territorial stratégique est en quelque sorte un état des lieux pour faire le point sur les tendances et les enjeux de la situation des jeunes et des immigrants en Outaouais. Il débute avec une mise en contexte sur l'immigration à l'échelle internationale et québécoise pour ensuite tracer le portrait des acteurs en Outaouais qui contribuent au développement de l'immigration et de la jeunesse. Nous poursuivons le diagnostic avec la présentation d'un portrait de la jeunesse et de l'immigration en Outaouais à partir des statistiques récentes et de documentation produite au cours des dernières années sur le sujet. Le compte-rendu des six groupes de discussion, présenté par la suite, contribue à identifier les principaux enjeux et préoccupations liés à la jeunesse et à l'immigration dans les différents territoires de l'Outaouais. Finalement, en guise de conclusion, un tableau synthèse résume les atouts, faiblesses, opportunités et menaces.

2.1 Contexte mondial et québécois de l'immigration

La mobilité pour comprendre les changements liés à la mondialisation de l'immigration

Les apports démographique, économique et social de l'immigration internationale sont bien connus au Québec (Turcotte, 2010). L'immigration permet de faire face à la décroissance démographique et au vieillissement qui affectent la population québécoise. Facteur de développement économique, l'immigration renforce également le capital économique, augmente le bassin de consommateurs et répartit le poids des finances publiques sur une plus large partie de la population. L'embauche d'immigrants qualifiés peut également contribuer à remédier aux pénuries de main-d'œuvre. L'apport de membres des communautés culturelles dans les PME québécoises influence d'ailleurs la capacité des entreprises à établir des réseaux à l'étranger et le processus d'internationalisation (Julien, 2008, p.2). Sans compter que les immigrants sont également créateurs d'entreprises. Finalement, l'immigration contribue à la pérennité de la langue française au Québec.

Pour toutes ces raisons et plus encore, le Québec est une terre d'accueil importante pour les immigrants. Or, la valeur ajoutée de l'immigration est reconnue par de nombreux pays. Si bien qu'on assiste ces dernières années à une intensification de la concurrence mondiale entre les pays pour attirer les immigrants et pour « capter davantage la mobilité internationale » (Dumas et Bélair-Bonet, 2010).

Avec l'accentuation de la mondialisation depuis le début des années 2000, l'immigration internationale est secouée par plusieurs changements. Pour désigner ce nouveau contexte, le terme « migration » est peu à peu remplacé par celui de « mobilité » dans les milieux académiques et de pratiques (Pellerin, 2011, p.58). Dans la littérature, nous avons retracé cinq principales composantes qui contribuent à mieux comprendre ce nouveau contexte de mobilité¹.

¹ Pour en savoir plus sur le concept de mobilité, nous référons le lecteur à l'article suivant : Pellerin, Hélène (2011). De la migration à la mobilité : changement de paradigme dans la gestion migratoire. Le cas du Canada, *Revue Européenne des Migrations Internationales*, vol. 27, n° 2, p. 57-75.

Importance du secteur privé et du facteur économique

Les activités productives et le travail sont des facteurs de développement valorisés dans le modèle néolibéralisme qui prévaut dans nos sociétés (Pellerin, 2011, p.62). Aujourd'hui, la migration internationale est plus que jamais « un enjeu hautement économique » « au cœur des dynamiques du marché du travail mondial » (Pronovost et Vatz larousi, 2010, p.53). Avec les besoins croissants de main-d'œuvre, particulièrement dans des postes hautement qualifiés dans le secteur tertiaire, les entreprises sont en compétition pour attirer cette main-d'œuvre (Pellerin, 2011, p.59).

Alors qu'elles étaient pratiquement absentes de la gestion de la migration il y a quelques années à peine, la place des entreprises s'est accrue dans le recrutement des travailleurs à l'étranger. Au Canada, par exemple, les entreprises dans les secteurs de l'économie du savoir recrutent leur main-d'œuvre sans passer par les politiques d'immigration. La mise en place d'agences d'employeurs pour recruter des immigrants ou encore l'émergence d'ententes commerciales sont des pratiques récentes. « L'État, dans ce cas, se trouve à la remorque du secteur, agissant comme facilitateur des mécanismes de mobilité » (Pellerin, 2011, p.69).

Accentuation des migrations temporaires

Ce nouveau contexte favorise les travailleurs temporaires qui sont en mesure de répondre rapidement aux besoins de l'économie. Au Canada, des politiques qui sont spécifiques au recrutement temporaire d'étrangers ont été mises de l'avant. Leur succès est indéniable puisque depuis 2006, l'entrée de travailleurs temporaires dépasse celle des immigrants économiques (CIC, 2008 cité dans Pellerin, 2011, p.66). L'accentuation des migrations temporaires touchent également d'autres catégories d'immigrants comme les investisseurs et les entrepreneurs ainsi que les étudiants étrangers (Pellerin, 2011, p.62). Ces derniers sont dans la ligne de mire du Québec depuis quelques années, car ils contribuent à participer au développement en matière de recherche et d'innovation et sont susceptibles de rester au Québec une fois leurs études terminées. « Traités jusqu'à tout récemment de façon accessoire dans les politiques de recrutement des gouvernements, leur importance est maintenant considérée comme stratégique, qu'ils restent un temps ou décident de s'établir plus durablement » (Dumas et Bélair-Bonet, 2010, p.22). Il s'agit également d'une tendance observée ailleurs puisque selon les données de l'UNESCO, les étudiants étrangers ont connu une augmentation de 53 % entre 1999 et 2007 (Dumas et Bélair-Bonet, 2010, p.21).

Transport et communication facilité

Ce nouveau contexte de mobilité est étroitement lié au progrès dans les technologies, les communications et le transport. Il est aujourd'hui beaucoup plus facile et moins dispendieux de se déplacer. La multiplication des moyens de communication facilite la création de contacts un peu partout sur la planète et permet également de travailler à distance.

Un nouveau nomadisme

L'utilisation du terme mobilité vient donc témoigner d'un certain nomadisme puisque les travailleurs sont de plus en plus mobiles. « Les immigrants n'arrivent pas au terminus au terme du voyage; ils passent, et les villes de facture internationale deviennent autant de gares où les migrants posent leurs bagages, le temps d'acquérir une nouvelle expérience » (Dumas et Bélair-Bonet, 2010, p.19).

De nouvelles politiques et mesures publiques pour s'adapter à ce nouveau contexte

Finalement, pour faire face à la compétitivité croissante entre les pays, pour s'adapter aux besoins de recrutement des entreprises et pour attirer des étudiants étrangers, cette mobilité a incité les États et les organisations internationales à adopter de nouvelles pratiques de gestion migratoire (Pellerin, 2011, p.59).

Le contexte québécois de l'immigration et la régionalisation

C'est dans ce contexte de concurrence internationale accrue pour attirer les immigrants que les stratégies du Québec et celles de l'Outaouais s'inscrivent.

Au Canada, l'immigration est un domaine de compétence partagée entre le gouvernement fédéral et les provinces. Le Québec a choisi d'exercer pleinement ses pouvoirs en matière d'immigration. Le Québec détient ainsi la responsabilité exclusive de la sélection de l'immigration économique et d'intégration des nouveaux arrivants. Le Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion² dépose chaque année à l'Assemblée nationale un plan d'immigration basé sur une planification triennale. En 2012, le Québec a admis 55 086 immigrants, dont 34 285 travailleurs qualifiés et 4 634 gens d'affaires (MICC, 2013). Le Québec sélectionne les immigrants selon certains critères, dont le niveau d'études, l'expérience dans une profession, les connaissances linguistiques, l'âge, l'offre d'emploi, etc. Ces critères permettent au Québec d'attirer un nombre important d'immigrants économiques (travailleurs qualifiés et gens d'affaires). La connaissance du français est également un critère important de sélection au Québec lié à la survie de la société francophone en Amérique (Simard, 1996).

Les immigrants qui choisissent le Québec s'installent principalement dans la région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal. Montréal, ville multiculturelle, constitue en effet une destination prisée par les immigrants, car on y retrouve le plus important bassin d'emploi au Québec. Par ailleurs, plusieurs communautés culturelles y sont déjà établies et de nombreux services d'accueil sont disponibles. Ce phénomène entraîne toutefois une dualité entre Montréal, pluriethnique, et les autres régions plus homogènes.

Depuis 1991, le gouvernement a adopté des orientations politiques de régionalisation de l'immigration afin d'encourager la population immigrante à s'installer dans les régions de façon durable. Dans cette stratégie de régionalisation qui vise à faire bénéficier l'ensemble du Québec de l'apport de l'immigration, les directions régionales du MIDI et les acteurs régionaux et locaux jouent un rôle de premier plan.

L'adoption d'ententes spécifiques dans les régions permet d'appuyer financièrement divers projets visant l'attraction, l'intégration et la rétention des immigrants en lien avec les spécificités régionales. Rappelons que la présente étude vise à alimenter et orienter le contenu de la prochaine entente spécifique pour la région de l'Outaouais que l'on peut qualifier de novatrice puisqu'elle soutient les projets liés à l'immigration, mais également ceux des jeunes, ces derniers étant également affectés par les phénomènes de mobilité.

² Anciennement le ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (MICC).

2.2 Portrait des acteurs en Outaouais qui contribuent au développement de l'immigration et de la jeunesse

En Outaouais, diverses organisations publiques, privées et associatives gravitent dans la sphère de la jeunesse et de l'immigration. Certaines organisations ont un mandat qui appuie directement cette clientèle. D'autres ont un mandat plus général, mais contribuent tout de même à favoriser l'attraction, la rétention et l'intégration des jeunes et des immigrants. La figure 3 présente ces principaux acteurs et les pages qui suivent exposent le mandat de ces organisations et quelques exemples d'actions qu'elles mènent. Bien que ce portrait ne soit pas exhaustif, il permet de dégager une vue d'ensemble des différentes organisations actives en matière de développement de la jeunesse et de l'immigration en Outaouais³. Ce portrait débute avec la présentation des trois principaux partenaires de l'entente, soit le MIDI, la TJO et la CRÉO, ce qui permet de détailler le rôle et l'historique des ententes spécifiques sur la régionalisation de l'immigration en Outaouais. Le projet AIR, mis en place par la TJO, est également présenté ce qui favorise la compréhension des liens entre les enjeux de mobilité des jeunes et des immigrants. Le rôle des autres acteurs majeurs est par la suite exposé⁴. En guise de conclusion, les défis de la concertation et de la coordination sont abordés.

2.2.1 Les trois principaux partenaires de l'entente spécifique

Direction régionale du Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion

La mission du Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion (MIDI)⁵ est de promouvoir l'immigration, sélectionner les personnes immigrantes et soutenir la pleine participation des personnes issues de l'immigration au développement du Québec. Les interventions régionales du MIDI sont soutenues par six directions régionales, dont celle de l'Outaouais, l'Abitibi-Témiscamingue et du Nord-du-Québec dont les principaux bureaux sont situés dans la ville de Gatineau.

Le rôle de la direction régionale de l'Outaouais se décline en quatre principaux points :

- Assumer un leadership dans le milieu en ce qui a trait à l'immigration, l'intégration et les relations interculturelles, en partenariat avec des organismes communautaires spécialisés et les acteurs socioéconomiques ;
- Susciter et appuyer l'engagement des intervenants régionaux et locaux à considérer la contribution de l'immigration dans leurs stratégies de développement ;

³ Mentionnons que les organisations ne sont pas présentées selon un ordre hiérarchique.

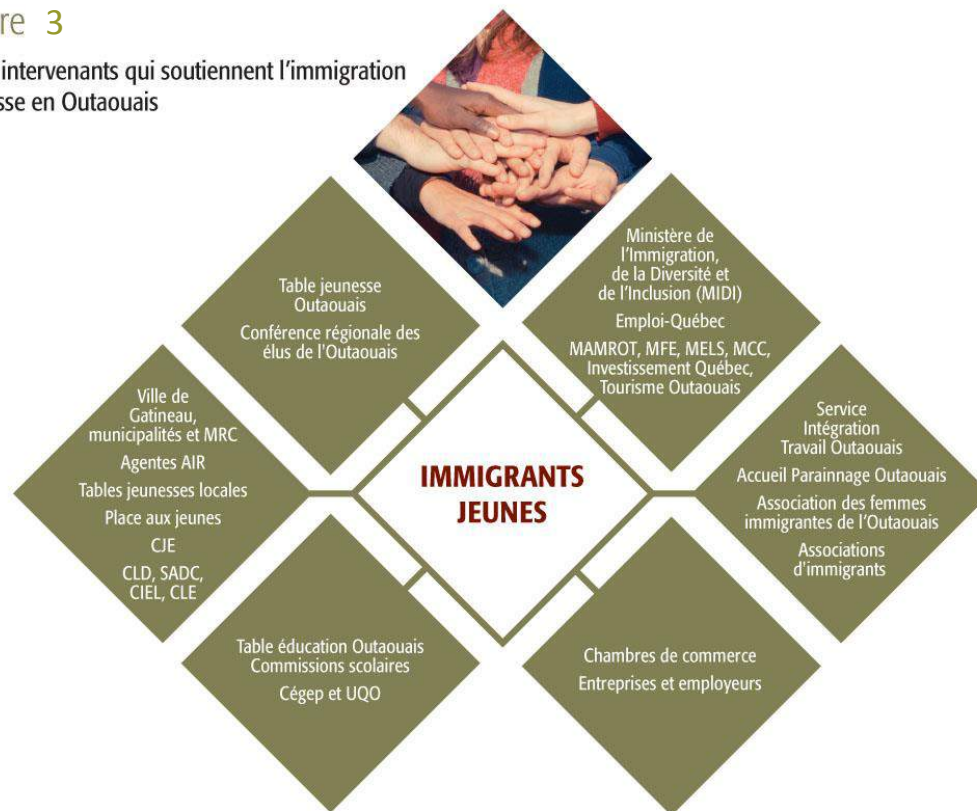
⁴ Les informations sur les organisations s'appuient principalement sur leur site Internet et leur rapport annuel.

⁵ Pour en savoir plus sur le MIDI, voir son site Internet à l'adresse suivante : <http://www.immigration-quebec.gouv.qc.ca/fr/>

- Accompagner la région dans les actions émanant du milieu et arrimées aux priorités régionales ;
- Miser sur l'assurance-qualité, le développement de l'expertise régionale et l'encadrement des services par les partenaires.

 **Figure 3**

Principaux intervenants qui soutiennent l'immigration et la jeunesse en Outaouais



Le ministère offre différents services tels que des programmes d'intégration linguistique pour les immigrants et des programmes d'intégration. Dans cette lignée, mentionnons le Service d'intégration en ligne (SIEL) qui permet aux immigrants d'accentuer leur compréhension de la société québécoise tout en facilitant leur recherche d'emploi et d'intégration.

En vertu de son rôle, la direction régionale du MIDI en Outaouais est également partenaire de différentes initiatives afin de favoriser l'attraction, l'intégration et la rétention des immigrants. Ce partenariat prend appui notamment avec l'adoption d'une entente spécifique de régionalisation visant à favoriser l'établissement durable des jeunes et des personnes immigrantes sur l'ensemble du territoire de l'Outaouais et d'assurer leur participation à la vie active et collective.

Les ententes spécifiques : historique et bilan

L'adoption d'une entente spécifique contribue à arrimer les actions aux priorités régionales afin de favoriser l'accueil et la rétention des immigrants et des jeunes en Outaouais. L'Outaouais a d'ailleurs été la région pionnière en 1996 en adoptant la première entente spécifique en immigration au Québec. En 2014, les partenaires de l'Outaouais signeront la quatrième entente spécifique triennale. Cette entente spécifique se distingue toutefois de ses précédentes en s'appuyant sur une approche intégrée et intersectorielle qui permet d'allier les stratégies destinées aux personnes immigrantes à celles des jeunes (voir l'encart suivant sur l'historique des ententes spécifiques)⁶.

Encart I : Historique des ententes spécifiques en Outaouais

1996 : L'Outaouais est la première région du Québec à signer une entente spécifique triennale en immigration avec le Conseil régional de développement de l'Outaouais (CRDO).

2000 : La signature de la deuxième entente spécifique en immigration avec le CRDO vise à accroître l'impact économique et social de l'immigration en Outaouais.

2008 : Troisième entente triennale de régionalisation de l'immigration avec la Conférence régionale des élus de l'Outaouais et d'autres partenaires.

2012 : Signature de cinq ententes directes avec les organismes mandataires de l'entente triennale de régionalisation de l'immigration, d'avril 2012 à juin 2013, afin de maintenir l'offre de service des organismes en matière de promotion, d'attraction, d'accueil et d'accompagnement aux nouveaux arrivants dans la région de l'Outaouais.

2013 : Signature d'une entente administrative triennale avec la Ville de Gatineau et d'une entente transitoire de 9 mois avec la Conférence régionale des élus de l'Outaouais.

2014 : Quatrième entente spécifique de régionalisation visant à favoriser l'établissement durable des jeunes et des personnes immigrantes sur l'ensemble du territoire de l'Outaouais et d'assurer leur participation à la vie active et collective.

Bilan de la dernière entente spécifique 2008-2012

Rappelons quelques éléments du bilan de la dernière entente spécifique dont les signataires étaient le Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion (MIDI), le Ministre de l'Emploi et de la Solidarité sociale (MESS), le Ministre de l'Éducation du Loisir et du Sport (MELS), le Ministre des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire (MAMROT) et la Conférence régionale des élus de l'Outaouais (CREO).

⁶ Cette partie sur l'historique et le bilan de la dernière entente est tirée de la documentation réalisée par le MIDI.

L'entente poursuivait trois principaux objectifs :

1. Promouvoir l'immigration comme un facteur de développement économique, social et culturel essentiel à la région de l'Outaouais.
2. Consolider et développer le potentiel attractif de la région de l'Outaouais.
3. Favoriser l'intégration professionnelle, sociale et culturelle des personnes immigrantes et leur rétention dans la région de l'Outaouais.

Dans l'atteinte de ces objectifs, l'entente a appuyé plusieurs projets :

Promotion

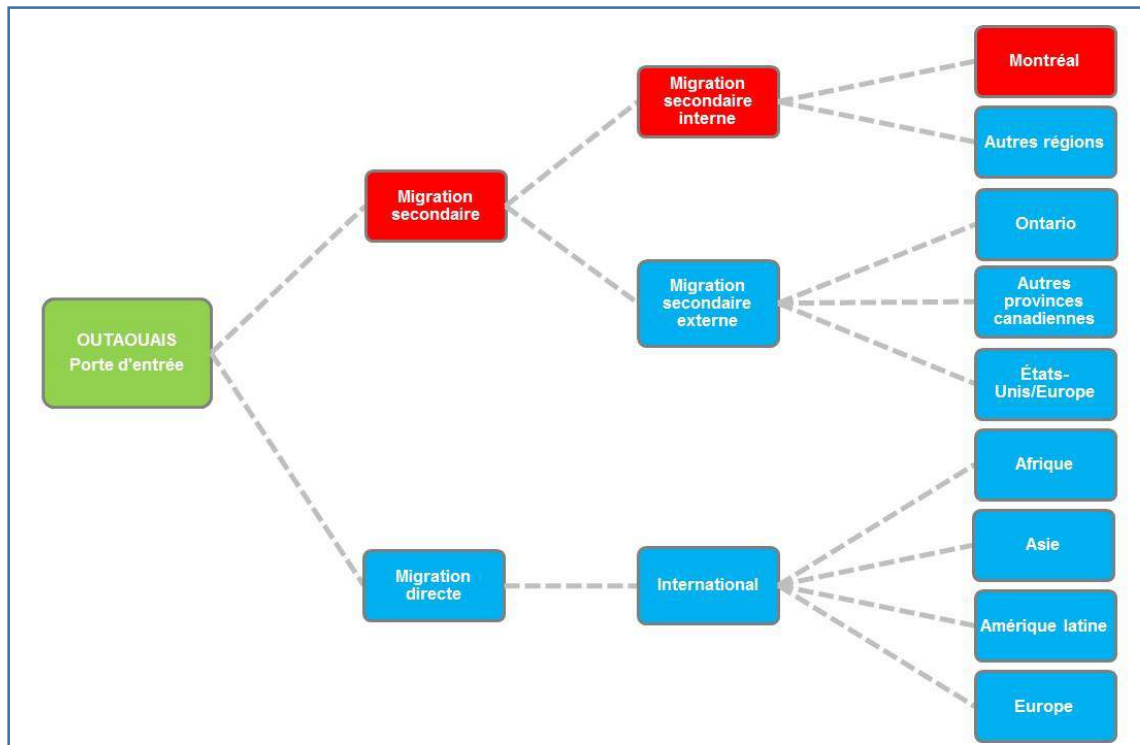
Le projet RIO - Régionalisation-Immigration-Outaouais - consiste à favoriser le déplacement de chercheurs d'emploi immigrants et de leur famille de Montréal vers l'Outaouais, soit vers Gatineau et les MRC de l'Outaouais. Coordonner par le SITO en partenariat avec les agents AIR dans les différentes MRC, plusieurs activités promotionnelles ont été réalisées :

- Élaboration des outils promotionnels : Après avoir consulté les partenaires de la régionalisation, le SITO réalise du matériel promotionnel pour la région de l'Outaouais dont le thème est : *L'Outaouais, on y vient, on y reste*. Des affiches, des pochettes et des sacs sont distribués aux personnes immigrantes lors de différentes activités de promotion de l'Outaouais.
- Du recrutement ciblé et des présentations à Montréal :
 - o 30 sessions d'information tenues à la BANQ de 2008 à 2012 : 1 056 personnes immigrantes de Montréal informées sur les atouts et les opportunités de la région de l'Outaouais.
 - o Rencontre d'organismes en régionalisation de Montréal afin de promouvoir la région de l'Outaouais et ses besoins en main-d'œuvre
- Différentes activités de prospection et de démarchage auprès des employeurs :
 - o Participation de SITO à 8 salons de l'emploi à Montréal avec le support d'agents AIR dans les MRC : plus de 2 800 CV de personnes immigrantes et intégrés à une banque de travailleurs et rendus disponibles aux employeurs de la région à la recherche de main-d'œuvre.
 - o Dans le cadre des Salons Accès-Emploi de Gatineau plus de 195 personnes immigrantes venant de Montréal ont été accueillies par les partenaires en Outaouais et ont pu rencontrer des employeurs de la région.

Ainsi, la régionalisation de l'immigration s'appuie principalement sur cette entente. Elle a contribué à faire la promotion de l'Outaouais auprès des immigrants installés à Montréal. Les immigrants et leur famille qui décident de franchir le pas seront accompagnés tout au long de leur démarche par différentes organisations en Outaouais qui sont présentées dans les pages qui suivent. La régionalisation de l'immigration s'est concentrée jusqu'à maintenant sur un canal,

celui de la migration secondaire à Montréal (voir figure 4). Malgré des résultats importants, mentionnons qu'il existe également d'autres voies à explorer pour la région (via le recrutement international, l'attraction des immigrants du reste du Canada, la venue des travailleurs temporaires, etc.). En raison de sa proximité avec la capitale du pays, l'Outaouais est d'ailleurs reconnue officiellement par le gouvernement comme une porte d'entrée du Québec qui contribue à l'essor de l'économie québécoise (Tourisme Québec, 2012, p.37)

Figure 4 : Portrait des divers canaux de la mobilité internationale en Outaouais



En rouge, l'entrée via la régionalisation

Source : Direction régionale de l'Outaouais, de l'Abitibi-Temiscamingue et du Nord-du-Québec - MIDI.

Attraction, insertion en emploi et rétention

- 203 personnes immigrantes insérées en emploi en Outaouais, dont 50 en secteur rural. Avec les membres de leurs familles, c'est plus de 416 personnes immigrantes accueillies et établies en Outaouais par le biais de l'entente.
- Plus de 1 714 personnes immigrantes soutenues en vue d'une insertion en emploi en Outaouais.

Sensibilisation et promotion de la main-d'œuvre immigrante auprès des employeurs

- Des centaines d'employeurs de l'Outaouais rejoints et sensibilisés à l'apport des travailleurs immigrants pour combler leurs besoins en main-d'œuvre.
- Une journée de mobilisation réalisée grâce au soutien d'Emploi-Québec et de la CRÉO sur les défis de l'intégration avec 75 participants principalement des intervenants d'Emploi-Québec, des commissions scolaires, du CEGEP, du MDEIE et du MIDI ainsi que des représentants d'employeurs.
- À l'hiver 2009, réalisation d'une étude et d'un sondage auprès des employeurs du secteur urbain de l'Outaouais sur les pratiques de l'intégration de la main-d'œuvre immigrante qualifiée par la firme Bâastel et financée par Emploi-Québec, le MIDI et la Chambre de commerce de Gatineau.
- Les résultats du sondage ont été présentés aux membres du Comité régional du pacte pour l'emploi ainsi qu'aux conseillers aux entreprises d'Emploi-Québec afin d'accentuer la sensibilisation des employeurs à l'apport de la main-d'œuvre immigrante et de faire connaître davantage les programmes favorisant l'embauche de personnes immigrantes ainsi que favoriser leur maintien en emploi.
- Le Projet AIR, présenté avec la Table jeunesse Outaouais, fait également partie des projets de régionalisation de cette entente.

Conférence régionale des élus de l'Outaouais (CRÉO)

La Conférence régionale des élus de l'Outaouais (CRÉO) est l'interlocutrice privilégiée du gouvernement du Québec en matière de développement régional⁷. Regroupant les principaux élus et représentants des secteurs socioéconomiques du développement de l'Outaouais, la CRÉO est mandatée pour favoriser la concertation des partenaires au sein de la région et émettre des avis au gouvernement du Québec pour orienter et appuyer le développement de l'Outaouais. À ce titre, c'est la CRÉO qui conclut les ententes spécifiques de développement avec les ministères et organismes du gouvernement et d'autres partenaires. Contrer l'exode rural et favoriser l'intégration des nouveaux arrivants est identifié comme une stratégie d'intervention prioritaire dans le plan quinquennal de développement 2012-2017 de la région.

La CRÉO organise également des activités de mobilisation et de consultation, élabore des stratégies régionales et supporte financièrement les projets structurants pour le développement durable de l'Outaouais à travers divers programmes dont elle a la responsabilité.

En outre, elle émet des avis et des mémoires. Mentionnons à cet effet la réalisation d'un avis régional déposé à la Commission des relations avec les citoyens lors de la consultation sur la planification de l'immigration au Québec pour la période 2012-2015 (CRÉO, 2011). Dans cet avis, la CRÉO souligne le travail accompli par les acteurs pour favoriser une démarche complémentaire de régionalisation de l'immigration avec les autres actions en places, notamment celles liées à la

⁷ Pour en savoir plus sur la CRÉO, voir son site Internet à l'adresse suivante : <http://www.cre-o.qc.ca/>

jeunesse ou encore celles favorisant l'attraction, l'intégration et la rétention de la main d'œuvre (CRÉO, 2011).

La CRÉO est composée de différentes commissions régionales dont la Table jeunesse Outaouais qui a un mandat spécifique et fonctionne comme un conseil d'administration indépendant.

Table jeunesse Outaouais (TJO)

Partenaire de l'entente spécifique et représentant les jeunes, la Table jeunesse Outaouais (TJO) est créée en 1999 suite à une consultation auprès des jeunes de l'Outaouais⁸. Mandataire des dossiers jeunesse pour la CRÉO, elle permet aux jeunes de discuter et d'identifier les priorités pour l'Outaouais et exerce un rôle-conseil en matière jeunesse auprès des instances décisionnelles de la région. Le rôle de la TJO est également de favoriser la concertation et la représentation des jeunes dans le développement régional tout en stimulant l'intérêt des jeunes à s'impliquer dans le développement de leur milieu.

En outre, la TJO soutient des actions jeunesse structurantes en Outaouais grâce au Fonds régional d'investissement jeunesse. Les priorités de ce fonds sont liées aux principaux enjeux de l'Outaouais identifiés par les jeunes de l'Outaouais soit la persévérance scolaire, l'identité et le sentiment d'appartenance des jeunes, les arts, culture, loisirs et sports, l'ouverture sur le monde et l'immigration, l'environnement et la participation citoyenne.

La TJO est composée de quinze administrateurs âgés de 12 à 35 ans. Des sièges sans droit de vote sont également réservés à des organismes partenaires dont les mandats sont étroitement liés à la jeunesse (Carrefour jeunesse-emploi, centres locaux de développement, Loisir Sport Outaouais, Regroupement des maisons de jeunes de l'Outaouais et Québec en Forme Outaouais).

Outre un dispositif à l'échelle régionale, la TJO est également structurée selon les différents territoires de l'Outaouais. Les Tables jeunesse locale à Gatineau et dans les MRC des Collines, Papineau, Pontiac et Vallée-de-la-Gatineau permettent aux jeunes de prendre part aux décisions et au développement de projets dans leur communauté.

La TJO est devenue un acteur clé dans l'entente spécifique avec la mise en place du projet Accueil, intégration et rétention.

Projet AIR : Accueil, Intégration, Rétention

En 2008, face à la problématique de l'exode des jeunes dans les milieux ruraux, l'intégration et la rétention de ses jeunes deviennent des objectifs majeurs pour la TJO et ses partenaires. À l'été 2008, des postes d'agentes AIR (Accueil, Intégration, Rétention) sont créés dans les MRC de Papineau, de la Vallée-de-la-Gatineau et du Pontiac et par la suite, en 2009, dans la MRC des Collines-de-l'Outaouais. Il est vite apparu que les objectifs de ce projet partageaient des similitudes avec les stratégies pour attirer et favoriser l'établissement à long terme des personnes immigrantes sur les territoires.

⁸ Pour en savoir plus sur la TJO, voir son site Internet à l'adresse suivante : <http://www.tjo.ca>

Tableau 2 : Étapes de l'attraction, l'accueil, l'intégration et la rétention de nouveaux résidents

Étapes	Stratégies	Responsables
Recrutement pour l'établissement	Promotion Séjour exploratoire Politique d'accueil et familiale	Agentes AIR Agents de liaison et de migration PAJ MRC et municipalités, employeurs
Insertion emploi	Placement en emploi Jumelage	Agentes AIR Employeurs Carrefour jeunesse emploi
Accueil général	Trousse d'accueil Dépliant Bottin de ressources Produits régionaux	Agentes AIR MRC et municipalités Comités d'accueil
Intégration sociale de première ligne	Logement Garderie et école Transport Services de santé	Agentes AIR MRC et municipalités Comités d'accueil
Insertion sociale durable	Activités sociales Rencontre les gens du milieu Réseau social	Agentes AIR Tables jeunesse locales Communautés

Source : Convergences, 2013, p.8

À partir de juin 2009, le projet AIR a été combiné à la stratégie de régionalisation des personnes immigrantes qui découle de l'Entente de régionalisation de l'immigration en Outaouais. Les agentes AIR travaillent au recrutement, à l'accueil, à l'intégration sociale et à l'insertion durable des jeunes de 35 ans et moins et de l'ensemble des personnes issues de l'immigration (voir tableau 2).

Les promoteurs et employeurs des agents AIR sont les Carrefours jeunesse emplois dans les MRC de Papineau et de la Vallée-de-la-Gatineau, la MRC pour le Pontiac et le Centre intégré d'employabilité locale (CIEL) pour la MRC des Collines-de-l'Outaouais. Le Service Intégration Travail Outaouais (SITO), dont la mission est l'intégration des personnes immigrantes à la société québécoise par leur insertion en emploi, agit à titre de coordonnateur de la régionalisation de l'Entente en immigration pour l'ensemble de la région.

La réalisation d'une étude mandatée par la TJO pour comprendre les impacts du projet AIR constate une évolution différente selon les contextes du territoire (Convergence, 2013). Le rapport conclut toutefois en identifiant trois pistes de réflexion :

- La majorité des jeunes, promoteurs et partenaires publics et parapublics consultés souligne la pertinence du projet AIR sur leur territoire alors que les élus municipaux ont un avis plus mitigé.
- Le rapport suggère de réorienter le projet AIR afin de refléter davantage l'ensemble des problématiques vécues sur les territoires ruraux qui affectent l'ensemble de la population : vieillissement de la population, peu d'emplois disponibles, manque de main-d'œuvre, taux de chômage élevés. « Cette vision régionale devrait être développée par les partenaires et les

décideurs du milieu pour qu'ils s'approprient et utilisent ces services d'accueil, ce qui permettrait d'accroître la pertinence de ce type d'initiative » (Convergence, 2013, p.28).

- Finalement, la gestion de ce projet est complexe, car chaque bailleur de fonds exige une reddition de compte particulière. « Tous ces efforts, indique-t-on dans le rapport, ont pour effet de disperser l'énergie qui devrait être plutôt consacrée à la concertation sur le territoire » (Convergence, 2013, p.29). Le rapport suggère la mise en place d'une table régionale qui regroupe les différentes agentes AIR et les partenaires afin de briser l'isolement et échanger sur les bonnes pratiques.

2.2.2 Partenaires publics

Emploi-Québec

En Outaouais, l'attraction, la rétention et l'insertion des immigrants et des jeunes sont étroitement liées à l'emploi. À cet égard, la direction régionale d'Emploi-Québec en Outaouais est un acteur clé puisque sa mission est de contribuer à développer l'emploi et la main-d'œuvre ainsi qu'à lutter contre le chômage, l'exclusion et la pauvreté sur le territoire⁹. Les services publics d'emplois sont également offerts aux échelles locales par l'entremise des Centres locaux d'emploi (CLE) situés à Aylmer, Buckingham, Campbell's Bay, Gatineau, Hull, Maniwaki et Papineauville. Dans la MRC des Collines-de-l'Outaouais, le Centre intégré d'employabilité locale intervient auprès des personnes éprouvant des difficultés à trouver, intégrer et/ou maintenir un emploi.

Le Conseil régional des partenaires du marché du travail (Emploi-Québec) agit à titre de maître d'œuvre de la Politique active du marché du travail en partenariat avec différents intervenants régionaux et locaux, dont le directeur régional du Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion ainsi que le directeur du Service d'Intégration Travail Outaouais (SITO).

Parmi les services offerts par Emploi-Québec, certains ciblent l'intégration en emploi des personnes immigrantes. Mentionnons à titre d'exemple, le Programme d'aide à l'intégration des immigrants et des minorités visibles en emploi (PRIIME) qui offre à l'employeur une subvention qui compense les dépenses supplémentaires engagées pour la formation d'un immigrant ou pour la réalisation d'activités particulières d'intégration. Des programmes de mentorat sont également disponibles pour les immigrants afin d'améliorer l'intégration au marché du travail.

En Outaouais, des projets associant le ministère de l'emploi et celui de l'immigration contribuent à favoriser une meilleure adéquation entre le marché de l'emploi et les compétences des immigrants. Dans ce contexte, Emploi-Québec participe activement au soutien de l'immigration à travers l'appui de différents projets liés à l'entente spécifique.

Mentionnons finalement qu'Emploi-Québec publie périodiquement des données sur l'évolution et les perspectives d'emploi pour la région de l'Outaouais et ses différents territoires. Ces données

⁹ Pour en savoir plus sur Emploi-Québec, voir leur site Internet à l'adresse suivante : <http://emploi.quebec.gouv.qc.ca/>

contribuent à cibler davantage les jeunes et les immigrants qui ont les compétences requises pour répondre à cette demande.

Autres ministères

Plusieurs autres ministères ont des mandats étroitement liés aux enjeux d'attraction et de rétention des jeunes et immigrants. Mentionnons, à titre d'exemple, les ministères suivants :

- Le ministère des Finances et de l'Économie soutient la croissance de l'économie, de l'investissement et de l'emploi en Outaouais.
- Le ministère de la Culture et des Communications favorise l'accès et la participation des citoyennes et des citoyens à la vie culturelle et contribue à l'affirmation de l'identité et de la vitalité culturelle de la région de l'Outaouais.
- Le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport ainsi que le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche, de la Science et de la Technologie sont également des acteurs importants puisque la formation est essentielle pour assurer un avenir meilleur aux jeunes et immigrants.
- Le ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire a pour mission d'appuyer l'administration et le développement des municipalités et des régions.
- Investissement Québec, qui a pour mission de contribuer au développement économique du Québec, offre également des programmes de financement destinés aux immigrants investisseurs.
- Tourisme Québec via son mandataire Tourisme Outaouais, interlocuteur et partenaire privilégié du gouvernement du Québec en matière de tourisme, fait la promotion de l'Outaouais à l'extérieur de la région.

2.2.3 Partenaires de l'action communautaire

En Outaouais, plusieurs organismes communautaires et associations d'immigrants sont partenaires pour soutenir l'accueil, le soutien et l'intégration des immigrants. Soulignons l'apport de trois principaux organismes.

Service d'Intégration Travail Outaouais (SITO)

Depuis sa création en 1995, le Service d'Intégration Travail Outaouais (SITO)¹⁰ est un acteur incontournable qui contribue à l'attraction, la rétention et l'intégration des personnes

¹⁰ Pour en savoir plus sur SITO, voir leur site Internet à l'adresse suivante : <http://sito.qc.ca/>

immigrantes par l'emploi. Travaillant avec de nombreux partenaires et de façon étroite avec les employeurs, le SITO offre plusieurs programmes et services de référence pour favoriser l'intégration socioéconomique des personnes immigrantes.

Le SITO offre ainsi des services et des programmes d'aide à l'emploi s'adressant à des personnes immigrantes qui éprouvent des difficultés à s'insérer en emploi et à s'intégrer au marché du travail. Dans le cadre de ce programme, 195 personnes auront accès à un stage en entreprises en 2013-2014 avec fortes probabilités d'emploi. Le SITO offre également diverses formations en entreprise.

Le programme Connexion-Compétences SITO-ADO aide des jeunes personnes immigrantes entre 16 et 30 ans à développer et acquérir neuf aptitudes génériques leur permettant de se trouver un stage menant à un emploi ou de retourner aux études.

Le SITO est également le mandataire pour coordonner la régionalisation de l'Entente en immigration à Gatineau et dans les quatre MRC de l'Outaouais. Le SITO travaille ainsi en étroite collaboration avec les quatre agentes AIR des MRC ainsi que le Centre Intégré d'employabilité locale (CIEL) des Collines-de-l'Outaouais, le Carrefour jeunesse-emploi Papineau, le Carrefour jeunesse emploi Vallée-de-la-Gatineau et la Municipalité régionale de comté du Pontiac. À travers la régionalisation de l'immigration en Outaouais (RIO), il favorise ainsi la concertation entre les différents organismes locaux dans la région et exerce un transfert de connaissance en partageant son expertise et ses outils d'intervention. Il donne ainsi des sessions de formation aux intervenants de la région sur les meilleures pratiques pour favoriser l'intégration socioéconomique des personnes immigrantes.

Dans le cadre de la régionalisation de l'immigration, le SITO travaille également en partenariat avec le MIDI pour faire la promotion de la région de l'Outaouais auprès des personnes immigrantes à Montréal. Chaque mois, une rencontre avec une cinquantaine de personnes immigrantes est réalisée à la Bibliothèque et Archives Nationale du Québec (BanQ) afin de faire connaître les atouts de l'Outaouais et les emplois disponibles sur le territoire. Le SITO participe également à diverses foires de l'emploi à Montréal et à Gatineau et fait la promotion de l'Outaouais et des immigrants auprès de diverses instances.

Finalement, ajoutons que le SITO a développé, avec l'appui de Développement économique - CLD Gatineau, un volet entrepreneuriat afin de fournir un accompagnement et une formation aux personnes immigrantes désireuses de se lancer en affaires.

Accueil Parrainage Outaouais (APO)

Fondé en 1979 grâce aux efforts d'un groupe de bénévoles, Accueil-parrainage Outaouais¹¹ accueille les immigrants nouvellement arrivés en Outaouais et leur offre un soutien à l'intégration : aide à la recherche d'un logement, accompagnement et interprétation dans la langue maternelle lors de rencontres notamment avec des fonctionnaires des institutions gouvernementales, aide pour la vie quotidienne, inscriptions scolaires, orientation en emploi, jumelage, etc.

¹¹ Pour en savoir plus sur l'APO, voir leur site Internet à l'adresse suivante : <http://www.apo-qc.org>

Afin de faciliter l'intégration des immigrants, les objectifs d'APO sont d'accueillir et contribuer à créer une ambiance accueillante pour les nouveaux arrivants en Outaouais, de favoriser l'intégration des personnes immigrantes dans la société gatinoise, de susciter des initiatives dans le but de favoriser l'intégration interculturelle et éliminer les préjugés vis-à-vis les personnes immigrantes.

Association des femmes immigrantes de l'Outaouais

Créée en 1984, l'Association des femmes immigrantes de l'Outaouais (AFIO)¹² regroupe des femmes immigrantes de l'Outaouais et a pour mission de favoriser l'intégration sociale, culturelle et économique des femmes immigrantes et de leur famille dans la société d'accueil. L'AFIO, qui regroupe 510 membres actifs, est un lieu de rencontre interculturelle qui permet aux femmes de tisser des liens et de créer de nouveaux réseaux sociaux et de soutien. L'AFIO offre notamment des services d'information, d'accompagnement, de soutien psychosocial en vue de faciliter l'intégration des femmes immigrantes dans la région.

Elle met également en œuvre des projets d'accueil et l'accompagnement, de jumelage interculturel et professionnel, d'assistance à la recherche d'emploi, de francisation ainsi que des activités de sensibilisation à la diversité culturelle en milieu scolaire et dans la société d'accueil.

2.2.4 Organisations locales partenaires

Ville de Gatineau, municipalités et MRC

Une proportion croissante des municipalités et de MRC s'implique dans l'adoption de mesures et de politiques d'intégration de l'immigration (Chiasson et Koji, 2011, p.168). En Outaouais, les municipalités et MRC appuient différents projets liés à l'accueil, l'intégration et la rétention des jeunes et des immigrants sur leur territoire.

La ville de Gatineau¹³ est parmi les municipalités proactives dans ce domaine au Québec et met en valeur, depuis plusieurs années déjà, la diversité culturelle sur son territoire. Elle est d'ailleurs signataire d'une entente avec le MIDI en matière d'intégration des personnes immigrantes et de rapprochement interculturel.

Gatineau a notamment créé un poste consacré aux relations interculturelles et coordonne et soutient plusieurs événements encourageant le rapprochement interculturel tels que la Journée gatinoise de célébration de la diversité culturelle, le Mois de l'histoire des Noirs, le Mois du patrimoine asiatique, etc.

S'appuyant sur une consultation réalisée en 2007 auprès des citoyens et des intervenants et partenaires dans l'intégration des immigrants, la ville de Gatineau a adopté une Politique en

¹² Pour en savoir plus sur l'AFIO, voir leur site Internet à l'adresse suivante : www.afio.ca

¹³ Pour en savoir plus sur la Ville de Gatineau et les services aux immigrants, voir leur site Internet à l'adresse suivante : http://www.gatineau.ca/page.asp?p=guichet_municipal/immigration_diversite_culturelle

matière de diversité culturelle. Cette politique établit différents principes directeurs, dont la reconnaissance de la diversité culturelle vue comme une richesse et un facteur de développement, le respect de l'égalité entre les sexes, la lutte contre les préjugés, le racisme et la discrimination, etc. Cette politique permet à la ville de Gatineau de se doter de ressources ainsi que d'un cadre de référence pour favoriser une intégration harmonieuse de la diversité culturelle sur son territoire et pour que chaque citoyen participe pleinement au développement de Gatineau. Par ailleurs, grâce à son expertise dans la matière, le MIDI et le ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire (MAMROT) ont mandaté en 2012 la ville de Gatineau dans l'élaboration d'une trousse d'information visant à fournir aux municipalités québécoises un outil de référence facilitant la prise en compte de la diversité ethnoculturelle dans la gestion municipale¹⁴.

La ville offre également des séances d'accueil sur le fonctionnement municipal aux nouveaux arrivants ainsi que des escapades en autobus pour découvrir la ville.

La ville de Gatineau a également conçu divers outils afin de faciliter l'accueil et l'intégration des personnes immigrantes. Mentionnons un guide qui fait la promotion de la ville et présente les ressources et services disponibles sur le territoire. La ville a également réalisé une publication qui retrace l'évolution de l'immigration à Gatineau de 1800 à 2010 qui contribue à mieux saisir l'apport des immigrants sur le territoire tout en permettant à ces derniers de mieux comprendre leur société d'accueil. Mentionnons également un document que la ville a réalisé avec Option femmes emploi et qui présente des portraits de vies professionnelles réussies de femmes immigrantes.

Carrefour jeunesse emploi de l'Outaouais

Implantés à l'échelle des MRC, les CJE offrent aux jeunes de 16 à 35 ans des services qui visent à améliorer leurs conditions de vie en les appuyant dans leur cheminement que ce soit pour un retour aux études, le démarrage d'une entreprise ou encore pour le développement de l'employabilité. Les CJE offrent également un service de mobilité internationale pour les jeunes qui désirent participer à un projet à l'étranger (emploi, stage professionnel, projet communautaire, un échange interculturel, projet d'immersion linguistique ou un séjour d'études).

Quatre CJE sont implantés en Outaouais et offrent des services dans l'ensemble de la région : le CJE Outaouais (Gatineau, Hull, Aylmer), le CJE Papineau situé à Buckingham avec un point de service à Saint-André-Avellin dans la MRC Papineau, le CJE du Pontiac et le CJE de la Vallée-de-la-Gatineau¹⁵.

Chaque CJE a développé son offre de services en fonction des particularités de son territoire. Ainsi, le projet Complicité Emploi dans la MRC Vallée-de-la-Gatineau, qui réunit plusieurs partenaires dont l'agente AIR, offre divers services liés à l'attraction et la rétention de la main-d'œuvre qualifiée et spécialisée, l'accueil et l'intégration des nouveaux arrivants ainsi que la promotion et le soutien de l'employabilité.

¹⁴ Pour consulter la trousse d'information, voir le lien suivant : <http://www.quebecinterculturel.gouv.qc.ca/fr/reseaux-institutionnels/trousse-municipalites.html>

¹⁵ Le territoire de la MRC des Collines-de-l'Outaouais est desservi par le CJE de Gatineau.

Dans le cadre du plan d'action du projet Complicité Emploi de la Vallée-de-la-Gatineau, deux bourses de la relève sont attribuées annuellement depuis 2007 à des étudiants du territoire qui poursuivent leurs études professionnelles, techniques ou universitaires à l'extérieur de la MRC. Les récipiendaires signent un contrat d'honneur qui repose sur un engagement moral à revenir travailler dans la Vallée-de-la-Gatineau pour le nombre d'années pendant lesquelles ils ont été supportés par le projet Complicité Emploi.

Le Carrefour jeunesse-emploi Papineau a également développé le projet Multipli-Cité sur l'employabilité, l'exode des jeunes, l'accueil, l'intégration et la rétention des nouveaux résidents.

Finalement, mentionnons comme dernier exemple le Carrefour jeunesse emploi de l'Outaouais qui offre plusieurs services favorisant l'intégration socioprofessionnelle des immigrants :

- La formation Objectif Intégration, développée par le Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion du Québec, aide à se familiariser avec les valeurs québécoises et découvrir le monde du travail québécois tout en réfléchissant sur les stratégies gagnantes pour réussir son intégration au Québec.
- Le service Passeport travail permet notamment à l'immigrant de se familiariser avec les secteurs d'activités et les ressources communautaires en Outaouais, d'établir un plan d'intégration professionnelle ainsi que d'acquérir une expérience de travail via les stages découvrir (1 à 4 semaines).
- Québec pluriel est un service de mentorat professionnel qui jumèle les chercheurs d'emploi immigrants avec un citoyen désireux de s'investir bénévolement dans cette démarche.

Place aux jeunes

Place aux jeunes en région (PAJR) a pour mission de favoriser la migration, l'établissement et le maintien des jeunes âgés de 18 à 35 ans en région¹⁶. L'initiative vise à prévenir l'exode des jeunes vers les grands centres, à favoriser l'engagement social et l'intégration professionnelle des jeunes en région et à stimuler la création d'entreprises. En Outaouais, l'initiative Places aux jeunes est présente dans les MRC Papineau et Vallée-de-la-Gatineau. Les CJE en sont les promoteurs.

Place aux jeunes offre des séjours exploratoires gratuits afin de découvrir un territoire, ce qui permet aux jeunes de planifier leur éventuel établissement. Une aide personnalisée est également fournie dans la recherche d'emploi, de stages et de services. Place aux jeunes joue également un rôle pour sensibiliser les adolescents afin qu'ils développent leur sentiment d'appartenance tout en étant mieux informés des opportunités sur les territoires.

¹⁶ Pour en savoir plus sur PAJR, voir leur site Internet à l'adresse suivante : <https://www.placeauxjeunes.qc.ca/region-07>

Organisations locales d'appui à l'entrepreneuriat et au développement économique

Les cinq Centres locaux de développement (CLD) de l'Outaouais, sous la responsabilité des MRC ou la ville de Gatineau, viennent soutenir techniquement et financièrement l'entrepreneuriat privé et collectif sur leur territoire. Chaque CLD dispose d'un Fonds dédié spécifiquement à l'entrepreneuriat chez les jeunes. L'analyse des dossiers est réalisée par les tables jeunesse locales qui travaillent en étroite collaboration avec les CLD et divers acteurs du milieu.

Développement économique – CLD Gatineau s'est donné comme priorité d'accompagner les entrepreneurs immigrants dans leurs démarches. L'organisation, en collaboration avec le SITO, a ainsi fait adapter le guide ImmigrAffaires à la réalité économique de Gatineau. Offert en cinq langues (français, anglais, espagnol, chinois et arabe), ce guide accompagne les immigrants qui désirent démarrer une entreprise à Gatineau.

L'Outaouais compte également trois Sociétés d'aide au développement des collectivités (SADC) implantées en territoire rural : la SADC Pontiac, la SADC Papineau et la SADC Vallée-de-la-Gatineau¹⁷. Les SADC sont des organisations qui offrent de l'aide aux entreprises et gèrent un Fonds d'investissement local qui leur permet de financer des entreprises sous forme de prêts. Implantées dans les MRC rurales par le gouvernement fédéral, elles participent également à l'animation des milieux.

Mentionnons finalement la présence d'organisations qui appuient spécifiquement l'entrepreneuriat collectif telles que la Coopérative de développement régional Outaouais-Laurentides (CDROL) à l'échelle régionale et les coopératives jeunesse de services à l'échelle locale.

2.2.5 Chambres de commerce, entreprises et employeurs

Les Chambres de commerce, les entreprises et les employeurs jouent un rôle majeur dans l'attraction, la rétention et l'insertion des jeunes et des immigrants en Outaouais. Les entrepreneurs et les gens d'affaires sont regroupés dans cinq chambres de commerce sur le territoire : Chambre de commerce de Gatineau, le Réseau d'entrepreneurs et de gens d'affaires de l'Outaouais, la Chambre de commerce de Maniwaki et Vallée de la Gatineau, la Chambre de commerce Vallée de la Petite-Nation et la Chambre de Commerce du Pontiac. Ces chambres de commerce ainsi que plusieurs entreprises sont parmi les partenaires qui appuient les projets d'attraction et de rétention de la main-d'œuvre immigrante et les jeunes sur le territoire.

Plusieurs employeurs sont également des partenaires importants, notamment ceux dans le secteur de l'éducation et de la santé (Commission scolaire, Agences de santé, hôpitaux, CLSC-CHSLD, etc.) car la pénurie de main-d'œuvre dans ces secteurs est une lacune importante en Outaouais.

¹⁷ Une portion du territoire de la MRC des Collines-de-l'Outaouais est desservie par la SADC Pontiac et l'autre par la SADC Papineau. Cette dernière englobe également les secteurs de Buckingham et de Masson-Angers qui font partie de la Ville de Gatineau.

2.2.6 Institutions d'enseignements

Finalement, les institutions d'enseignements (Cégep, université, commissions scolaires) sont des acteurs incontournables pour faciliter l'intégration des jeunes et des immigrants dans la société. Ces institutions d'enseignements sont regroupées à la Table éducation Outaouais dont la mission est d'améliorer la persévérance scolaire, créer un meilleur arrimage entre la formation et les besoins locaux du marché du travail, valoriser la formation professionnelle et la formation technique. La Table a également créé l'Alliance pour la cause de l'enseignement supérieur en Outaouais qui a un rôle de vigie en matière de développement régional de l'éducation.

2.2.7 Défis de concertation et de coordination

En somme, les organisations impliquées dans les questions liées à l'immigration et la jeunesse sont nombreuses en Outaouais. Plusieurs organisations travaillent ensemble, mais la concertation reste toutefois un défi. La promotion des ressources disponibles ainsi que le manque de maillages entre les différents programmes de support offert aux néoquébécois tant sur le plan de la francisation que de l'employabilité est identifiés comme une lacune importante (CJEO, 2007; SITO, 2007). En outre, le nombre élevé d'intervenants et la diversité des territoires de l'Outaouais entraînent également des difficultés pour développer une vision concertée, synergique et structurante de l'immigration en Outaouais (SITO, 2007; 2011). Mentionnons finalement que comparativement à Gatineau, les ressources en milieu rural restent limitées.

2.3 Portrait de la jeunesse et de l'immigration en Outaouais

Cette partie trace un portrait de la jeunesse et de l'immigration en Outaouais à partir des statistiques récentes. Le portrait débute par une description générale de l'évolution démographique et des migrations pour ensuite s'attarder davantage sur le portrait des jeunes puis celui des populations immigrantes. L'observation des données sur une période de temps contribue également à dégager des tendances générales pour l'Outaouais.

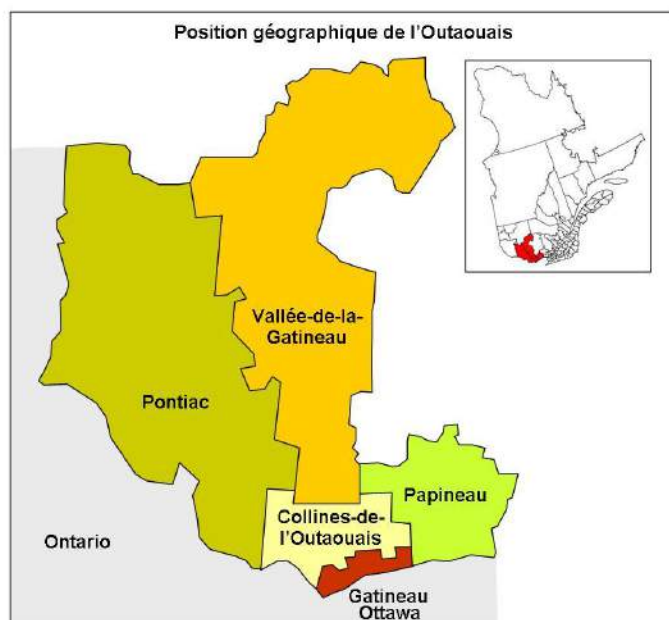
Les données statistiques sont tirées de deux principales sources. D'une part, plusieurs données proviennent des bases de données de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ), organisme gouvernemental responsable de produire, d'analyser et de diffuser des informations statistiques officielles pour le Québec. L'ISQ compile notamment les données du recensement de Statistique Canada. D'autre part, pour la section sur la population immigrante, nous avons également mobilisé la Banque de données sur la présence de la Direction de la recherche et de l'analyse prospective du Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion. Ces données contribuent à dresser un profil des immigrants qui ont été accueillis au Québec entre 2002 et 2011 et qui résident dans la région de l'Outaouais en 2013. Nous avons complété ces sources statistiques en mobilisant les principaux constats tirés de diverses études réalisées dans la région de l'Outaouais et qui contribuent à la compréhension des enjeux et des tendances concernant l'immigration et la jeunesse.

2.3.1 Évolution démographique et migratoire

La population de l'Outaouais est estimée à 361 539 habitants en 2011, soit une croissance de 4,8 % depuis 2006. Cette augmentation constante de la population qui se poursuit d'année en année est principalement attribuable à la migration, dont celle internationale. La région bénéficie de l'influence de la proximité d'Ottawa, Capitale canadienne et pôle majeur d'emplois avec la présence de la fonction publique fédérale.

L'Outaouais est structurée en cinq sous-régions (voir figure 5). L'évolution et la répartition de la population sont inégales dans ces différents territoires (voir tableau 3 et figures 6 et 7). La Ville de Gatineau connaît une croissance démographique importante qui s'accroît au cours des dernières années. Gatineau influence

Figure 5 : Localisation de l'Outaouais et de ses sous-régions

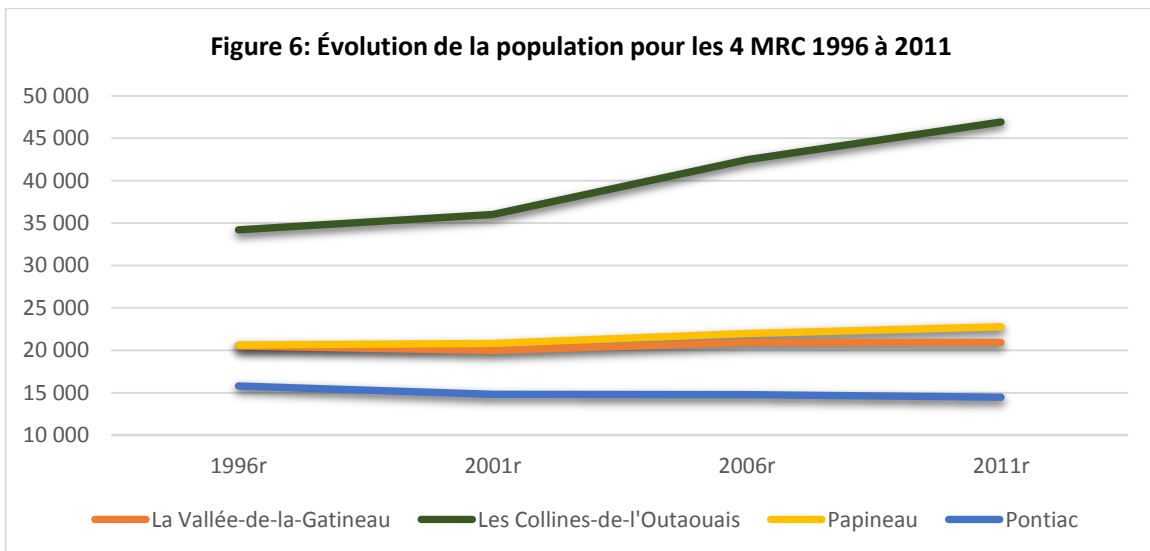


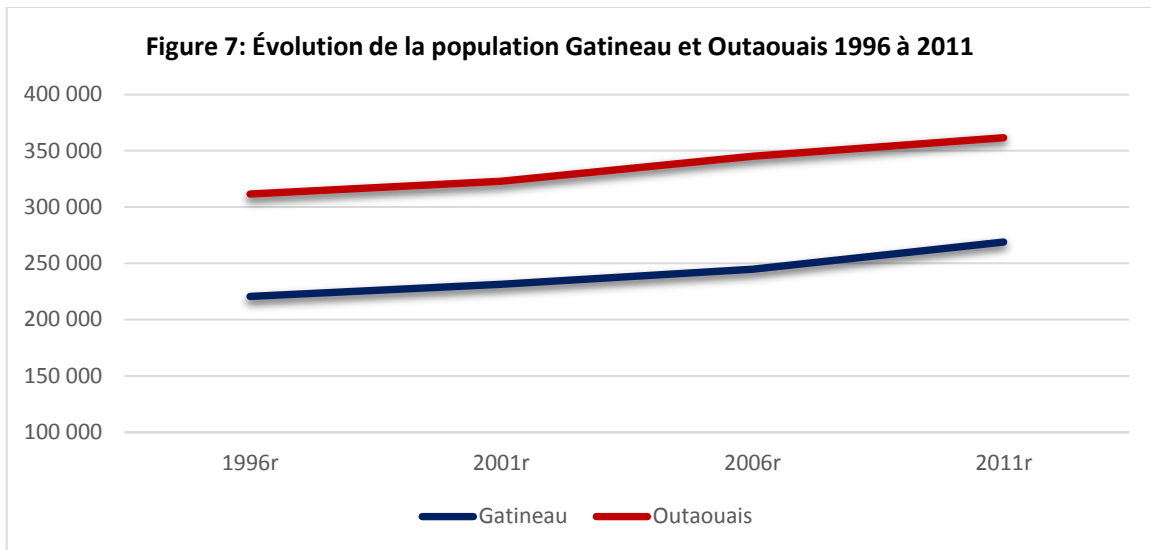
fortement les données régionales puisqu'elle concentre 71 % de la population outaouaise. La MRC des Collines-de-l'Outaouais, périurbaine et rurale, enregistre une forte croissance avec plus de 10 000 personnes qui se sont ajoutées dans les dix dernières années passant de 36 012 à 46 910 habitants pour la période de 2001 à 2011. La MRC Papineau connaît une augmentation appréciable depuis 2001, passant de 20 797 à 22 756 habitants. La population de la Vallée-de-la-Gatineau stagne avec 20 935 habitants en 2011, soit 412 personnes de plus qu'en 1996. Finalement, la MRC Pontiac est marquée par une décroissance importante de sa population qui est passée en 2001 sous les 15 000 habitants. La crise forestière importante qui a marqué l'économie régionale ses dernières années a affecté grandement les MRC Pontiac et Vallée-de-la-Gatineau.

Tableau 3 : Variation de la population pour l'Outaouais et ses territoires 1996 à 2011

	1996	2001	2006	2011	Var. 1996/2001	Var. 2001/2006	Var. 2006/2011
Vallée-de-la-Gatineau	20 523	19 980	20 933	20 935	-2,6	4,8	0,0
Collines-de-l'Outaouais	34 186	36 012	42 470	46 910	5,3	17,9	10,5
Papineau	20 603	20 797	21 987	22 756	0,9	5,7	3,5
Pontiac	15 782	14 822	14 769	14 466	-6,1	-0,4	-2,1
Gatineau	220 639	231 356	244 868	268 838	4,9	5,8	9,8
Outaouais	311 733	322 967	345 027	361 539	3,6	6,8	4,8

Source : ISQ et Statistique Canada





La croissance démographique de l'Outaouais est attribuable à deux phénomènes. L'accroissement naturel, évalué à 1 837 (4 376 naissances moins 2 539 décès) en Outaouais en 2011, est le premier phénomène (ISQ, 2013). L'Outaouais enregistre en moyenne 1,825 enfant par femme (indice synthétique de fécondité), ce qui est plus important que le Québec (1,693 enfant par femme) (ISQ, 2013). L'indice de l'Outaouais reste toutefois insuffisant pour assurer le renouvellement de la population puisque selon les démographes, en dessous du seuil de 2,1, il y a dénatalité.

La migration est le deuxième phénomène qui influence l'évolution démographique. Les migrations en Outaouais proviennent de l'étranger, du Canada ou encore d'autres régions du Québec. Le tableau 4 présente les données pour ces diverses formes de migrations pour l'année 2012-2013 selon les différents territoires en Outaouais. Les migrations internationales réfèrent aux immigrants qui ont quitté leur pays pour s'installer en Outaouais ; les migrations interprovinciales indiquent la population originaire d'autres provinces canadiennes qui s'installent en Outaouais ou, à l'inverse, la population outaouaise qui a quitté en direction d'une autre province au Canada ; les migrations intraprovinciales correspondent aux transferts de populations avec d'autres régions du Québec, incluant les autres territoires de l'Outaouais. Ainsi, la ville de Gatineau a un solde migratoire positif pour l'année 2012-2013 de plus de 900 habitants. Or, l'année 2012-2013 marquée par les suppressions de postes au Gouvernement fédéral a été particulièrement difficile pour Gatineau. Ainsi, le solde interprovincial négatif signifie que davantage de Gatinois ont déménagé dans une autre province que l'inverse. Mentionnons qu'entre 2008 et 2011, ce solde était en faveur de Gatineau. Le solde avec le reste du Québec n'est également pas favorable pour Gatineau depuis 2011 alors qu'il était positif entre 2006 et 2010. À cet égard, sans l'apport de l'immigration internationale, Gatineau aurait enregistré une décroissance de sa population en 2012-2013.

Tableau 4 : Migrations internationales, interprovinciales et intraprovinciales par sous-régions en Outaouais, du 1er juillet 2012 au 30 juin 2013

	Internationales p		Interprovinciales p ¹		Intraprovinciales ²		Total		Solde total ³
	Entrants	Sortants	Entrants	Sortants	Entrants	Sortants	Entrants	Sortants	
Gatineau	1 664	143	4 561	4 769	6 652	7 018	12 877	11 930	947
Vallée-de-la-Gatineau	11	5	104	100	722	736	837	841	-4
Collines-de-l'Outaouais	58	52	630	503	2 908	2 507	3 596	3 062	534
Papineau	9	4	77	111	1 299	1 141	1 385	1 256	129
Pontiac	14	5	256	294	262	270	532	569	-37

Source : Statistique Canada, *Estimations démographiques 2012-2013, : série de février 2014* et Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ).

p = Donnée provisoire

1. Les migrations interprovinciales sont estimées à partir des fichiers d'impôt de l'Agence du revenu du Canada, à l'exception des données provisoires qui proviennent des fichiers des Prestations fiscales canadiennes pour enfants. La comparaison des résultats provenant de ces deux sources doit être faite avec prudence.

2. Pour les MRC, il s'agit des entrants et des sortants en provenance ou à destination de toutes les autres MRC, incluant celles faisant partie de la même région. La somme des MRC d'une région est toujours supérieure au résultat régional; la différence entre les deux correspond aux déplacements entre les MRC de cette région.

3. Les entrants moins les sortants

La MRC des Collines enregistre un solde migratoire positif de plus de 500. Ce sont principalement les migrations intraprovinciales ainsi que celles interprovinciales qui contribuent à cette croissance. La MRC Papineau s'en tire également bien avec un solde migratoire de 129 personnes principalement attribuable aux migrations intraprovinciales. Les soldes migratoires de la Vallée-de-la-Gatineau et du Pontiac sont négatifs. Pour la Vallée-de-la-Gatineau, les soldes migratoires internationaux et interprovinciaux sont tout de même positifs comparativement à une perte dans les migrations intraprovinciales. Pour le Pontiac, le léger solde positif des migrations internationales n'arrive pas à compenser pour les pertes interprovinciales et intraprovinciales.

Les données de l'ISQ permettent également de comparer les soldes migratoires entre un territoire de l'Outaouais et le reste de la région (voir tableau 5). En 2012-2013, la population de Gatineau est plus nombreuse à avoir déménagé dans une MRC en Outaouais que l'inverse. Le constat est similaire pour la MRC Vallée-de-la-Gatineau mais de moindres ampleurs. La MRC des Collines-de-l'Outaouais exerce une attraction sur la population de l'Outaouais et dans une moindre mesure la MRC Papineau également. Soulignons finalement que la MRC Pontiac enregistre un léger gain.

Tableau 5 : Soldes migratoires entre les sous-régions et le reste de l'Outaouais, 2012-2013

Papineau	135
Gatineau	-534
Collines-de-l'Outaouais	454
Vallée-de-la-Gatineau	-68
Pontiac	12

2.3.2 La jeunesse

Évolution de la population selon les groupes d'âge

La population est plus jeune en Outaouais que dans le reste du Québec. En 2012, l'âge médian de l'Outaouais est estimé à 40,2 ans, comparativement à 41,5 ans pour l'ensemble du Québec. Par ailleurs, l'Outaouais se démarque également occupant le deuxième rang au Québec, tout juste après la région de Montréal, quant à sa proportion de personnes de 20 à 64 ans (63,8 %) et donc généralement active sur le marché du travail.

Toutefois, ces données affichent des disparités importantes : seules la ville de Gatineau et la MRC des Collines-de-l'Outaouais affichent une population plus jeune que celle du Québec alors que les trois MRC rurales affichent un âge médian parmi les plus élevés au Québec (voir tableau 6). Ce phénomène de vieillissement de la population s'accroît d'année en année pour l'ensemble des territoires de l'Outaouais.

La comparaison des pyramides des âges entre les différents territoires permet d'illustrer la composition de la population pour chacun des territoires de l'Outaouais (voir figure 8). Une pyramide plus imposante à son sommet indique un vieillissement important de la population. On peut ainsi dégager trois principaux constats :

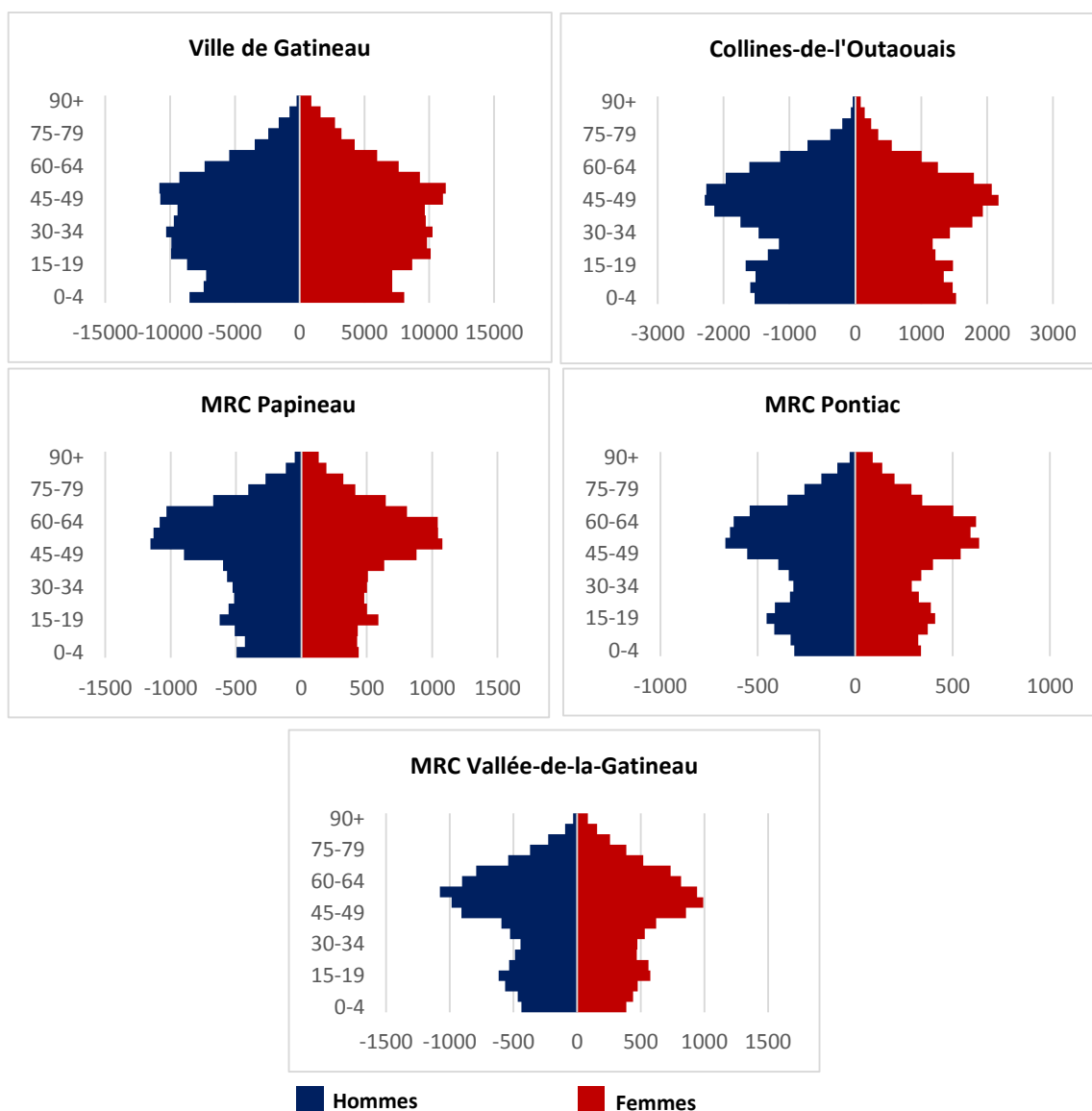
- À Gatineau, la population active de 20 à 65 ans domine. On observe également une légère augmentation de la natalité dans les 4 dernières années.
- Quoique similaire à celle de Gatineau, la pyramide de la MRC des Collines-de-l'Outaouais accuse une diminution importante pour la population âgée de 20 à 35 ans. Malgré une croissance de la population au cours des dernières années pour ce territoire, cette MRC fait tout de même face à un enjeu d'exode des jeunes.
- Les pyramides des trois autres MRC témoignent d'un vieillissement important de la population avec une domination des personnes de 45 ans et plus.

Tableau 6 : Âge médian de la population, Outaouais et ses territoires, 2001 et 2012

	2001	2012
Gatineau	35,8	38,5
Vallée-de-la-Gatineau	40,5	44,9
Collines-de-l'Outaouais	35,8	38,4
Papineau	41,9	46,5
Pontiac	39,9	44,6
Outaouais	37,2	40,2
Ensemble du Québec	38,5	41,5

Source : ISQ, Direction des statistiques sociodémographiques et Statistique Canada, Division de la Démographie

Figure 8 : Comparaison des pyramides des âges par territoire de l'Outaouais, 2012



Source : Statistique Canada, Division de la démographie et Institut de la Statistique du Québec, Direction des statistiques sociodémographiques. Compilation C. Doucet

Ainsi, l'évolution des jeunes est marquée par des différences importantes entre les territoires. Pour analyser plus en détail ce phénomène, la figure 9 présente l'évolution de la population selon le groupe d'âge.

- Dans l'ensemble de l'Outaouais et dans la ville de Gatineau, tous les groupes d'âge augmentent avec une dominance pour les personnes de 65 ans et plus témoignant d'un vieillissement de la population à l'image de la tendance québécoise.
- À Gatineau, l'ensemble des groupes d'âge est en croissance.

- Le même constat s'applique pour la MRC des Collines-de-l'Outaouais à l'exception du groupe des jeunes de 25 à 34 ans dont l'augmentation est plus modérée, 4 % alors que la croissance pour l'ensemble de la population de ce territoire est de 10,5 %.
- Dans la MRC Papineau, les jeunes de moins de 24 ans sont en décroissance.
- Pour les MRC de la Vallée-de-la-Gatineau et du Pontiac, les données sont contrastées entre les personnes de 65 ans et plus en forte croissance et les autres groupes d'âge qui accusent une perte importante.

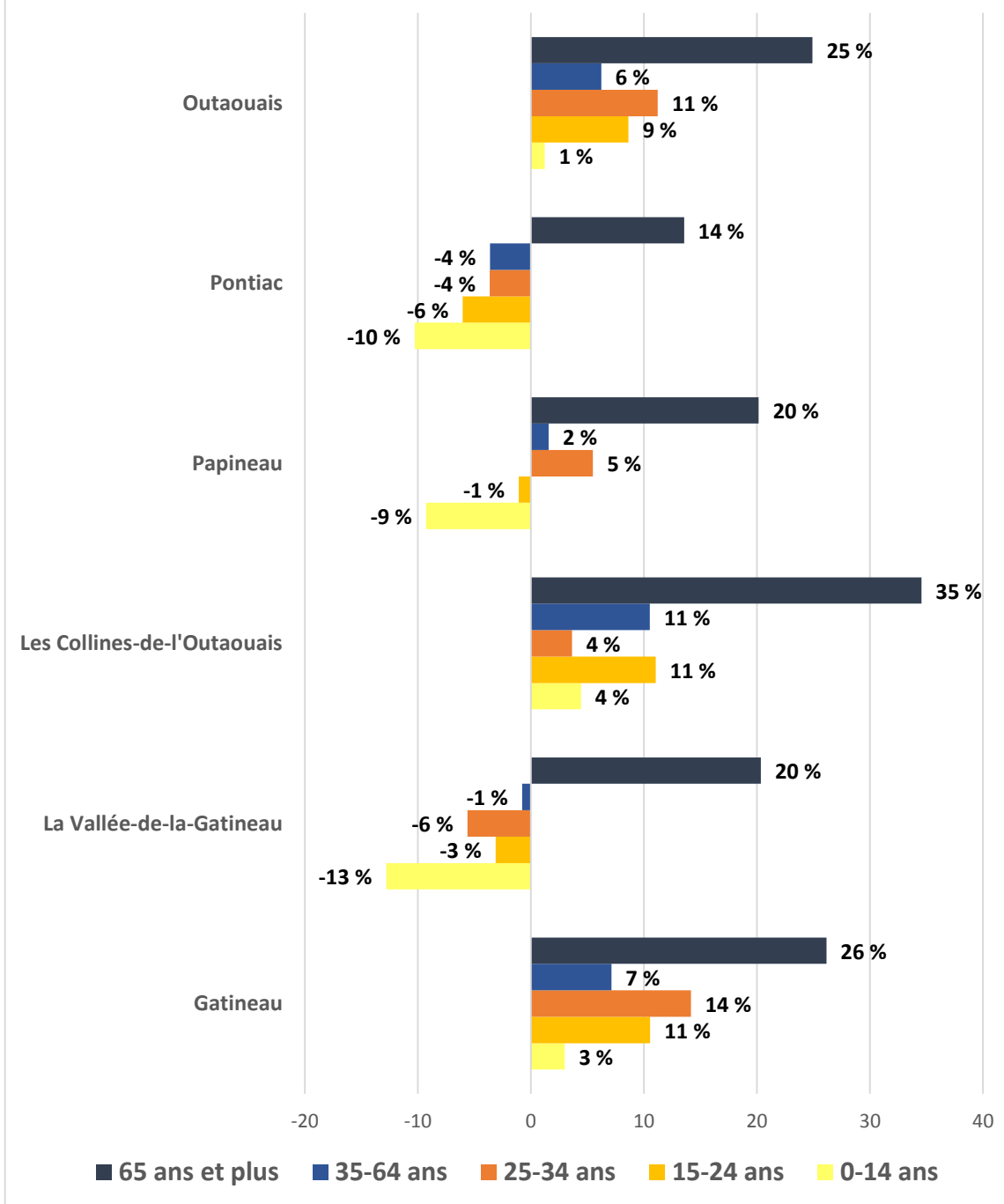
Vieillessement de la population et exode des jeunes

Les milieux ruraux sont donc affectés par un vieillissement de la population et par un exode des jeunes de moins de 35 ans. Diverses raisons sont mentionnées pour expliquer les difficultés de ces milieux à attirer et retenir les jeunes sur leur territoire. Les jeunes quittent les régions rurales au profit des agglomérations urbaines qui disposent d'un plus grand bassin d'emplois et d'institutions postsecondaires. L'accessibilité à des formations et à des emplois qualifiés est restreinte en milieu rural, mais également à l'échelle de la région où l'offre de formation reste limitée dans les institutions postsecondaires (TJO, 2014). Mentionnons également des carences dans l'offre de services de proximité (Simbal, 2010, p. 9; Convergences, 2013). Par ailleurs, dans une vaste consultation menée par la Table jeunesse Outaouais auprès des jeunes de la région (TJO, 2014), 44 % des répondants n'étaient pas certains d'habiter en Outaouais dans 10 ans et 11 % ont répondu qu'ils auraient quitté la région. Ces résultats sont également associés au faible sentiment d'appartenance et de fierté qui anime les jeunes dans la région. La mise en valeur des attributs de la région et de ses territoires est un enjeu constamment évoqué dans les différents territoires de l'Outaouais pour favoriser la rétention (Simbal, 2010, p. 9).

Cette réalité entraîne plusieurs conséquences, dont une dévitalisation des milieux ruraux : pauvreté, détérioration du parc de logements et des paysages, diminutions des services et commerces, frein au développement de nouvelles activités, etc. Par ailleurs, le vieillissement de la population signifie également une main-d'œuvre moins présente sur le marché du travail. Mentionnons toutefois que cette rareté de main-d'œuvre dans certains secteurs est encore plus importante dans la ville de Gatineau, ce qui incite également les jeunes à s'y établir pour occuper un emploi.

Ajoutons toutefois que depuis quelques années, on observe une vague de personnes à la retraite qui s'installe en milieu rural, ce qui constitue certes une force importante pour le développement de ces communautés.

Figure 9: Variation de la population selon le groupe d'âge pour l'Outaouais et ses territoires 2006-2011



Source : Institut de la statistique du Québec, Direction des statistiques sociodémographiques et Statistique Canada, Division de la démographie; Compilation C. Doucet

2.3.3 La population immigrante

L'attraction de l'Outaouais et de ses territoires

Pour l'année 2011-2012, l'Outaouais a accueilli 1 700 nouveaux immigrants internationaux. Depuis 2001, ce chiffre est en croissance (voir tableau 7). En 2011-2012, l'Outaouais attire ainsi 3,1 % des immigrants qui ont choisi le Québec pour s'établir. Pour ces immigrants nouvellement arrivés au Québec, l'Outaouais est le premier lieu de résidence.

Tableau 7 : Migrations internationales, Outaouais et ensemble du Québec, 2001 à 2013			
	Outaouais	Ensemble du Québec	Part de l'Outaouais
2001-2002	1 094	39 114	2,8
2006-2007	1 254	45 080	2,8
2008-2009	1 401	46 508	3,0
2009-2010	1 477	51 521	2,9
2010-2011	1 811	53 396	3,4
2011-2012	1 700	54 253	3,1
2012-2013^p	1 756	55 947	3,1

Source : Compilation ISQ, Statistique Canada, Estimations démographiques (de 1996-1997 à 2000-2001 : série d'octobre 2009; de 2001-2002 à 2012-2013 : série de février 2014). Année du 1^{er} juillet au 30 juin. P = Prévvision

Les prévisions pour 2012-2013 annoncent également une légère augmentation. Au cours du premier trimestre de 2013, 68,7 % des personnes immigrantes admises au Québec ont déclaré avoir l'intention de s'installer sur l'île de Montréal, suivi de la région de la Montérégie (9,6 %), de Laval (5,7 %), de la Capitale-Nationale (4,8 %) et de l'Outaouais (3,5%)(MICC, 2013). Le rapport du MICC (2013) souligne le recul de Montréal par rapport au trimestre de 2012 (71,4 %) et ce, en faveur de la Montérégie (7,9 %) et de l'Outaouais (3,5 % au premier trimestre de 2013 par rapport à 2,3 % pour le même trimestre de 2012).

En 2013, on estime que 2,9 % des immigrants admis au Québec entre 2002 et 2011 résidaient en Outaouais, ce qui classe la région au 2^e rang au Québec parmi celles situées hors de la Région métropolitaine de Montréal (RMR). Montréal, métropole multiculturelle, exerce en effet une forte attraction sur la population immigrante. Ainsi, 75,2 % de la population immigrante admise au Québec entre 2001 et 2011 réside dans la RMR en 2013 alors que 21,5 % résident dans une autre région au Québec (voir tableau 8). Les principales régions de résidences sont la Capitale-Nationale (4,8 %), l'Outaouais (2,9 %), le territoire de la Vallée-du-Haut-Saint-Laurent¹⁸ (2,8 %), les Laurentides (2,2 %), Lanaudière (2,1 %), le territoire de la Montérégie Est (2,0 %) et l'Estrie (1,8 %) (MICC, 2013, p.16).

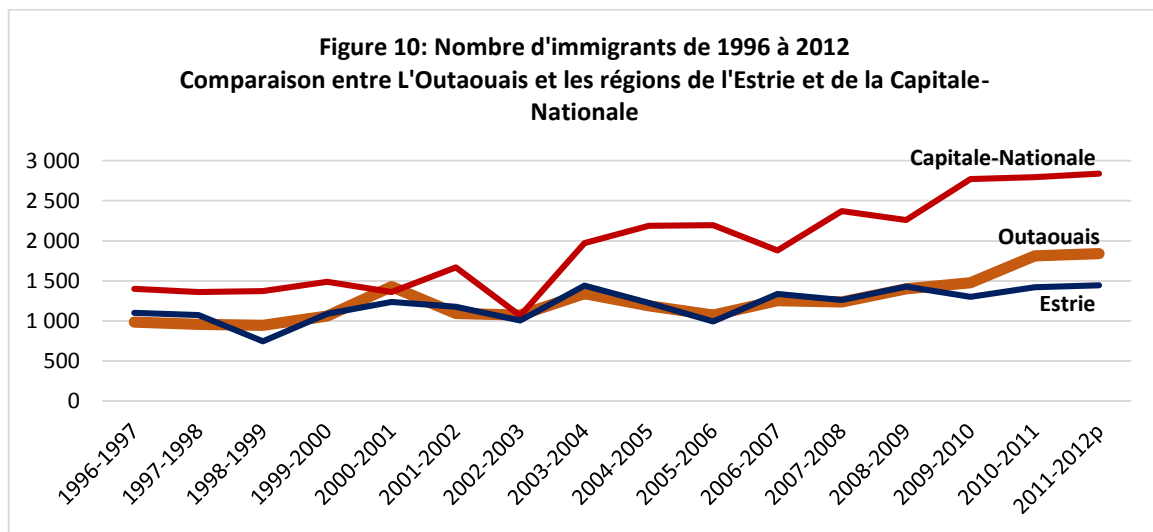
¹⁸ Dans ces données, la région de la Montérégie a été scindée en trois territoires. Ces territoires correspondent aux limites territoriales des trois Conférences régionales des élus (CRÉ) présentent sur le territoire soit l'agglomération de Longueuil, intégrée dans la RMR, et Vallée-du-Haut-St-Laurent et Montérégie Est qui sont hors RMR.

Tableau 8 : Population immigrante admise au Québec de 2001 à 2011 et présente en 2013 selon la région, par période d'immigration						
Région de résidence	2002-2006		2007-2011		Total 2002-2011	
	n	%	n	%	n	%
Régions hors de la Région métropolitaine de Montréal (RMM)						
Bas-Saint-Laurent	435	0,3	484	0,2	919	0,3
Saguenay-Lac-Saint-Jean	524	0,4	580	0,3	1104	0,3
Capitale-Nationale	6265	4,2	10 257	5,2	16 522	4,8
Mauricie	1 067	0,7	1 402	0,7	2 469	0,7
Estrie	2 470	1,7	3 691	1,9	6 161	1,8
Outaouais	4 262	2,9	5 681	2,9	9 943	2,3
Abitibi-Témiscamingue	291	0,2	475	0,2	766	0,2
Côte-Nord	201	0,1	258	0,1	459	0,1
Nord-du-Québec	76	0,1	83	0	159	0
Gaspésie-îles-de-la-Madeleine	120	0,1	122	0,1	242	0,1
Chaudière-Appalaches	991	0,7	1 222	0,6	2 213	0,6
Lanaudière	3 981	2,7	3 136	1,6	7 117	2,1
Laurentides	4 012	2,7	3 519	1,8	7 531	2,2
Montréal-Est	3 404	2,3	3 615	1,8	7 019	2
Vallée-du-Haut-Saint-Laurent	5 442	3,7	4 158	2,1	9 600	2,8
Centre-du-Québec	978	0,7	1 071	0,5	2 049	0,6
Total, régions hors de la RMM	34 519	23,4	39 754	20,1	74 273	21,5
Région métropolitaine de Montréal (RMM)						
Montréal	82 324	55,7	124 670	63,1	206 994	59,9
Laval	15 313	10,4	13 204	6,7	28 517	8,3
Longueuil (agglomération)	11 398	7,7	12 781	6,5	24 179	7
Total, RMM	109 035	73,8	150 655	76,3	259 690	75,2
Non déterminée	4 237	2,9	7 158	3,6	11 395	3,3
Total	147 791	100	197 567	100	345 358	100

Source: Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles,
Direction de la recherche et de l'analyse prospective. Banque de données sur la présence, 2013

Les données sur le taux de présence contribuent également à évaluer la capacité de rétention des immigrants dans la région. Ainsi, « les taux nets de migration interrégionale précisent que les entrées compensaient les sorties seulement à Montréal (0,4 %) et en Outaouais (2,7 %), ce qui signifie que non seulement ces deux régions affichaient la meilleure capacité de rétention, mais exerçaient également une importante attraction sur les immigrants des autres régions » (St-Amour et Ledent, 2010, p.66).

Selon les estimations démographiques de Statistique Canada, trois régions hors de la RMR attirent chaque année davantage d'immigrants soit la Capitale-Nationale, l'Outaouais et l'Estrie. Il s'agit d'immigrants qui viennent de l'extérieur du Canada. La figure 10 compare l'évolution de l'Outaouais avec ces deux régions. Les trajectoires des régions de l'Outaouais et de l'Estrie sont similaires. Toutefois, depuis 2009-2010 l'Outaouais enregistre une croissance plus importante. La Capitale-Nationale, qui jusqu'à 2002-2003 avait également une trajectoire similaire, a connu depuis une croissance importante du nombre d'immigrants. Toutefois, cette région est plus peuplée que celle de l'Outaouais (710 861 h. comparativement à 361 539 habitants en 2011), ce qui peut expliquer en partie cette différence dans l'attraction du nombre d'immigrants à l'échelle internationale.



Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (de 1996-1997 à 2005-2006 : série révisée en octobre 2009; de 2006-2007 à 2011-2012 : série de février 2013).

Tableau 9: Migrations internationales, Outaouais et ses territoires, 2001 à 2013							
	2001-2002	2006-2007	2008-2009	2009-2010	2010-2011	2011-2012	2012-2013p
Gatineau	1 038	1 191	1 377	1 451	1 788	1 611	1 664
Vallée-de-la-Gatineau	0	7	5	1	6	10	11
Collines-de-l'Outaouais	37	26	13	13	13	56	58
Papineau	15	23	3	9	3	9	9
Pontiac	4	7	3	3	1	14	14
Outaouais	1 094	1 254	1 401	1 477	1 811	1 700	1 756

Source : Compilation ISQ, Statistique Canada, Estimations démographiques (de 1996-1997 à 2000-2001 : série d'octobre 2009; de 2001-2002 à 2012-2013 : série de février 2014). Année du 1^{er} juillet au 30 juin. P = Prévvision

Pour l'année 2011-2012, 95 % des immigrants qui se sont installés en Outaouais ont choisi la ville de Gatineau comme lieu de résidence (voir tableau 9). Quoique ce chiffre demeure élevé, on observe un net changement par rapport à l'année précédente où 99 % des immigrants avaient choisi Gatineau. Cette croissance des immigrants se reflète dans l'ensemble des MRC alors que la MRC des Collines accueille 56 immigrants et les autres MRC entre 9 et 14 nouveaux immigrants.

La répartition des immigrants est également similaire pour les immigrants admis au Québec entre 2002 et 2011 et qui résident en 2013 dans les différents territoires de l'Outaouais.

La situation géographique de l'Outaouais, en bordure de l'Ontario et d'Ottawa, est unique au Québec. Cette situation apporte des avantages au niveau de l'attraction des immigrants, mais engendre également des défis importants. Ottawa, capitale du Canada avec une forte présence de communautés culturelles exerce en effet une forte attraction sur les immigrants. Il s'agit d'ailleurs d'un constat à l'échelle du Québec qui a plus de difficultés à retenir ses immigrants que d'autres provinces comme l'Ontario ou la Colombie-Britannique (St-Amour et Ledent, 2010, p.64-65). Selon un rapport de l'Association d'études canadiennes basé sur l'Enquête nationale auprès des ménages de Statistique Canada, près de 60 % des immigrants ayant le français comme langue maternelle ont opté pour Ottawa lorsqu'ils se sont installés dans la région de la capitale nationale entre 2001 et 2011 (Dufault, 2013). En fait, la proportion d'immigrants dans la population à Ottawa est de 22,6 % en 2011 comparativement à 9,9 % à Gatineau. Alors que les communautés libanaise et française sont plus importantes à Gatineau, les communautés américaines, britanniques et chinoises sont majoritaires à Ottawa.

Malgré le fait que Gatineau et Ottawa constituent une région métropolitaine de recensement (RMR), elles ont des structures de gouvernance et des services différents pour les immigrants. La frontière interprovinciale agit comme un mécanisme d'exclusion puisque les immigrants vivants en Ontario n'ont pas accès aux services de l'Outaouais et vice versa (Veronis, 2013). Or, le développement d'une vision intégrée et la mise en commun des actions pourraient améliorer la qualité et l'efficacité des services offerts aux immigrants. Du moins s'agit-il d'une piste qui pourrait être explorée davantage.

Portrait des immigrants en Outaouais

Selon le recensement de 2006¹⁹, l'Outaouais compte 23 630 immigrants²⁰, soit 7 % de sa population. La région se classe au 4^e rang au Québec alors que la province enregistre une proportion de 11,5 % (MICC, 2009). Montréal, carrefour interculturel, influence ce chiffre à la hausse puisque la population immigrée correspond à 30,7 % de la population totale. Les autres régions sont Laval, (20,2 %), la Montérégie (7,5 %) (MICC, 2013, p.22). Parmi ces régions, l'Outaouais se distingue, car elle est la seule région non incluse dans la Région métropolitaine de Montréal.

Tableau 10 : Répartition de la population immigrée

Gatineau	87,90 %
Vallée-de-la-Gatineau	1,10 %
Collines-de-l'Outaouais	8,10 %
Papineau	1,50 %
Pontiac	1,20 %

Source : Recensement de Statistique Canada, 2006

¹⁹ Les données du recensement 2011 pour ces indicateurs ne sont pas disponibles

²⁰ Personne à qui les autorités de l'immigration ont accordé le droit de résidence permanente au Canada.

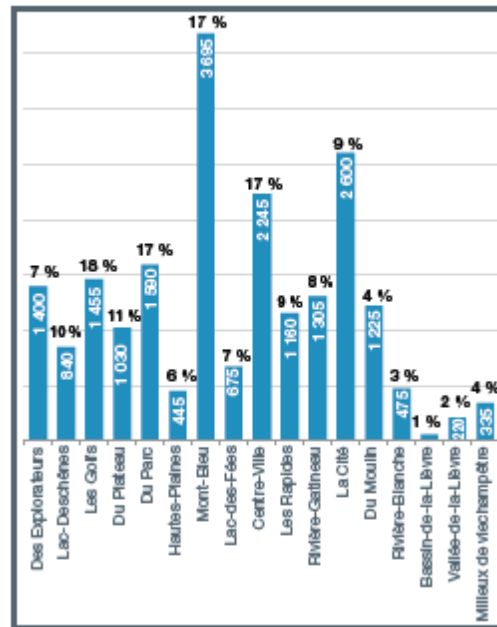
En 2006, Gatineau concentre 88 % de la population immigrante, 8 % sont établies dans la MRC des Collines alors qu'entre 1,1% et 1,5% des immigrants sont répartis dans les trois autres MRC (voir tableau 10).

Cette disparité est également présente à l'intérieur de la ville de Gatineau où certains quartiers concentrent une proportion plus importante d'immigrants (voir figure 11). Le portrait de la population immigrante sur le territoire de Gatineau réalisé par la ville mentionne qu'en 2006 « les villages urbains Les Golfs, Du Parc, Mont-Bleu et Centre-Ville comptent entre 17 et 18 % de leur population qui est née à l'étranger comparativement à 9 % pour la ville de Gatineau » (Ville de Gatineau, 2013, p.29)²¹.

Parmi la population immigrante qui réside en Outaouais en 2006, 34,9 % ont moins de 35 ans, une proportion plus élevée qu'au Québec avec 31,4 % (voir tableau 11). En outre, la proportion de la population immigrante âgée de 35 à 54 ans est également plus élevée en Outaouais qu'au Québec.

Figure 11 :

Nombre d'immigrants présents et part dans la population des villages urbains, ville de Gatineau, 2006



Source : Recensement de Statistique Canada.

Source : Ville de Gatineau, 2013, p.29

Tableau 11 : Population immigrée selon le groupe d'âge, Outaouais et Québec, 2006

	0-14 ans	15-24 ans	25-34 ans	35-44 ans	45-54 ans	55-64 ans	65 ans et +
Outaouais	9 %	9,6 %	16,3 %	23,6 %	18 %	13,1 %	10,5 %
Québec	7,1 %	8,7 %	15,6 %	20,1 %	16,7 %	14,2 %	17,5 %

Source : Recensement de Statistique Canada, 2006

La population immigrante qui habite l'Outaouais en 2006 connaît le français dans une proportion de 75,6 % alors que cette proportion est un peu plus élevée au Québec avec 77,6 % (voir tableau 12). Mentionnons à cet égard qu'avec les critères de sélection, la proportion des immigrants qui connaissent le français à leur arrivée au Québec est en hausse ces dernières années. « De plus, sous l'effet de la politique linguistique québécoise et de son volet scolaire, la connaissance du français est généralisée dans l'ensemble de la population immigrée ou issue de l'immigration, ce qui génère un multilinguisme sans commune mesure avec la situation dans les autres métropoles canadiennes » (Turcotte, 2010, p.6). Ceux qui connaissent l'anglais uniquement sont plus

²¹ Pour en savoir sur le profil des immigrants sur le territoire de la Ville de Gatineau, nous référons le lecteur à ce portrait exhaustif.

nombreux en Outaouais avec 21,1% comparativement à 17,5% au Québec, ce qui peut s'expliquer par la proximité de l'Ontario. Ceux qui ne connaissent ni le français ni l'anglais sont moins nombreux en Outaouais.

Tableau 12 : Population immigrée selon la connaissance du français et de l'anglais, Outaouais et Québec, 2006

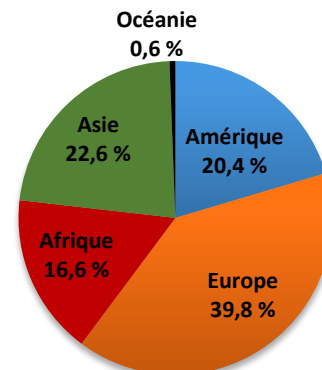
	Français seulement	Français et anglais	Anglais seulement	Ni français ni anglais
Outaouais	22,6 %	53 %	21,1 %	3,2 %
Québec	27,3 %	50,3 %	17,5 %	5 %

Source : Recensement de Statistique Canada, 2006

Puisque l'Outaouais est voisine de l'Ontario, le bilinguisme est souvent exigé par les employeurs. Les immigrants qui ne maîtrisent pas cette deuxième langue sont pénalisés et ont plus de difficultés à accéder au marché du travail en Outaouais (SITO, 2004; AFIO, 2007, p.20).

En Outaouais, la population immigrante originaire d'Europe est la plus importante, suivie de celle américaine, asiatique et africaine (voir figure 12). Comparativement au Québec, la communauté européenne et africaine est plus importante en Outaouais alors que celle en provenance de l'Amérique et de l'Asie est moins nombreuse (voir tableau 13).

Figure 12: Population immigrée selon le continent de naissance, Outaouais, 2006



Source : Recensement de Statistique Canada, 2006

Tableau 13 : Population immigrée selon le continent ou la région de naissance, Outaouais et Québec, 2006

	Amérique	Europe	Afrique	Asie	Océanie
Outaouais	20,4 %	39,8 %	16,6 %	22,6 %	0,6 %
Québec	21,8 %	36 %	14,6 %	27,4 %	0,3 %

Source : Recensement de Statistique Canada, 2006, Compilation spéciale du MICC, 2009

Les communautés libanaise, portugaise et française sont importantes en Outaouais alors qu'au Québec, les principales communautés culturelles sont originaires de l'Italie, de la France et d'Haïti (voir tableau 14). L'Outaouais se distingue en ayant parmi ses 10 principaux pays de naissance le Royaume-Uni, la Colombie, l'Allemagne ainsi que la Bosnie-Herzégovine.

Tableau 14 : Population immigrée selon les 10 principaux pays de naissance, Outaouais et Québec, 2006

Outaouais	%	Québec	%
Liban	9,3	Italie	7,7
Portugal	7,9	France	7
France	7	Haïti	6,7
États-Unis	5	Chine	4,6
Chine	4,1	Liban	4,1
Haïti	4	Maroc	3,9
Royaume-Uni	3,8	Algérie	3,5
Colombie	3,4	Roumanie	3,2
Allemagne	2,9	États-Unis	3,1
Bosnie-Herzégovine	2,8	Viet Nam	2,9

Source : Recensement de Statistique Canada, 2006, Compilation spéciale du MICC, 2009

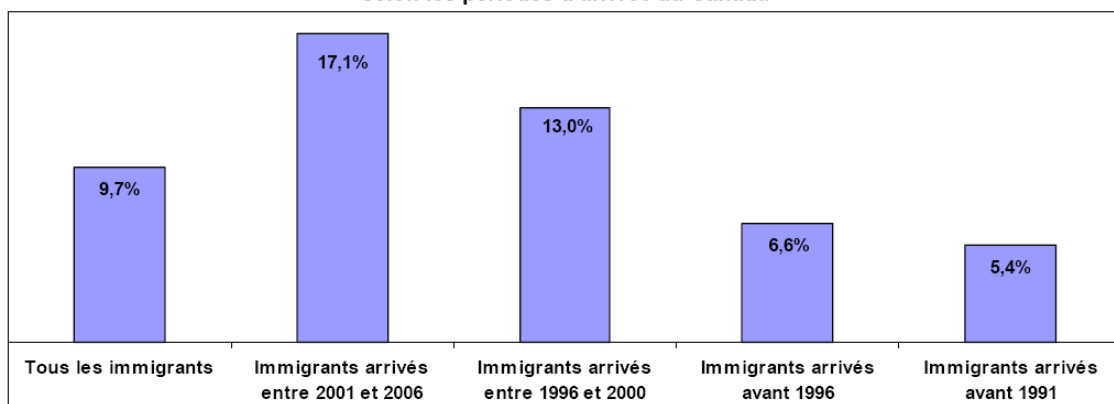
Le marché du travail

Le taux de chômage des immigrants (9,7 %) est 1,5 fois plus élevé que celui de l'ensemble de la population régionale (6,3 %)(Yoka, 2010). Ce taux augmente pour les immigrants arrivés entre 1996 et 2000 (13 %) et ceux arrivés entre 2001 et 2006 (17,1%) (voir figure 13). Soulignons toutefois que la situation des immigrants de l'Outaouais est meilleure que la moyenne provinciale qui affiche un taux de chômage de 11,1 % et un taux d'emploi de 54,5 %.

Les immigrants travaillent dans trois principaux secteurs en Outaouais soit l'administration publique (19,0 %), l'hébergement et la restauration (11,0 %) et la santé et les services sociaux (9,0 %). Les immigrants arrivés récemment (entre 2001 et 2006) travaillent majoritairement dans le secteur commercial alors que ceux arrivés avant 1996 travaillent en plus grand nombre dans les administrations publiques (Yoka, 2010).

Les perspectives d'emploi sont importantes en Outaouais, principalement en secteur urbain. Entre 2011 et 2016, Emploi-Québec (2011) estime que 35 800 emplois seront disponibles : 42 % pour répondre à la croissance des entreprises et 58 % pour remplacer les départs à la retraite. De plus, la part des emplois exigeant un diplôme collégial ou universitaire sera en croissance.

Figure 13 : Taux de chômage des immigrants résidant en Outaouais selon les périodes d'arrivée au Canada



Source : Recensement de 2006, Statistique Canada.

Source : Yoka, 2010

Le recours à la main-d'œuvre immigrante offre un potentiel important dans ce contexte de pénuries de main-d'œuvre qualifiée à Gatineau. Le Rendez-vous des gens d'affaires de la région de Gatineau qui portait sur cette question et qui a rejoint 39 employeurs soulevait toutefois certaines difficultés, dont celles de l'intégration des personnes immigrantes et la capacité des entreprises de s'adapter aux réalités des immigrants (Chambre de commerce de Gatineau, 2009).

L'apport des travailleurs immigrants et la connaissance des programmes favorisant leur embauche restent également méconnus comme le révèle un sondage qui a rejoint 253 employeurs du secteur privé de Gatineau et des villes voisines (Baâstel, 2009). Alors que 42 % des employeurs affirment avoir souvent de la difficulté à recruter du personnel qualifié, seulement 17 % des répondants ont déjà recruté de la main-d'œuvre immigrante. En outre, la grande majorité de ces employeurs ne connaît pas les programmes gouvernementaux qui favorisent ou soutiennent l'embauche de personnes immigrantes. Moins de la moitié toutefois souhaitent recevoir de l'information sur ces programmes. « Les résultats, explique-t-on dans l'étude, concordent avec d'autres études réalisées ailleurs au Québec sauf pour le pourcentage d'employeurs qui indiquent ne jamais recruter de main-d'œuvre immigrante qui est plus élevée en Outaouais (83 % vs 54 % sur le territoire de la CRÉ de la Vallée-du-Haut Saint-Laurent en Montérégie) » (Baâstel, 2009).

Parmi les freins dans l'intégration des personnes immigrantes au marché du travail, la reconnaissance des diplômes et des qualifications par les ordres professionnels est constamment évoquée. Les immigrants ont de nombreuses difficultés à faire reconnaître leur diplôme et leur expérience auprès des employeurs et ordres professionnels. La complexité et la lenteur de l'appareil administratif québécois font l'objet de critiques récurrentes en Outaouais (Chambre de commerce, 2009; CJEO, 2007, p.11-12; AFIO, 2007, p.20; SITO, 2007, p.33-34; SITO, 2004).

Les étudiants étrangers

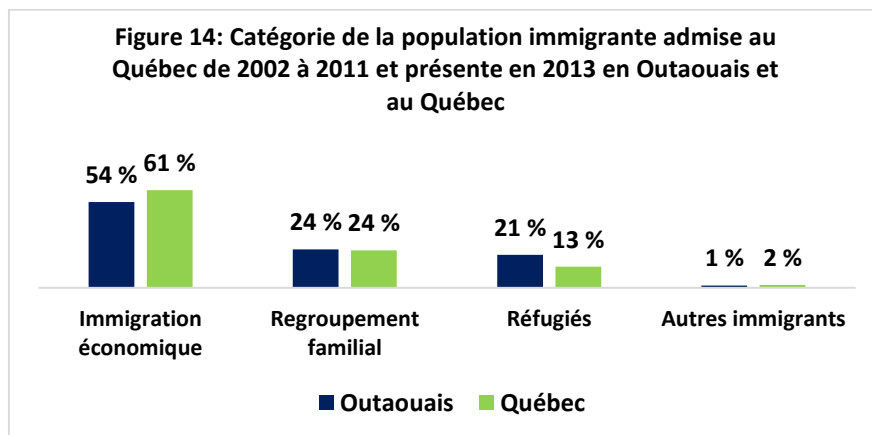
Les étudiants internationaux font l'objet de nouvelles stratégies d'attraction au Québec afin de les attirer davantage. Deux raisons expliquent cette nouvelle orientation selon Dumas et Bélair-Bonet (2010, p.20) :

Non seulement leur contribution en matière de recherche et d'innovation est-elle grandement appréciable, mais ils représentent de plus un bassin de personnes susceptibles de décider, une fois leurs études terminées, de poursuivre au Québec leurs projets professionnels ou de vie. En effet, dans le cas de Montréal, ce sont 20 % des étudiants étrangers effectuant des études de 1er cycle universitaire qui s'établissent dans la métropole de manière permanente, et ce taux monte à 30 % chez les étudiants de 2e et 3e cycles.

Dans ce contexte, la présence de l'Université du Québec en Outaouais est une force importante dans la région pour attirer des jeunes ainsi que des étudiants étrangers. Selon les données de la CRÉPUQ (2013), l'UQO a accueilli 235 étudiants étrangers²² au trimestre d'automne de 2013. Il s'agit d'une augmentation de 14,1 % par rapport au même trimestre en 2011. Au Québec, l'ensemble des universités ont accueilli 32 870 étudiants étrangers, soit une augmentation de 17,5 % comparativement à l'automne 2011. La part des étudiants étrangers sur l'ensemble des étudiants au trimestre de l'automne 2013 est de 3,45 % en Outaouais (235 sur 6 817) alors que la moyenne québécoise des universités est de 10,9 %.

Tendances de l'immigration récente en Outaouais

Sur l'ensemble des immigrants admis au Québec entre 2002 et 2011 et présents en 2013 en Outaouais, 54 % sont des immigrants économiques comparativement à 61 % pour le Québec (voir figure 14). À l'inverse, la catégorie des réfugiés représente 21 % en Outaouais comparativement à 13 % pour l'ensemble du Québec.



²² « L'étudiant étranger désigne une personne dont le statut légal au Canada est autre que citoyen canadien, résident permanent ou « indien » en vertu de la Loi sur les Indiens » (Crépuq, 2014).

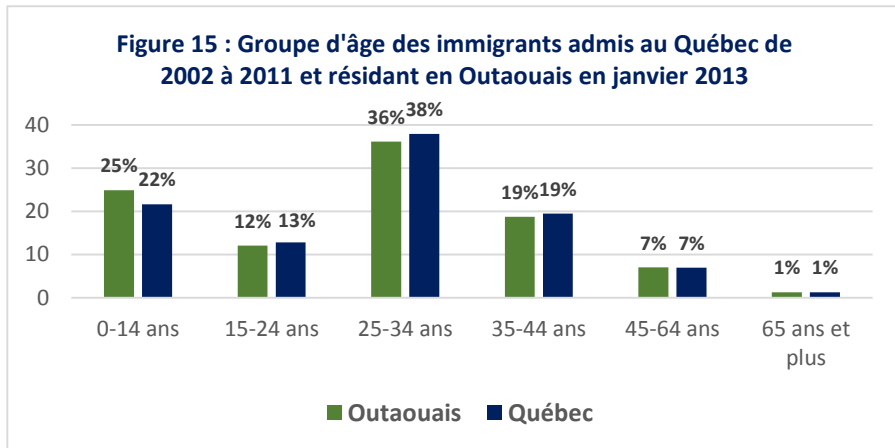
Parmi ces immigrants, 73 % ont moins de 35 ans en Outaouais en 2013, ce qui est similaire au Québec (voir figure 15). La majorité des immigrants récents font donc partie de la tranche d'âge la plus active sur le marché de l'emploi. D'ailleurs le pourcentage du

nombre d'immigrants actifs selon les intentions d'intégrer le marché du travail lors de la sélection ou de l'admission est de 57,75% en Outaouais comparativement 59,8 % pour le Québec. Le taux d'activité projeté (c-a-d comptant se joindre à la population active par rapport aux immigrants âgés de 15 ans et plus) est de 76,8 % en Outaouais, ce qui est similaire au Québec (76,3 %).

En Outaouais, les femmes immigrantes admises au Québec de 2002 à 2011 sont représentées à 51 % comparativement à 49 % pour les hommes.

Lors de leur admission, 61,3 % des immigrants connaissaient le français, ce qui est similaire au Québec (61,6%) (voir figure 16). Les immigrants qui connaissent uniquement le français ainsi que ceux qui ne connaissent ni l'anglais, ni le français sont légèrement supérieurs en Outaouais au profit de ceux qui parlent français et anglais et ceux qui parlent seulement l'anglais (voir tableau 15).

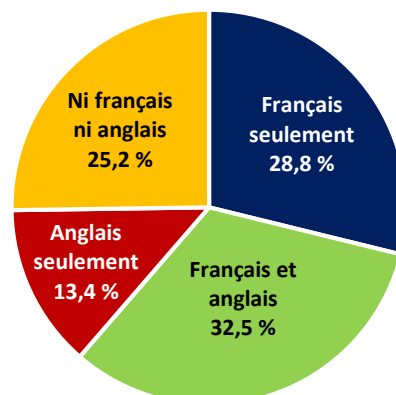
Ces nouveaux immigrants sont également très scolarisés par rapport à la moyenne de la population québécoise. « Ces caractéristiques ne découlent pas du hasard, mais de la volonté du Québec de sélectionner les candidats les plus susceptibles de bien s'intégrer à leur nouvelle société d'accueil » (Turcotte, 2010, p.13-14). En Outaouais, 35,2 % de ceux qui ont été admis au Québec entre 2002 et 2011 ont plus de 17 ans de scolarité. Ce qui équivaut à un minimum d'un diplôme de premier cycle universitaire. Cette proportion est plus élevée qu'au Québec (31,3 %) (voir tableau 16 et figure 17).



Source : MICC, Direction de la recherche et de l'analyse prospective.

Banque de données sur la présence, 2013

Figure 16 : Connaissance du français et de l'anglais lors de l'admission des immigrants admis au Québec de 2002 à 2011 en Outaouais



Source : MICC, Direction de la recherche et de l'analyse prospective. Banque de données sur la présence, 2013

Tableau 15: Connaissance du français et de l'anglais lors de l'admission des immigrants admis au Québec de 2002 à 2011 et résidant en Outaouais en janvier 2013

	Français seulement	Français et anglais	Anglais seulement	Ni français ni anglais
Outaouais	28,8	32,5	13,4	25,2
Québec	27,2	34,4	15,4	23,1

Source : MICC, Direction de la recherche et de l'analyse prospective. Banque de données sur la présence, 2013

Tableau 16 : Scolarité des immigrants de 15 ans et plus lors de l'admission au Québec de 2002 à 2011 et résidant en Outaouais en janvier 2013

	0-6 ans	7-11 ans	12-13 ans	14-16 ans	17 ans et +	nd
Outaouais	3,4 %	13,6 %	13,2 %	28,6 %	35,2 %	6,1 %
Québec	2,9 %	14,2 %	14,4 %	31,6 %	31,3 %	5,6 %

Source : MICC, Direction de la recherche et de l'analyse prospective. Banque de données sur la présence, 2013

Tableau 17 : Lieu de naissance des immigrants admis au Québec de 2002 à 2011 et résidant en Outaouais en janvier 2013

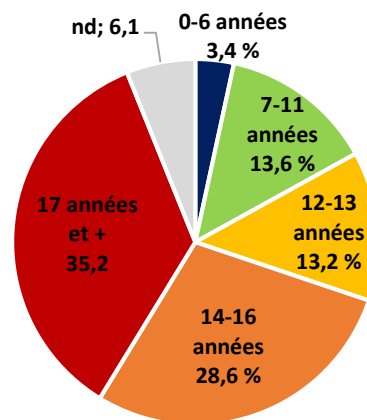
	Afrique	Amérique	Asie	Europe	Océanie
Outaouais	41,4 %	25,5 %	16,6 %	16,5 %	0,2 %
Québec	32,6 %	22,5 %	24,4 %	20,3 %	0,1 %

Source : MICC, Direction de la recherche et de l'analyse prospective. Banque de données sur la présence, 2013

Les résidents de l'Outaouais qui ont été accueillis au Québec entre 2002 et 2011 proviennent principalement d'Afrique (41,4%), et d'Amérique (25,5%) une proportion plus élevée qu'au Québec (32,6%; 22,5%) (voir tableau 17 et figure 18). À l'inverse, au Québec, la proportion des immigrants pour cette période en provenance de l'Asie et de l'Europe est plus importante.

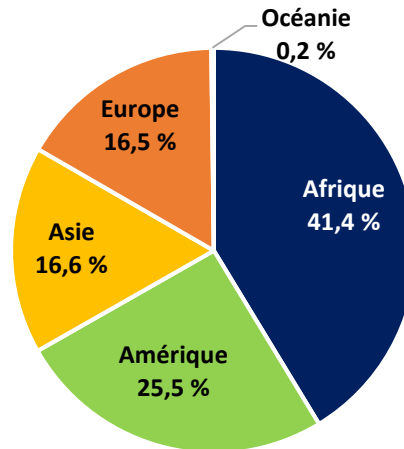
Lors de la période 2007-2011, la proportion des immigrants d'Afrique et d'Amérique en Outaouais s'est accentuée légèrement par rapport à la période de 2002-2006 alors qu'à l'inverse, la population immigrante en provenance de l'Europe a diminué. Le principal pays d'origine des immigrants en Outaouais pour cette période est la Colombie (9,8 %), suivi du Maroc, de l'Algérie, de la France et du Liban. Comparativement au Québec, La République démocratique du Congo et le Burundi apparaissent au rang des 10 principaux pays de provenance en Outaouais. À l'inverse, les Philippines et le Mexique sont parmi les 10 principaux pays de provenance au Québec mais n'apparaissent pas en Outaouais.

Figure 17: Scolarité des immigrants de 15 ans et plus lors de l'admission au Québec de 2002 à 2011 en Outaouais



Le Québec se caractérise par rapport au reste du Canada par une grande diversité de pays de provenance des immigrants (Turcotte, 2010, p.5). Cette diversité d'immigrants en Outaouais engendre des défis importants, notamment dans l'offre de services qui a de la difficulté à prendre en compte l'hétérogénéité des cheminements et des parcours socioprofessionnels spécifiques (CJEO, 2007, p.8). Par exemple, l'offre de service de francisation n'est pas toujours bien adaptée aux multiples réalités des communautés immigrantes (CJEO, 2007, p.8). En outre, les services qui favorisent la compréhension de la culture organisationnelle québécoise ne sont pas toujours utilisés par les immigrants francophones, ce qui peut affecter leur intégration en emploi.

Figure 18: Lieu de naissance des immigrants admis au Québec de 2002 à 2011 et résidant en Outaouais en janvier 2013



Source : MICC, Direction de la recherche et de l'analyse prospective. Banque de données sur la présence, 2013

2.4 Compte-rendu des enjeux et orientations souhaitées par les intervenants dans le cadre de la tenue de six groupes de discussion dans les différents territoires de l'Outaouais

En guise de préparation au Forum, six groupes de discussions ont été organisés avec les acteurs clés œuvrant sur les différents territoires de l'Outaouais (cinq sur les territoires locaux et un à l'échelle régionale). Cette approche territoriale a permis de prendre en compte la diversité et la spécificité des différents territoires de l'Outaouais.

L'objectif de ces groupes de discussion était d'échanger sur les défis à relever sur le territoire en lien avec la mobilité internationale et territoriale. Les orientations et les actions privilégiées par les acteurs pour guider la région dans l'élaboration de sa stratégie sur la mobilité territoriale et internationale ont été au cœur des discussions. Elles ont contribué à tracer une première esquisse des enjeux et des forces sur le terrain et, du coup, d'orienter la formule et les thématiques prioritaires lors du forum.

Les activités de discussion se sont déroulées entre le 8 et 17 janvier. Au total, 29 représentants d'organisations ont participé à ces consultations. La durée de l'activité a varié entre 1h08 et 1h53. L'activité était composée de deux principales parties. 1) La première partie permettait de plonger au cœur du sujet en identifiant les enjeux prioritaires qui devaient être valorisés à la fois lors du Forum et, par la suite, dans les orientations et actions à adopter dans les prochaines années. 2) La deuxième partie visait à discuter des attentes concernant le Forum à venir. Afin de faciliter l'exercice et pour une meilleure compréhension de la démarche, les participants ont reçu préalablement un document qui explique la démarche (voir annexe I).

Un résumé des principaux constats de ces groupes de discussion est présenté dans les pages qui suivent. L'annexe II présente un compte-rendu des discussions par territoire ainsi que la liste des participants.

2.4.1 Les attentes concernant le Forum

Dans les groupes de discussion, plusieurs attentes ont été formulées quant à la formule à privilégier pour le Forum. Mentionnons les principales :

- Privilégier une formule axée sur les discussions par thèmes en s'appuyant sur le contenu des groupes de discussion. La formule où les enjeux sont discutés par table suivie d'un compte-rendu à l'ensemble de la salle a été mentionnée comme pertinente à quelques reprises par les répondants. L'interactivité entre les participants est importante.
- Deux groupes de discussion ont mentionné que la présentation d'initiatives ailleurs pourrait être stimulante et engageante. Par exemple, une Conférence d'une municipalité ou d'un entrepreneur qui a posé des actions plus concrètes pour accueillir des gens en lien avec le contexte rural.
- Une journée consacrée pour le Forum est suffisante.

- La présentation du compte-rendu des groupes de discussions lors du Forum a été évoquée à quelques reprises afin de partager les réalités spécifiques de chacun des territoires.
- L'importance de dresser un portrait, un inventaire de ce qui existe permet également de mieux se projeter dans l'avenir. Cet inventaire peut être réalisé en traçant le parcours des services pour le nouvel arrivant.
- Dans la préparation du Forum, il faut miser également sur le contenu des consultations qu'il y a eu dans les 5 dernières années en Outaouais en lien avec le sujet.
- Les thématiques du Forum doivent être limitées à trois ou quatre priorités. Les gens veulent être dans l'action.
- À cet égard, les discussions doivent être axées sur les résultats avec des questions spécifiques qui permettent d'identifier les priorités qui doivent figurer dans l'entente. Ces objectifs et priorités doivent être mesurables, réalistes et atteignables. Il faut également miser sur les éléments sur lesquels on a du pouvoir. Plusieurs ententes spécifiques sont trop ambitieuses. Les gens ne veulent pas avoir une liste d'épicerie, mais des actions et des outils concrets. Des acteurs responsables pour mener ces actions peuvent être identifiés.
- Il faut choisir un titre plus mobilisateur que Forum sur la mobilité territoriale et internationale.
- Pour mobiliser les entrepreneurs et les élus, le Forum doit être organisé sous la forme de blocs thématiques en lien avec les préoccupations des différents groupes de participants.
- Le Forum et l'entente spécifique doivent s'appuyer sur une formule avec un dénominateur commun, mais à géométrie variable, ce qui permet de répondre aux besoins des territoires. L'importance que les besoins des MRC rurales soient pris en compte a été mentionné plusieurs fois.
- Les participants aimeraient également entendre l'engagement des trois partenaires.

2.4.2 Résumé des enjeux

Pérennité des ressources actuellement en place et financement

- Il y a eu une évolution importante au cours des dernières années. Il faut assurer la continuité, la pérennité de ce qui existe déjà. Utiliser ce qu'il y a en place comme levier. Il faut s'assurer de conserver les liens de confiance qui se sont développés entre les différents organismes du milieu.
- La ressource humaine dédiée aux jeunes et immigrants est importante. Surtout dans les MRC où chaque ressource devient un moteur de développement important.
- Il n'y a pas de financement récurrent et peu d'argent pour mettre en œuvre les projets. Difficulté d'aller chercher du financement dans le milieu à chaque année car tous les organismes ont épuisé leurs ressources, notamment les municipalités.

L'emploi : moteur pour attirer retenir et intégrer les jeunes et les immigrants

Améliorer les outils et les stratégies de recrutement afin de les adapter aux besoins des employeurs

- L'emploi est le moteur pour attirer, retenir et intégrer les jeunes et immigrants. Il faut poursuivre et miser davantage sur les collaborations avec les employeurs, car en fin de compte c'est eux qui embauchent.
- Dans la région, il y a des besoins de main-d'œuvre qualifiée. Il faut améliorer les outils et les stratégies de recrutement afin de les adapter aux besoins des employeurs. En effet, il n'y a pas toujours une bonne adéquation entre les emplois disponibles et les compétences des nouveaux arrivants. Dans les milieux ruraux, il y a peu d'emplois qualifiés sur le territoire, mais il y a parfois des emplois liés aux secteurs forestiers et agricoles.

Ouverture des employeurs pour embaucher des immigrants

- Il y a peu de gestion prévisionnelle dans les entreprises qui réagissent dans l'urgence et n'ont pas de stratégie de recrutement.
- Certains employeurs sont encore confrontés à des préjugés par rapport à l'immigration, surtout dans les PME. Les entreprises semblent avoir des réticences à engager des immigrants ou même des personnes de l'extérieur de la région parce que c'est difficile par la suite de les retenir. L'ouverture d'esprit est toutefois difficile à juger, car il y a plusieurs facteurs qui peuvent entrer en ligne de compte dans l'embauche.
- Il faut adapter les mécanismes pour accompagner les employeurs pour l'embauche d'immigrants.
- Les CLE font l'étude des besoins du travail avec un portrait de chacun des territoires pour les 5 prochaines années. Il y a donc une bonne connaissance des perspectives d'emplois dans le milieu, mais il est difficile de connaître les offres d'emplois actuels (marché caché). Le contact avec les entreprises est parfois difficile. Il faut accentuer les liens avec les entreprises.

La reconnaissance des compétences et des diplômes

- Actuellement, le système québécois compare les diplômes et pas les compétences. À Gatineau, il y a des emplois qualifiés qui sont disponibles, il y a une main-d'œuvre prête à travailler qui a déjà des diplômes, mais ils ne peuvent pas remplir les emplois parce qu'il y a un frein. Cet obstacle, il faut l'enlever.
- Il faut poser des gestes pour avoir une réelle ouverture des ordres professionnels. Il faut reconnaître les compétences d'une personne qui les a acquises à l'étranger. Dans les grandes entreprises, par exemple dans le secteur des hautes technologies, c'est une approche qui se fait déjà. Quand les entreprises veulent, ils peuvent exercer une pression sur les ordres professionnels. Par ailleurs, il y a un programme d'embauche des chercheurs étrangers avec un visa dès que l'entreprise démontre un besoin pour un chercheur ou un scientifique qui n'est pas disponible au Canada. Est-ce qu'on pourrait élargir cette pratique à d'autres sphères d'emplois ?

Difficulté de retenir la main-d'œuvre

- Il y a une difficulté de trouver de la main-d'œuvre qualifiée et de la retenir par la suite. Dans les milieux ruraux, les gens recrutés prennent de l'expérience et vont trouver un poste ailleurs par la suite. Le milieu rural est un tremplin.
- L'exode des jeunes est également un enjeu important dans les MRC. Les jeunes quittent et ne reviennent pas.

Entrepreneuriat

- On ne véhicule pas assez bien l'offre de service concernant l'entrepreneuriat. C'est méconnu notamment parmi la population immigrante, mais surtout dans la population en général. Il faut mettre l'accent afin que les joueurs communiquent mieux entre eux. Car il existe plusieurs services qui font la promotion de l'entrepreneuriat.
- En milieu rural, il manque d'emploi pour attirer les nouveaux arrivants (seulement dans le secteur de la santé et de l'éducation). L'entrepreneuriat est une voie pour attirer de nouveaux arrivants.
- L'entrepreneuriat est toutefois difficile en milieu rural car il y a peu de services et une faible densité de population.
- Les ressources financières sont également une lacune importante pour les jeunes et les immigrants désireux de créer une entreprise.

Identifier les opportunités d'affaires

- Favoriser davantage l'entrepreneuriat auprès des nouveaux arrivants (jeunes et immigrants) est une piste pertinente car il y a des opportunités d'affaires sur les territoires pour la création de petites entreprises :
 - Plusieurs opportunités au niveau agricole. Mais exige des gros investissements et non adaptés pour les immigrants.
 - On s'attend à voir une vague de personnes âgées qui vont avoir besoin de plus en plus de services, de soin à domicile.
 - Il y a un potentiel pour les services dans la restauration, l'hébergement et le secteur de la santé : optométristes, pharmacien, orthophonie.
- Développer l'économie sociale et les coopératives.
- Faire des minis plans d'affaires, un peu comme une offre d'emploi, pour donner des idées à des jeunes ou des immigrants qui viennent s'installer en région.

Attirer les investisseurs étrangers

- Il faut attirer des investissements. Actuellement, Investissement Québec a très peu de dossiers dans notre région avec des immigrants investisseurs.
- Faire bénéficier le territoire des investisseurs étrangers qui veulent s'établir et obtenir leur résidence permanente et leur citoyenneté. Avant, il y avait un conseiller d'affaires qui accompagnait les nouveaux arrivants qui voulaient investir dans des projets de développement économique moteurs (autre que dépanneur et pizzeria).
- Faire connaître les opportunités d'investissements, car création d'emploi.

Promotion des territoires

- La promotion de l'Outaouais à l'extérieur est vendue avec Gatineau et Ottawa, avec la région de la capitale nationale. Or, il y a également une qualité de vie exceptionnelle en Outaouais avec les milieux ruraux qui est peu mise en valeur.
- La mobilité de la main-d'œuvre est importante. Cet enjeu est lié à l'identité. Il n'y a pas d'image de marque en Outaouais et dans les territoires. En Outaouais, chaque MRC a vraiment sa signature, une philosophie, une façon de vivre, qui pourrait se vendre.
- Il y a une plus-value à travailler ensemble au niveau de l'Outaouais. Si chaque MRC a son créneau d'excellence, c'est plus facile de vendre l'ensemble de l'Outaouais sans que ce soit perçu comme une compétition entre les territoires.
- Dans les Collines, tout l'éclatement des services fait en sorte que c'est difficile de se positionner. Dans ces conditions, il est très difficile de faire connaître le territoire et d'attirer de nouveaux arrivants car il n'y a pas un point commun.
- Mettre en place un outil comme un site Internet pour attirer des familles, des entreprises et où chacune des MRC peut se démarquer. Ex. : La ruée vers le Nord. Avoir une vision cohérente pour faire venir les gens.
- Souligner les bons coups de personnes de l'extérieur qui ont démarré une entreprise. Présenter des modèles positifs d'immigrants et de jeunes.
- Les municipalités ont un rôle important à jouer dans la promotion. Il faut les informer des enjeux. Stratégies : leur présenter le dernier rapport de consultation de la TJO.

Outils pour accéder à l'information

- Il y a plusieurs services d'accueil, de référence, de soutien sur le territoire. Mais difficile d'avoir accès à toute l'information : les garderies, employabilité, logements...
- Mettre en place un portail unique avec des liens vers les différents sites pour les personnes qui désirent s'établir. Cela existe déjà sur d'autres territoires au Québec.
- Pour accueillir les nouveaux résidents, les municipalités sont en première ligne.

Outil pour sensibiliser les jeunes et la communauté

- Il y a un manque d'ouverture d'esprit et d'éducation par rapport aux différentes cultures. L'intégration est difficile pour les gens de l'extérieur et il y a parfois un choc culturel.
- Les jeunes ne connaissent pas leur territoire, ce qui affecte le sentiment de fierté.
- Dans la dernière entente spécifique, l'un des objectifs est d'organiser trois activités avec les nouveaux arrivants. Il faudrait plutôt organiser un événement de sensibilisation de la société.
- La culture devient un élément important pour séduire les gens qui viennent chez nous. Il faut faire une sensibilisation en milieu rural et diffuser les histoires à succès.

Outils de communication entre les partenaires

- Favoriser la communication entre les différents organismes.
- L'immigrant suit un parcours. Le point d'arrivée est l'emploi et l'insertion socioéconomique. Il y a des bris entre les différents services, des ruptures dans le parcours (ex. : la francisation, les services pour les conjoints et enfants).
- Avoir un organisme qui coordonne l'ensemble du parcours de la personne.
- Il y a un manque de communication entre les partenaires.
- Défi de faire connaître les différents services auprès des partenaires. Toujours à recommencer avec le renouvellement des gens, notamment dans les municipalités.
- Difficulté de s'arrimer, de travailler ensemble, d'avoir une vision commune.
- Mettre en place un moyen de communication, ex. : un blogue en temps réel facile à entretenir.
- Mettre en place un outil de mémoire régional des ressources, des actions et des études réalisées.

Services dans les MRC

- Absence de transport collectif, problématique importante pour les immigrants. Le transport affecte particulièrement les immigrants et les jeunes dans la mesure où il faut avoir une voiture pour habiter sur le territoire et parfois pour les deux conjoints. Le transport collectif est organisé pour les fonctionnaires.
- Manque d'infrastructures, réseaux internet, gaz naturel, etc.
- Manque de services de proximité, d'activités récréatives et sociales, etc.

Conclusion : Synthèse des atouts, faiblesses, opportunités et menaces qui influencent l'immigration et la jeunesse

En guise de synthèse à cette partie sur le diagnostic territorial stratégique, nous avons regroupé les principaux constats sous la forme d'un tableau AFOM. Les atouts, les faiblesses, les opportunités ainsi que les menaces qui influencent le développement de l'immigration et de la jeunesse en Outaouais sont présentés. Les atouts sont des éléments internes à l'Outaouais qui contribuent et facilitent l'attraction, la rétention et l'intégration des jeunes et des immigrants, alors qu'au contraire, les faiblesses freinent le développement. Les opportunités et menaces contribuent à identifier les facteurs externes qui influencent le développement de la région. Cette analyse s'appuie à la fois sur les statistiques et une perception des enjeux par les intervenants de l'Outaouais.

Tableau synoptique : atouts, faiblesses, opportunités et menaces

Atouts		Faiblesses	
Acteurs et outils			
- Entente spécifique qui mise sur une approche intégrée alliant l'immigration et la jeunesse - Nombreux acteurs publics, associatifs et privés qui soutiennent par divers outils et actions les immigrants et les jeunes - Développement de liens de confiance entre plusieurs organisations		- Défis de concertation, de communication et de coordination entre les partenaires - Difficulté de développer et de partager une vision commune - Ressources limitées en milieu rural - Difficulté d'adapter l'offre de services à la diversité des parcours des immigrants (ex. : francisation et communication) - Bris entre les services qui accompagnent l'immigrant	
Accueil, attraction et rétention			
- Croissance démographique avec la fonction publique et la proximité d'Ottawa - Hausse de l'attractivité de la ville de Gatineau auprès des immigrants - Bonne capacité de rétention des immigrants à Gatineau - Services d'accueil, d'insertion en emploi, politique de diversité culturelle de Gatineau, etc. qui accentuent l'attraction et la rétention - UQO : force importante pour attirer des étudiants étrangers et retenir les jeunes - Vague de retraités qui déménagent dans les MRC - Présence d'une diversité de communautés culturelles à Gatineau		- Compétition d'Ottawa qui exerce une forte attraction sur les immigrants et les jeunes aux études - Disparités à l'intérieur de la ville de Gatineau - Disparités démographiques majeures entre l'urbain et le rural - Importantes difficultés en milieu rural : - Exode des jeunes - Peu emplois qualifiés et offre de formation limitée - Transport collectif déficient ou organisé en fonction des fonctionnaires - Rareté des logements disponibles - Manque d'infrastructures, réseaux Internet, gaz naturel, etc. - Manque de services, d'activités récréatives et sociales - Manque d'ouverture aux différentes cultures dans certaines communautés	
Activités de promotion de l'Outaouais			
- L'Outaouais possède de nombreux atouts liés à la diversité de ses territoires - Régionalisation de l'immigration contribue à attirer des immigrants résidents à Montréal		- Région méconnue associée exclusivement à Ottawa et à Gatineau - Peu de promotions de l'Outaouais auprès des immigrants à l'international et au Canada - Peu de mesures pour attirer les migrants temporaires (travailleurs et étudiants) - Absence de guichet ou portail unique qui regroupe les informations pour les nouveaux arrivants - Faible sentiment d'appartenance et de fierté qui affecte la rétention des jeunes en Outaouais	
Emploi et économie			
- Excellente perspective d'emploi à Gatineau - Hausse de l'ouverture des employeurs pour recruter de la main-d'œuvre immigrante (notamment avec les stages) - Population immigrante jeune, scolarisée et active sur le marché du travail		- Taux de chômage plus élevé chez les immigrants - Réticences de certains employeurs à engager de la main-d'œuvre de l'extérieur de la région - Difficulté d'adéquation entre les emplois disponibles et les compétences des nouveaux arrivants - Difficulté de connaître les offres réelles d'emplois - Absence de planification dans le recrutement des employés et des besoins de formation - Formation limitée et parfois inadaptée aux besoins des employeurs	
Entrepreneuriat			
- Présence de plusieurs opportunités d'affaires et d'investissement sur les territoires - Esprit d'initiative élevé chez les immigrants et les jeunes - Plusieurs organisations appuient l'entrepreneuriat		- L'entrepreneuriat et les opportunités restent méconnus chez les jeunes et immigrants - Peu d'action pour attirer et orienter les immigrants investisseurs	
Opportunités		Menaces	
Acteurs et outils			
- Le Québec est une terre d'accueil importante pour les immigrants - Politiques de régionalisation de l'immigration (ententes spécifiques)		- Concurrence mondiale entre les pays pour attirer les immigrants - Les immigrants s'installent principalement à Montréal - Complexité et lenteur de l'appareil administratif québécois - Mécanismes complexes de reconnaissance des diplômes et des compétences acquises à l'étranger affectent l'intégration en emploi des immigrants - Rigidité des ordres professionnels pour reconnaître les compétences acquises à l'étranger	

3. Compte-rendu du Forum Outaouais terre d'accueil et d'opportunités

3.1 Objectif et mise en contexte du Forum

Le forum avait pour objectif de mobiliser les différents acteurs de l'Outaouais afin d'échanger, de réfléchir et d'identifier les pistes de solution à privilégier dans les trois prochaines années en matière d'attraction, d'accueil, d'intégration et de rétention des jeunes et des personnes immigrantes sur l'ensemble des territoires de l'Outaouais. Les priorités identifiées permettront de guider l'élaboration d'un plan d'action intégré ainsi que les objectifs entourant la reconduction de l'entente spécifique de régionalisation.

Le Forum Outaouais : terre d'accueil et d'opportunité a réuni plus de 130 acteurs politiques, économiques et associatifs clés de l'Outaouais le 25 février dernier à l'Université du Québec en Outaouais (UQO). Le programme du Forum est présenté à l'annexe 3.

Photo 1 : Forum Outaouais : terre d'accueil et d'opportunité



Crédit photo: Sabrina Asselin, MICC, 2014

Photo 2 : Une des tables représentées par Gatineau



Crédit photo: Sabrina Asselin, MICC, 2014

Photo 3 : Table des représentants de la MRC Papineau



Crédit photo: Sabrina Asselin, MICC, 2014

Photo 4 : Table des représentants de la MRC Pontiac



Crédit photo: Sabrina Asselin, MICC, 2014

Photo 5 : Table des représentants de la MRC Vallée-de-la-Gatineau



Crédit photo: Sabrina Asselin, MICC, 2014

Photo 6 : Table des représentants de la MRC des Collines-de-l'Outaouais



Crédit photo: Sabrina Asselin, MICC, 2014

Photo 7 : L'une des tables des représentants de l'Outaouais



Crédit photo: Sabrina Asselin, MICC, 2014

Photo 8 : Comité organisateur du Forum



De gauche à droite : Joël Delaquis, animateur; Dominic Vaillancourt, MICC; Chantale Doucet, Projets Territoires; Daniel Fortin, CRÉO; Mylène A. Deneault, Kontakk; Joanne Desforges, MAMROT; Maxime Gauld, TJO et Cristian Penca, MICC.

En guise de préparation au Forum, deux principales approches ont été privilégiées afin d’orienter sa formule et son contenu. D’une part, au cours des dernières années, plusieurs consultations et études ont été réalisées en lien avec la thématique du Forum. À titre d’exemple, mentionnons les consultations menées auprès des employeurs, des intervenants, de la jeunesse et des immigrants ainsi que les mémoires produits par différentes organisations (AFIO, CJEO, SITO et TJG, 2007; Bastel, 2009; Chambre de commerce de Gatineau, 2009; Convergences, 2013; Ministère de l’Immigration et des Communautés culturelles, 2012; Simbal, 2010; Table jeunesse de l’Outaouais, 2013). Les thématiques priorisées pour le Forum s’appuient sur une analyse du contenu de cette documentation qui a été présentée dans le diagnostic territorial stratégique dans la partie précédente.

D’autre part, le Forum s’est appuyé sur le contenu des six groupes de discussions réunissant 29 organisations sur les différents territoires de l’Outaouais (voir section précédente). Cette approche territoriale a contribué à prendre en compte la diversité et la spécificité des différents territoires de l’Outaouais afin d’alimenter le contenu du Forum.

La formule adoptée pour le Forum s’appuie sur les propositions formulées par les participants des groupes de discussion.

- Le Forum est axé sur les discussions afin de dégager des priorités qui alimenteront le plan d’action.
- Le Forum est interactif et regroupe l’ensemble des participants dans une même salle, favorisant une compréhension commune des différents enjeux dans la région.
- Afin de répondre aux besoins spécifiques de chacun des territoires, les participants sont regroupés par territoire. Cette approche permet de dégager des actions concrètes adaptées aux différentes réalités territoriales.
- Afin d’axer les discussions sur les résultats, le programme est limité à trois thématiques très précises en lien avec les différents enjeux des territoires. Le programme de la journée permet ainsi d’orienter les discussions vers des objectifs précis dans le plan d’action et de réfléchir à des projets mobilisateurs.
- L’utilisation du système de vote interactif permet également de dégager un consensus par territoire et d’orienter les discussions sur les résultats.

La formule privilégiée pour le forum était axée sur les discussions avec trois principales étapes afin de discuter des enjeux et des priorités.

1. Les trois thématiques inscrites au programme du Forum étaient divisées en plusieurs enjeux. Par exemple, la première thématique du matin intitulée « combler les besoins de main-d’œuvre par l’attraction, la rétention et l’intégration des jeunes et personnes immigrantes » était divisée en quatre enjeux. Avant de débiter les discussions, chacun des participants était invité à voter pour l’enjeu prioritaire.
2. Une fois le vote terminé, les participants étaient invités à discuter et à délibérer à partir de six principales questions qui permettaient de dégager les orientations, les actions et étapes prioritaires pour cet enjeu. Les indicateurs de suivi, la pérennité ainsi que les organisations

qui pourraient être porteuses de la démarche étaient également des questions à l'ordre du jour (voir encart 2).

3. Les participants ont désigné à chacune des tables un représentant qui a présenté la synthèse des discussions à l'ensemble de la salle. À chacune des tables, des personnes avaient été mandatées par les organisateurs pour retranscrire les discussions dans une grille prévue à cet effet.

Encart 2 : Grille de questions pour alimenter les discussions

1. Pourquoi cet enjeu est prioritaire pour votre territoire ?
2. En restant réaliste, qu'est-ce qui pourrait être accompli d'ici trois ans pour atténuer cet enjeu (orientations et actions prioritaires) ?
3. Quelles sont les actions et les étapes pour y arriver ?
4. Quels sont les indicateurs à privilégier pour mesurer l'atteinte des objectifs et qui constitueront un référentiel pour le suivi du plan d'action ?
5. À la fin de l'entente spécifique dans trois ans, comment s'assurer que les actions mises en place seront pérennisées ?
6. Quelles sont les organisations qui pourraient être porteuses de la mise en œuvre de ces actions ?

3.2 Description des trois thématiques au programme de la journée

À la suite du processus de consultation auprès des acteurs du milieu et à la lumière des analyses de différentes études réalisées dans les dernières années, trois thématiques ont été priorisées pour le Forum. Ces thématiques ont fait l'objet de discussion afin d'orienter les priorités d'action des prochaines années de l'entente spécifique. Chacune de ces thématiques a été détaillée dans un cahier du participant que nous présentons brièvement dans les pages qui suivent.

Thème I : Comblent les besoins de main-d'œuvre par l'attraction, la rétention et l'intégration des jeunes et personnes immigrantes

Cette thématique vise notamment les employeurs, personnes immigrantes, jeunes, intervenants territoriaux et publics.

L'attraction, la rétention et l'intégration des nouveaux arrivants (jeunes et immigrants) passent avant tout par l'emploi. Il s'agit d'un consensus fort en Outaouais qui est partagé par tous les territoires et la majorité des organisations. Les difficultés d'attirer et de retenir la main-d'œuvre immigrante et les jeunes est donc la thématique choisie pour amorcer ce premier bloc de discussion de la journée. Une problématique qui affecte plusieurs employeurs de la région et qui a des conséquences économiques majeures à court et à long terme. Divers projets et stratégies ont été mis en place au cours des dernières années pour appuyer les employeurs afin d'attirer et retenir la main-d'œuvre immigrante et les jeunes. Malgré ces avancées importantes, des défis persistent et ne sont pas les mêmes pour les grandes entreprises, les PME et les employeurs publics et diffèrent également selon les territoires.

Les employeurs de Gatineau sont confrontés aux défis d'attirer et de retenir la main-d'œuvre face à l'attraction de l'Ontario et de la fonction publique fédérale qui offrent de meilleurs salaires aux employés. Des défis similaires apparaissent dans les MRC face à l'attrait qu'exerce Gatineau sur leur main-d'œuvre. Les emplois disponibles sont toutefois limités dans les milieux ruraux. Dans ces conditions, difficile d'attirer des immigrants et de retenir les jeunes, car les emplois se limitent principalement aux secteurs de la santé et de l'éducation et à d'autres secteurs spécifiques tels que forestier ou agricole.

Quelles sont les orientations et actions prioritaires pour renforcer l'accès à cette main-d'œuvre ? Les consultations auprès de divers groupes d'intérêts en Outaouais au cours des dernières années ont permis d'identifier quatre principaux enjeux liés à cette thématique. Les participants sont invités à identifier celles qui leur apparaissent prioritaires. Les deux priorités qui récolteront le plus grand nombre de votes par territoire seront choisies pour orienter les discussions et les pistes de solution.

Enjeu A) Comment vaincre les obstacles inhérents à l'embauche de la main-d'œuvre immigrante ?

Même s'il y a beaucoup plus d'ouverture aujourd'hui qu'il y a cinq ans, certaines entreprises ont encore des réticences à engager de la main-d'œuvre de l'extérieur de la région, et ce, malgré d'importants besoins. C'est du moins ce que révèle un sondage qui a rejoint 253 employeurs du secteur privé à Gatineau et dans les villes voisines (Baastel, 2009). Parmi ces entreprises, 42 % affirmaient avoir souvent de la difficulté à recruter du personnel qualifié, mais seulement 17 % des employeurs répondants avaient déjà recruté de la main-d'œuvre immigrante. Le sondage a également révélé que la grande majorité des employeurs de Gatineau ne connaissent pas les programmes gouvernementaux qui favorisent ou soutiennent l'embauche de personnes immigrantes. Toutefois, moins de la moitié souhaitait recevoir de l'information à cet effet, ce qui témoigne d'un faible intérêt à l'égard de la main-d'œuvre immigrante. D'ailleurs, des intervenants

ont mentionné qu'il était parfois difficile d'avoir accès à l'information sur les besoins réels en main-d'œuvre auprès des entreprises.

Quelques solutions mentionnées dans les consultations

- Campagne de sensibilisation
- Diffusion de la valeur des retombées économiques liées à l'intégration en emploi des personnes immigrantes
- Promotion des outils, ressources et services existants
- Diffusion des histoires à succès concernant l'apport et l'insertion des immigrants
- Mise en place de mécanismes de diffusion des outils et des bonnes pratiques d'entreprises qui ont pu répondre efficacement à leurs besoins de main-d'œuvre
- Réseautage entre les entreprises
- Mise en place de mécanismes pour faciliter la communication entre les entreprises et les intervenants afin de mieux connaître les besoins et les attentes
- Réseautage des intervenants pour développer une stratégie concertée pour la promotion de la main-d'œuvre immigrante

Enjeu B) *Quels outils, formules et pratiques doit-on mettre en place pour répondre aux défis engendrés par la rareté de main-d'œuvre ?*

Les outils et stratégies de recrutement de personnes immigrantes sont parfois inadaptés. Plusieurs PME ne font pas de gestion prévisionnelle et n'ont pas de stratégies de recrutement, ce qui engendre plusieurs difficultés et des coûts importants. Le processus d'embauche est parfois inadéquat pour les personnes immigrantes. Par exemple, certaines entreprises qui ont changé leur façon de travailler ont par la suite embauché avec succès des personnes immigrantes. Par ailleurs, l'insertion en emploi des personnes immigrantes apporte également des défis. Un accompagnement qui vise à la fois l'employeur et la personne immigrante est nécessaire pour favoriser l'intégration.

La formation est également identifiée comme une solution pour répondre aux défis engendrés par la rareté de main-d'œuvre dans les entreprises (Chambre de commerce de Gatineau, 2009). Or, la formation offerte dans la région n'est pas toujours adaptée aux besoins des employeurs. Sans compter les réalités contrastées entre le secteur urbain et rural. Les efforts doivent s'intensifier pour augmenter l'offre et l'accessibilité de formation, et ce, en développant des formules innovatrices. Une formation d'appoint, par exemple, pourrait permettre à une personne immigrante d'enrichir l'une de ses compétences. Plusieurs jeunes et immigrants ne travaillent pas. La formation pourrait également permettre de rejoindre cette clientèle.

Cet enjeu rejoint également les préoccupations des jeunes qui estiment que la solution pour contrer le décrochage scolaire passe par une formation axée sur les opportunités de carrières et les besoins de main-d'œuvre dans la région (TJO, 2013). Dès le jeune âge, il faut susciter l'intérêt des étudiants en fonction des emplois en demande. D'autant plus que l'exode des jeunes pour poursuivre leurs études à l'extérieur de la région est un phénomène important en Outaouais. Plusieurs ne reviennent pas.

Quelques solutions mentionnées dans les consultations

- Mise en œuvre d'un programme de mentorat pour les nouveaux arrivants
- Informer et former les employeurs afin de faciliter la gestion des ressources humaines
- Favoriser les activités et formations qui mélangent à la fois les employeurs et les immigrants
- Développer des outils et du financement pour faciliter le travail d'intégration en emploi pour les employeurs
- Développer des initiatives qui visent à favoriser un contact entre les entreprises, les organisations locales et les travailleurs immigrants
- Augmenter l'accessibilité en Outaouais de la formation exigée des ordres professionnels qui est offerte principalement à Montréal et à Québec.
- Innover dans les formules de formation et mettre en œuvre des programmes sur mesure
- Comblar les lacunes des employés par des formations d'appoints
- Mettre en place des processus de planification des besoins de formation dans les entreprises
- Développer davantage de programmes permettant l'implication des élèves du secondaire dans leur milieu, particulièrement en milieu rural
- Offrir plus de présentations sur les opportunités d'emploi en Outaouais aux jeunes étudiants
- Intensifier les pressions sur les milieux politiques sur l'enjeu de l'absence de nombreux programmes d'études aux niveaux collégiaux et universitaires

Enjeu C) *Comment favoriser l'arrimage des services et la concertation des différentes organisations pour accompagner les personnes immigrantes tout au long de leur parcours ?*

L'immigrant suit un parcours jusqu'à son point d'arrivée : l'emploi et l'insertion socioéconomique. Or, il y a parfois des bris entre les différents services qui ne permettent pas à l'immigrant de se rendre à la fin du parcours et d'être recruté par un employeur. Cette difficulté s'explique notamment par le manque de maillages entre les différents programmes sur le plan de la francisation et de l'employabilité. Il manque une coordination d'ensemble qui permette aux personnes immigrantes d'être accompagnées de façon continue.

Dans cet ordre d'idée, l'offre de service en matière de francisation n'est pas toujours adaptée aux nouveaux arrivants. Pour certains immigrants, des lacunes dans l'apprentissage de la langue française persistent ce qui affecte leur insertion en emploi. En outre, puisque les services de francisation jouent également un rôle d'insertion dans le milieu québécois, les immigrants qui parlent le français n'ont pas accès à la compréhension de la culture organisationnelle québécoise. L'intégration socioéconomique demeure difficile dans ces conditions. Pour répondre à ces enjeux, l'arrimage des différents services et une meilleure concertation entre les différentes organisations sont nécessaires.

Quelques solutions mentionnées dans les consultations

- Renforcer les mécanismes de communication entre les organismes qui œuvrent auprès des personnes immigrantes
- Mettre en place un mécanisme de coordination et de suivi de la personne immigrante tout au long de son parcours
- Adapter les services de francisation aux différentes clientèles

- Offrir des cours sur la compréhension de la culture québécoise

Enjeu D) *Pouvons-nous exercer des pressions pour assouplir la lourdeur des procédures administratives québécoises ?*

En tant que région d'immigration importante, l'Outaouais doit poser des gestes concrets et faire des pressions auprès de différents intervenants pour assouplir les procédures administratives qui affectent l'intégration en emploi des immigrants. La reconnaissance des diplômes et des compétences acquises à l'étranger est un problème important qui a des conséquences directes sur le développement économique de l'Outaouais. Même s'il y a eu une évolution importante, la reconnaissance des acquis est encore basée sur l'évaluation comparative des diplômes, privant l'Outaouais de ressources humaines importantes. La rigidité des ordres professionnels pour reconnaître les compétences acquises à l'étranger est également un défi de taille.

Quelques solutions mentionnées dans les consultations

- Favoriser la formation par les ordres professionnels en Outaouais
- Exercer des pressions sur les ordres professionnels
- Exercer des pressions pour améliorer la reconnaissance des compétences étrangères

Thème II : *Valoriser et promouvoir les opportunités d'affaires et d'investissement auprès des jeunes et des personnes immigrantes*

Cette thématique vise notamment les intervenants en entrepreneuriat et développement économique (CLD, CJE, SADC, SITO Affaires, Place aux jeunes, Chambres de commerce, ministères et agences à vocation économique, etc.), jeunes, personnes immigrantes, entrepreneurs, élus municipaux.

L'Outaouais et ses territoires regorgent d'opportunités d'affaires et d'investissement. Or, l'attraction et la rétention des jeunes et des personnes immigrantes sont étroitement liées à la création d'emplois et d'investissements dans les territoires. Il existe certes plusieurs services qui soutiennent et accompagnent les entrepreneurs en Outaouais. Mais il y a peu de services en amont de ces organisations pour promouvoir l'entrepreneuriat et les opportunités qui restent méconnues auprès des jeunes et des personnes immigrantes. Comment valoriser et promouvoir davantage l'entrepreneuriat et les opportunités? Comment attirer des immigrants investisseurs en lien avec les plans de développement économique de chacun des territoires de l'Outaouais ? Les réponses à ces questions éclaireront l'identification de projets mobilisateurs pour les prochaines années.

Enjeu A) *Comment valoriser et promouvoir l'entrepreneuriat et les opportunités pour attirer et retenir les jeunes et les immigrants sur les territoires de l'Outaouais ?*

Les personnes immigrantes et les jeunes ont un esprit d'initiative élevé. Ceci mérite d'être valorisé davantage. Plusieurs immigrants ont les prérequis pour démarrer une entreprise : culture entrepreneuriale, expérience d'affaires, scolarité et compétences importantes dans un secteur d'intérêt. La consultation auprès de jeunes de l'Outaouais (TJO, 2013) démontre également un fort intérêt de ces derniers pour les activités entrepreneuriales : « les jeunes considèrent généralement que l'Outaouais est une région propice pour fonder une entreprise et plus de la moitié d'entre eux ont déjà pensé fonder leur propre entreprise ».

À Gatineau, les opportunités entrepreneuriales et d'investissement sont importantes, mais dans les MRC aussi. Dans les consultations pour la préparation du Forum, plusieurs exemples sont mentionnés :

- Secteurs agricole et forestier
- Manque de services dans la restauration et l'hébergement
- Activités récréatives non exploitées
- Projets culturels et mise en valeur des artistes et artisans
- Arrivée de nouveaux retraités dans les territoires ruraux qui ont des besoins de services spécifiques
- Métiers liés aux secteurs médicaux : optométristes, pharmacien, orthophonie, etc.
- Vétérinaire, notaire, avocat
- L'économie sociale et les coopératives sont des formules entrepreneuriales intéressantes identifiées dans les milieux ruraux et valorisées chez les jeunes (TJO, 2013)

Entre le désir de démarrer une entreprise et le passage à l'acte, il y a toutefois un pas important à franchir. Les difficultés sont nombreuses. Les immigrants et les jeunes ont souvent des ressources financières limitées. Ils n'ont pas de réseaux de contacts et de fournisseurs. Ils ne connaissent pas les opportunités sur le territoire. En milieu rural, il y a une faible densité de population. Le développement d'entreprises de services est plus difficile, d'autant plus qu'une grande proportion des gens font leurs achats dans les commerces à Gatineau ou à Ottawa. Les territoires n'ont pas toujours accès à Internet haute vitesse, au transport collectif, au gaz naturel, etc. L'accès aux terres agricoles est également impossible pour un nouvel immigrant et difficile pour les jeunes, car les capitaux requis sont importants.

Quelques solutions mentionnées dans les consultations

- Identifier et promouvoir les opportunités d'affaires sur le territoire. Développer des outils comme un mini plan d'affaires similaire à une offre d'emploi pour faire la promotion des opportunités d'affaires. Cet outil permet également de mettre en perspective les atouts sur le territoire : faibles coûts des bâtiments par rapport à Montréal, portrait du marché, etc.
- Identifier des lieux propices pour diffuser les opportunités auprès des jeunes et immigrants
- Faire de la prospection, du démarchage auprès de personnes qui sont prêtes à s'investir dans des projets
- Mettre en place des outils, des mécanismes afin que les organisations communiquent mieux entre elles

- Accentuer la sensibilisation et l'éducation auprès de la jeunesse pour faire connaître le potentiel du territoire et valoriser l'entrepreneuriat
- Favoriser la mise sur pied d'entreprises qui suivent le modèle coopératif

Enjeu B) *Comment attirer des immigrants investisseurs dans la région en lien avec les opportunités ?*

Les projets d'investissement créent de l'emploi et attirent de nouvelles populations. Il s'agit d'un outil d'attraction extrêmement important qui est peu valorisé en Outaouais. Les immigrants investisseurs sont peu nombreux dans la région et ceux qui démarrent une entreprise optent souvent pour des projets qui engendrent peu de développement (dépanneurs, restauration, etc.). Attirer et orienter davantage les investisseurs immigrants vers les opportunités en lien avec les plans de développement économique de chacun des territoires de l'Outaouais est une orientation identifiée dans plusieurs groupes de discussions.

Quelques solutions mentionnées dans les consultations

- Sensibiliser les différents intervenants pour développer des projets avec les immigrants investisseurs
- Promouvoir davantage la région auprès des immigrants investisseurs
- Mettre en place des stratégies pour attirer les immigrants investisseurs
- Mettre en place un conseiller d'affaires pour la région afin d'informer et accompagner les nouveaux arrivants sur les opportunités d'investissements dans la région

Thème III : *Positionner l'Outaouais comme terre d'accueil auprès des jeunes et des personnes immigrantes*

Cette thématique vise notamment les élus municipaux, jeunes, personnes immigrantes, entrepreneurs, intervenants territoriaux et publics

Le cadre de vie exceptionnel qu'offre la région de l'Outaouais est souvent sous-estimé. Comment positionner davantage l'Outaouais et la diversité de ses territoires auprès des nouveaux arrivants ? Les participants seront invités à discuter de cet enjeu dont les solutions sont variées. La mise en place de stratégies concertées est l'une des avenues pour promouvoir les atouts, les perspectives d'emploi et d'entrepreneuriat de l'Outaouais et ses territoires à l'extérieur de la région. Regrouper et faciliter l'accès aux informations, services et ressources disponibles sur les territoires auprès des nouveaux arrivants, des promoteurs et des intervenants est également une stratégie promotionnelle. Sans oublier le positionnement de l'Outaouais auprès de sa population afin de susciter un sentiment d'appartenance garant d'une meilleure rétention des jeunes et d'une ouverture plus grande envers les nouveaux arrivants.

Enjeu A) *Comment favoriser la promotion des atouts de l’Outaouais et de ses territoires auprès des jeunes et des personnes immigrantes ?*

Dans les dernières années, les stratégies promotionnelles qui ont eu lieu notamment à Montréal ont permis d’attirer plusieurs nouveaux arrivants en Outaouais. En misant sur ces avancées importantes, peut-on aller plus loin dans la mise en place de stratégies et outils promotionnels pour attirer de nouveaux résidents sur le territoire ?

L’Outaouais dans son ensemble est une région méconnue. Elle est trop souvent associée exclusivement à Ottawa et à Gatineau alors que l’une des forces de la région s’appuie sur la diversité de ces territoires. Comparativement à d’autres régions, chaque MRC en Outaouais a ses spécificités qui pourraient être davantage soulignées et mises en valeur. À l’échelle régionale, il y a encore une difficulté de s’arrimer, de travailler ensemble et de développer une vision commune. Dans certains territoires, la vision du territoire est également difficile à prendre forme. Cette vision peut être orientée vers les différents atouts des territoires et viser également à mettre en valeur les perspectives d’emploi et d’entrepreneuriat pour attirer des nouveaux arrivants dans les différents territoires de l’Outaouais.

Quelques solutions mentionnées dans les consultations

- Identifier dans chacun des territoires un créneau d’excellence, une image de marque. La promotion de l’ensemble de l’Outaouais est facilitée, car cela atténue le phénomène de compétition entre les territoires
- Faire une campagne de séduction du territoire à partir d’un portail fédérateur qui met en valeur la région et ses différents territoires. Cette vitrine permet de faire la promotion de la région et des différents territoires partout sur la planète. L’objectif du portail est d’attirer des gens, mais également de faire la promotion de différents services sur le territoire. Ex. CQI International (région de Centre-du-Québec), Québec International (région du Québec) ou La ruée vers le Nord (région de Jamésie).
- Développer des kiosques pour promouvoir les atouts spécifiques des MRC
- Tisser davantage de liens entre Gatineau et les MRC. Par exemple, lors de la visite de Gatineau aux nouveaux immigrants, faire découvrir à l’occasion une autre MRC
- Trousse qui fait la promotion de l’Outaouais
- Promotion à l’international par des ambassadeurs de la région

Enjeu B) *Comment regrouper et faciliter l’accès aux informations, services et ressources disponibles sur les territoires auprès des nouveaux arrivants, des promoteurs et des intervenants ?*

Il y a plusieurs services d’accueil, de référence et de soutien sur les territoires. Cette information est toutefois éparpillée. Il n’y a pas de guichet, portail unique ou outil qui regroupent les différentes informations pour les personnes qui désirent s’établir : garderies, logements disponibles, transport collectif, liens vers l’employabilité ou le soutien à l’entrepreneuriat, activités récréatives et culturelles, entreprises, etc. Les nouveaux arrivants ont de la difficulté à avoir accès à l’ensemble des informations et les jeunes connaissent peu les ressources mises à leur disposition (TJO, 2013). En outre, la mobilité des personnes étant importante dans les

organisations, la promotion pour faire connaître les différents services auprès des partenaires est toujours à recommencer et la transmission des informations est parfois difficile. Il n'y a pas de lieu pour garder une mémoire régionale des actions et des études réalisées.

Quelques solutions mentionnées dans les consultations

- Mettre en place un guichet unique qui permet aux nouveaux arrivants de consulter les différents services sur le territoire
- Trousse d'accueil auprès des jeunes et des personnes immigrantes
- Mettre en place des outils pour transmettre l'information entre les différentes organisations et garder une mémoire collective des actions passées

Enjeu C) *Comment susciter un sentiment d'appartenance afin de favoriser une meilleure rétention des jeunes et d'accentuer l'ouverture des communautés envers les nouveaux arrivants ?*

La promotion des territoires de l'Outaouais contribue à susciter un sentiment d'appartenance et de fierté dans les communautés. Or, ce sentiment de fierté est peu développé en Outaouais et notamment chez les jeunes ce qui affecte leur rétention et leur retour suite à leurs études (TJO, 2013). À cet égard, la promotion du territoire passe également par l'organisation d'activités qui contribuent à favoriser un sentiment d'appartenance chez les jeunes, mais également à séduire les nouveaux arrivants. Les activités culturelles ou encore celles qui contribuent à une meilleure connaissance du territoire sont des activités promotionnelles qui suscitent cette appartenance au territoire. Une communauté fière aura davantage d'ouverture pour accueillir les nouveaux arrivants, une problématique présente dans certains territoires de l'Outaouais.

Quelques solutions mentionnées dans les consultations

- Organiser des activités de promotion et de sensibilisation pour susciter un sentiment d'appartenance chez les jeunes. Par exemple, des activités de connaissance de la région, des activités culturelles et d'ouverture vers les nouveaux arrivants
- Pour développer un sentiment de fierté, il faut sensibiliser les élus. Par exemple, présenter le rapport de consultation des jeunes de 18 à 35 ans de la TJO à chaque conseil des maires des MRC
- Diffuser les histoires à succès de nouveaux arrivants sur les territoires
- Établir des programmes pour permettre aux jeunes d'aller à l'extérieur afin d'accentuer une ouverture d'esprit

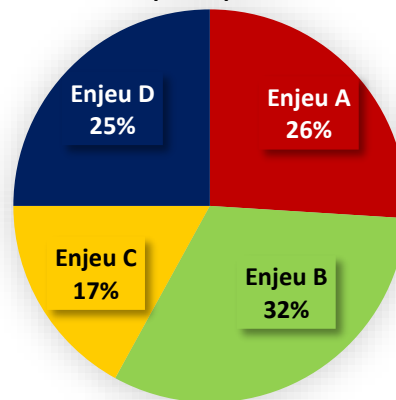
3.3 Compte rendu des discussions du Forum

Pour chacune des trois thématiques du Forum, les participants regroupés par territoire étaient invités à prioriser un enjeu parmi ceux présentés dans le cahier du participant. Dans cette partie, nous vous présentons une synthèse des discussions lors de ce Forum qui contribuera à alimenter le plan d'action de la nouvelle entente spécifique. Nous avons intégré les graphiques qui présentent le vote interactif dans la salle²³.

Thème I : Comblen les besoins de main-d'œuvre par l'attraction, la rétention et l'intégration des jeunes et personnes immigrantes

Les quatre enjeux présentés dans le thème I ont suscité l'intérêt des participants (voir figure 19). L'enjeu B sur les outils, formules et pratiques à mettre en place pour répondre aux défis engendrés par la rareté de main-d'œuvre a recueilli 32 % des votes. L'enjeu A lié aux obstacles inhérents à l'embauche de la main-d'œuvre immigrante a retenu 26 % des votes suivi de près par l'enjeu D sur l'assouplissement des procédures administratives québécoises. Finalement, si l'enjeu C sur l'arrimage des services et la concertation des différentes organisations a obtenu

Figure 19: Choix de l'enjeu prioritaire pour le thème 1 du Forum pour l'ensemble des participants



17 % des votes, la concertation est néanmoins un enjeu transversal évoqué dans l'ensemble des discussions. Mentionnons d'ailleurs que plusieurs tables ont priorisé plus d'un enjeu jugeant que ces derniers étaient étroitement liés et complémentaires.

²³ Toutefois, ces données ne sont présentées qu'à titre indicatif, puisque dans les discussions, les participants ont parfois modifié leur choix ou encore ont priorisé plus d'un enjeu.

Enjeu A) *Comment vaincre les obstacles inhérents à l'embauche de la main-d'œuvre immigrante ?*

Quelques constats :

- Avancées importantes dans la région au cours des dernières années dans l'intégration et la rétention des immigrants.
- Il y a toutefois encore des stéréotypes culturels véhiculés et une certaine peur de l'étranger.
- En milieu rural, certaines communautés sont moins ouvertes.
- L'enjeu d'ouverture dans les entreprises et dans les communautés nécessitent donc de poursuivre les actions.
- Considérer les employeurs comme les premiers clients de la régionalisation.
- Les enjeux sont très différents entre les territoires. Si Gatineau attire une proportion appréciable d'immigrants et de jeunes, notamment parce que l'offre d'emploi est importante, les MRC font face à une rareté d'emploi et à un exode des jeunes important. L'attraction des jeunes, des immigrants, mais également des familles devient un enjeu essentiel pour revitaliser les territoires et conserver les services (ex. : écoles, garderies).

En restant réaliste, qu'est-ce qui pourrait être accompli d'ici trois ans pour répondre à cet enjeu (orientations et actions prioritaires) ?

- Campagne de sensibilisation auprès des entreprises, de la population et des élus ; mieux présenter la valeur ajoutée de la personne immigrante
- Favoriser la communication interculturelle et intergénérationnelle
 - Activités de réseautage et dîner multiculturel
- Reconnaissance des bonnes pratiques des employeurs
 - Mise en place d'une norme, d'une marque de reconnaissance permettant d'identifier et reconnaître les employeurs ayant de bonnes pratiques dans l'embauche de main-d'œuvre immigrante; ex. : programme volontaire de certification pour les entreprises ouvertes à embaucher des immigrants (à l'image du programme *Conciliation travail-études* 6-9-15 du CJEO pour les jeunes étudiants qui cherchent un emploi à temps partiel).
 - Prix annuel lors des galas d'affaires pour une entreprise qui a comblé ses besoins de main-d'œuvre par l'embauche de personnes immigrantes.
- Stages d'insertion en emploi pour répondre aux besoins des employeurs
- Formation en communication interculturelle

Enjeu B) *Quels outils, formules et pratiques doit-on mettre en place pour répondre aux défis engendrés par la rareté de main-d'œuvre ?*

Quelques constats :

- Les formules existantes donnent des résultats : il y a une évolution importante.
- Dans les MRC aussi il y a des avancées au cours des dernières années, mais elles ont beaucoup moins de ressources, ce qui constitue une limite importante.
- La méconnaissance du milieu dans certaines MRC, notamment des entreprises, constitue une lacune qui affecte le choix et l'efficacité des actions.
- Certains employeurs n'ont pas de stratégies d'embauche adaptées à leurs besoins.

En restant réaliste, qu'est-ce qui pourrait être accompli d'ici trois ans pour répondre à cet enjeu (orientations et actions prioritaires) ?

- Privilégier les stages pour les jeunes et les personnes immigrantes non seulement à Gatineau mais également dans les MRC :
 - Les stages contribuent à faciliter l'intégration des immigrants
 - Faire la promotion des programmes qui favorisent les stages en entreprises (ex. : CSST)
 - Dans la région, plusieurs organisations favorisent les stages dans leur plan d'action (ex. : MELS et Emploi Québec); Créer des partenariats entre ces différents organismes pour appuyer les stages en entreprise
 - Valoriser les stratégies de mentorat
- Favoriser la création de formations adaptées au marché du travail des différents territoires
 - Par exemple, dans le Pontiac l'implantation d'un DEC en soin infirmier connaît un succès important ; Ce succès est également lié au fait que la formation est en anglais et donc adapté au territoire du Pontiac
 - Mobilisation des organisations de formation scolaire
- Développer des stratégies pour faire face à la concurrence exercée par l'Ontario qui offre une multitude d'emplois pour les personnes immigrantes
 - Les efforts à fournir pour attirer et retenir les immigrants doivent être plus importants que pour d'autres régions
 - En même temps, la proximité d'Ottawa constitue également un atout. L'Outaouais peut se positionner davantage pour attirer les immigrants de ce territoire
 - Mieux connaître la situation d'Ottawa afin de positionner les services de l'Outaouais
- Identifier et diffuser davantage les opportunités d'emploi auprès des personnes immigrantes à l'extérieur de la région
- Faire l'inventaire et approfondir les connaissances des bonnes pratiques québécoises afin d'en dégager des éléments de transfert et de formation
 - Enjeu de connaissance de ce qu'il y a en place et du territoire

- Méconnaissance des employeurs sur les territoires, surtout les petites entreprises; Méconnaissances des opportunités dans les MRC
- Promotion et visibilité des ressources et outils existants
- Assurer une continuité dans les projets et outils déjà en place et qui connaissent un succès important
 - Inscrire les actions dans une vision cohérente à long terme et dans une approche régionale structurante tout en permettant de prendre en compte la spécificité des territoires
 - Exercer un suivi

Enjeu C) *Comment favoriser l’arrimage des services et la concertation des différentes organisations pour accompagner les personnes immigrantes tout au long de leur parcours ?*

Quelques constats :

- La concertation est constamment évoquée pour faire face aux enjeux.
- Entre certains partenaires, la concertation est importante. Or, il y a encore certains défis et des organisations qui travaillent en vase clos.

En restant réaliste, qu’est-ce qui pourrait être accompli d’ici trois ans pour répondre à cet enjeu (orientations et actions prioritaires) ?

- Créer une table de concertation régionale sur l’immigration avec représentativité territoriale et sectorielle afin de coordonner les efforts de tous les partenaires
 - Identifier et répertorier les partenaires prioritaires
 - Développer une synergie entre les acteurs et rôle de priorisation des enjeux et de leadership d’action
 - Renforcer la concertation : Employeur/ressources d’employabilité ; Organismes communautaires/ministères, représentants des personnes immigrantes ; université, collèges, commissions scolaires
 - Mécanisme de concertation dans les MRC afin de regrouper les différents partenaires (guichet unique)
 - Le MIDI est identifié pour certains comme le chef d’orchestre de cette concertation
 - Focaliser sur une approche d’initiative collective et de coopération (économie sociale)
- Mettre en place des structures de concertation et des activités de maillage entre les entreprises

Enjeu D) *Pouvons-nous exercer des pressions pour assouplir la lourdeur des procédures administratives québécoises ?*

Quelques constats :

- Enjeu qui a été jugé prioritaire pour plusieurs, car les lourdeurs administratives sont des entraves à l'accueil et à la rétention (cri du cœur)
- Constat de rareté de main-d'œuvre dans les entreprises de l'Outaouais alors que plusieurs immigrants ne peuvent pratiquer leur métier, faute de reconnaissance des acquis et des compétences
- Le processus de reconnaissance est trop long
- Problème récurrent avec les ordres professionnels qui affectent l'estime de soi des personnes immigrantes
- Aucune action régionale pour exercer des pressions auprès des gouvernements n'a été entreprise au cours des dernières années

En restant réaliste, qu'est-ce qui pourrait être accompli d'ici trois ans pour répondre à cet enjeu (orientations et actions prioritaires) ?

- Poser des actions pour exercer un plaidoyer et une pression sur le gouvernement et les ordres professionnels :
 - Afin d'alléger, assouplir et accélérer la procédure de reconnaissance des compétences
 - Afin d'assouplir les conditions de pratiques des ordres professionnels pour faciliter l'intégration des personnes immigrantes
 - Afin d'informer les personnes immigrantes avant leur arrivée au Canada des conditions de reconnaissance des acquis (promouvoir une offre claire et réaliste à l'étranger)
 - Dénoncer de façon collective, notamment avec la mise en place d'une table d'échange et de réflexion qui exerce un plaidoyer (stratégie de longue haleine)
- Mettre en place des alternatives :
 - Soutenir en prenant en compte les contraintes en place ; Mettre en place des passerelles en attendant que les compétences soient reconnues (apprentissage dans l'action)
 - Prévoir des processus efficaces et diversifiés afin de reconnaître les acquis et les compétences pour répondre aux besoins dans la région
 - Valoriser davantage l'expérience et la qualité professionnelle des candidats : miser moins sur l'académique au profit du vécu
 - La reconnaissance de l'expérience et des connaissances des personnes immigrantes passe aussi par la valorisation de stages
 - Les institutions d'enseignements doivent mettre en place des programmes efficaces de mise à niveau et disponibles dans la région
 - Assouplir les processus bureaucratiques car les conséquences sont importantes pour les employeurs

Indicateurs à privilégier pour mesurer l'atteinte des objectifs et qui constitueront un référentiel pour le suivi du plan d'action

- Adopter des cibles de placements en emploi dans la région et par territoire ; considérer les établissements comme des retombés
- Nombre d'employeurs qui embauchent des personnes immigrantes
- Type d'emploi créé
- Identification des mesures de soutien aux employeurs et travailleurs
- Démarchage auprès des employeurs (ex. : 500 employeurs rencontrés)
- Nombre de formation offerte sur le territoire
- Nombre d'immigrants dans les salles de classe
- Nombre d'immigrants dont les diplômes sont reconnus
- Nombre de nouveaux arrivants par année
- Reddition de comptes globale pour l'ensemble de l'Ontario (résultats et financement); alléger la bureaucratie : ex. : pour les agences AIR, réaliser un rapport unique pour l'ensemble des territoires

Résumé thème 1

Comblent les besoins de main-d'œuvre par l'attraction, la rétention et l'intégration des jeunes et personnes immigrantes

- Approfondir et valoriser les connaissances du milieu et les bonnes pratiques afin d'en dégager des éléments de transfert et de formation et maximiser les ressources et services existants
- Concertation impérative entre les organisations : afin de coordonner les efforts de tous les partenaires ; pour contrer le travail en silo; pour prioriser les enjeux et assumer un leadership d'action ; pour appuyer les employeurs ; pour exercer un plaidoyer; pour assurer un suivi
- Exercer des pressions sur le gouvernement et les ordres professionnels pour assouplir la reconnaissance des acquis tout en développant des stratégies pour contourner les contraintes en place
- Promouvoir la valeur ajoutée des personnes immigrantes auprès des entreprises, de la population et des élus et valoriser les bonnes pratiques des employeurs
- Valoriser les stages qui sont vus comme un outil important pour sensibiliser, intégrer, répondre aux besoins des employeurs et comme alternative à la reconnaissance des compétences
- Exercer un suivi des actions

Thème II : Valoriser et promouvoir les opportunités d'affaires et d'investissement auprès des jeunes et des personnes immigrantes

Les participants au Forum étaient invités à voter pour prioriser l'un des deux enjeux suivants : a) valoriser et promouvoir l'entrepreneuriat et les opportunités pour attirer et retenir les jeunes et les immigrants sur les territoires de l'Outaouais et b) attirer des immigrants investisseurs dans la région en lien avec les opportunités. L'enjeu A a été priorisé par 73 % des participants alors que l'enjeu B a obtenu 27 % des votes (voir figure 20).

Le vote a été toutefois différent entre les territoires (voir figure 21). Les MRC de Pontiac et de la Vallée-de-la-Gatineau ont choisi unanimement l'enjeu A; entre 70 et 75% des participants de Gatineau, de la MRC des Collines-de-l'Outaouais et de la région ont également opté pour l'enjeu A alors que l'enjeu B a été choisi par 60 % des participants de la MRC Papineau. Étroitement liées, les synthèses des discussions pour ces deux enjeux sont regroupées dans les pages qui suivent.

Figure 20 : Choix de l'enjeu prioritaire pour le thème 2 du Forum pour l'ensemble des participants

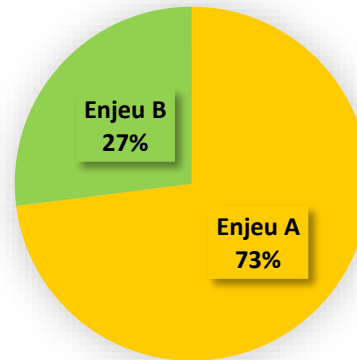
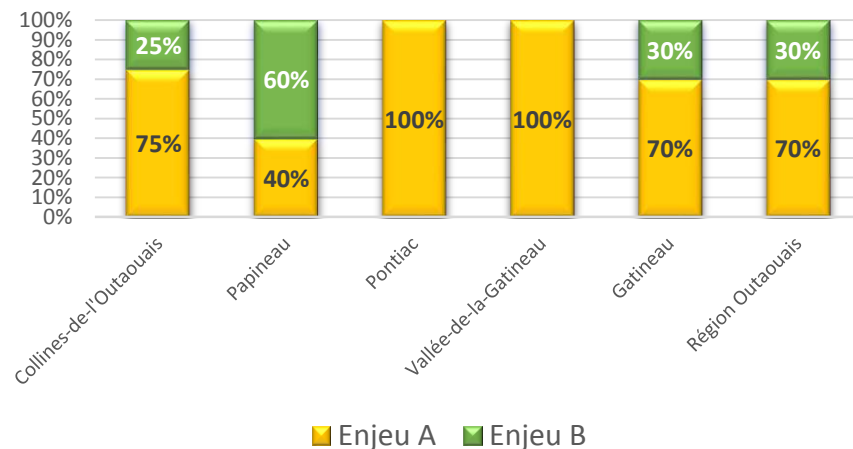


Figure 21: Choix de l'enjeu prioritaire pour le thème 2 du Forum par territoire



Enjeu A et B) *Comment valoriser et promouvoir l'entrepreneuriat et les opportunités pour attirer et retenir les jeunes et les immigrants et comment attirer des immigrants investisseurs dans la région en lien avec les opportunités ?*

Quelques constats

- Région d'emploi fortement associée à la fonction publique avec un faible taux d'entrepreneuriat ; donc le besoin d'entrepreneurs est criant, la relève est fondamentale
- L'entreprise devient un moyen de s'attacher à la région et constitue un lien de rétention et d'appartenance
- L'entrepreneuriat chez les personnes immigrantes et les jeunes, principalement des PME, crée des emplois et revitalise le milieu
- Les investissements contribuent à contrer les pertes d'entreprises et à créer de l'emploi
- Plusieurs personnes immigrantes sont attirées par la création d'entreprises

En restant réaliste, qu'est-ce qui pourrait être accompli d'ici trois ans pour répondre à cet enjeu ?

- Répertoire les opportunités d'affaires et les créneaux porteurs dans la région
 - Réaliser une banque d'idée d'entreprises
 - Préparer des mini-plans d'affaires pour promouvoir les opportunités
 - Mettre en place un comité pour réaliser un plan marketing (vendre le potentiel d'affaires et la qualité de vie du territoire) et pour trouver du financement
 - Promouvoir les opportunités dans divers lieux et événements (à Montréal, Gatineau, institutions d'enseignements, à l'étranger, etc.)
 - Connaître davantage les besoins en entreprises (ex. opportunités) sur le territoire
 - Miser sur la complémentarité entre les MRC et entre les entreprises
- Développer et valoriser la culture entrepreneuriale auprès des jeunes et immigrants
 - Prendre contact avec les jeunes et les personnes immigrantes à la source : dans les établissements d'enseignements; dans les services d'employabilité; à l'étranger
 - Réaliser des activités adaptées au jeunes et multiculturels pour favoriser la culture entrepreneuriale
 - Développer des formations axées sur l'entrepreneuriat ; cours (startup académie)
 - Valoriser l'entrepreneuriat comme un premier choix et non comme une option secondaire
 - Accroître l'ouverture de l'entrepreneuriat collectif en milieu scolaire
 - Valoriser les jeunes entrepreneurs et les entrepreneurs immigrants en présentant des histoires à succès
 - Retour de Place aux jeunes afin de ramener les jeunes dans le Pontiac
- Valoriser le mentorat et les partenariats

- Développer les stratégies de jumelage entre entrepreneurs et les programmes de mentorat d'affaire pour les immigrants; réseau de coaching; mentors = branchés dans leur milieu et affilié à la chambre de commerces
- Organiser des événements de réseautage entre les employeurs ; ex. : 5 à 7, rendez-vous des entrepreneurs ethnoculturels
- Créer une plateforme d'échange électronique/interactive pour échanger sur les meilleures pratiques, sur les opportunités d'affaires; forum d'entrepreneurs
- Renforcer la concertation : miser sur le réseautage existant ; mettre sur pied une stratégie de communication commune aux partenaires ; arrimer les différentes initiatives régionales en matière d'entrepreneuriat ; mettre en commun les ressources (guichet unique); comité de sages
- Promotion des services et des programmes existants
 - Valoriser la promotion des programmes existants : Ex. : Immigaffaires ; atelier *Osez entreprendre du Centre d'entrepreneurship de l'Outaouais*; plusieurs subventions ne sont pas connues
 - Produire un inventaire des ressources à promouvoir
 - Mettre en place une stratégie de communication ciblant les personnes immigrantes et les jeunes pour diffuser les outils liés à l'entrepreneuriat (financement, formation, réseautage des organismes)
 - Faire la promotion des histoires à succès
 - Miser sur l'entrepreneuriat collectif
 - Miser sur le transfert des bonnes pratiques
 - Promouvoir un volet multiculturel à la chambre de commerce
 - Sensibiliser les élus
- Offrir des services adaptés pour les clientèles jeunes et immigrants afin de soutenir le démarrage d'entreprises
 - Rendre plus accessibles les programmes, car les critères sont souvent trop sélectifs
 - Adapter les sources de financements pour la clientèle immigrante et les jeunes : fonds d'investissement à risque, banque communautaire/microcrédit
 - Mettre en place des incitatifs : disponibilités de locaux, crédits, taxes, mesures d'allègement fiscal pour soutenir le démarrage d'entreprises
- Démarchage régional, en lien avec les MRC, pour attirer des immigrants investisseurs
 - Valoriser l'attraction des investisseurs
 - Prendre en charge les investisseurs dès leur arrivée dans la région (accompagnement, prêt, etc.); mettre en place un service de conseiller d'affaires dans la région
 - Créer des partenariats avec Investissement Québec

Indicateurs à privilégier pour mesurer l'atteinte des objectifs et qui constitueront un référentiel pour le suivi du plan d'action

- Liste des opportunités disponibles
- Mise en place de programmes adaptés aux jeunes et multiculturels
- Création nette d'entreprises (jeunes et immigrants affaires); taux de survie des entreprises
- Nombre de jeunes et immigrants ayant complété un plan d'affaires
- Nombre de personnes embauchées
- Nombre de jumelages mentors/mentorés
- Nombre de jeunes et immigrants entrepreneurs dans les différents territoires
- Nombre de travailleurs dans les MRC
- Production de cahier de charge
- Utiliser les indicateurs déjà en place dans les CLD au niveau de l'entrepreneuriat (éviter les doublons)
- Indicateurs à long terme après 2 ans, 5 ans

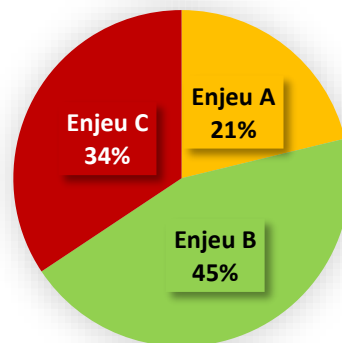
Résumé Thème II

- Répertorier et diffuser les opportunités d'affaires, les créneaux porteurs dans la région et les besoins des entrepreneurs (travail de terrain)
- Développer et valoriser la culture entrepreneuriale auprès des jeunes et immigrants
- Valoriser le mentorat, le réseautage et les stratégies communes entre les partenaires
- Valoriser et promouvoir les services et les programmes existants ainsi que les histoires à succès
- Moduler les programmes de soutien à l'entrepreneuriat aux réalités des jeunes et des immigrants
- Mettre en place une stratégie de démarchage régionale, en lien avec les MRC, pour attirer des immigrants investisseurs

Thème III : Positionner l’Outaouais comme terre d’accueil auprès des jeunes et des personnes immigrantes

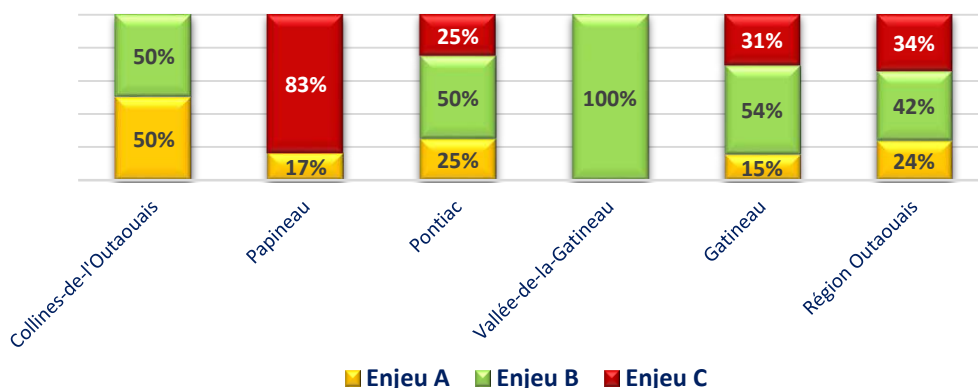
La troisième thématique est composée de trois principaux enjeux : a) favoriser la promotion des atouts de l’Outaouais et de ses territoires auprès des jeunes et des personnes immigrantes; b) regrouper et faciliter l’accès aux informations, services et ressources disponibles sur les territoires auprès des nouveaux arrivants, des promoteurs et des intervenants ; c) susciter un sentiment d’appartenance afin de favoriser une meilleure rétention des jeunes et d’accentuer l’ouverture des communautés envers les nouveaux arrivants. Or, ces enjeux sont également étroitement liés comme en témoigne les réflexions des participants de la MRC des Collines-de-l’Outaouais qui identifie l’enjeu A comme un objectif, l’enjeu B comme un moyen pour y arriver et l’enjeu C comme un résultat. L’enjeu B a somme toute retenu près de la moitié des votes des participants au Forum alors que 34 % ont opté pour l’enjeu C et 21% pour l’enjeu A (voir figure 22).

Figure 22 : Choix de l'enjeu prioritaire pour le thème 3 du Forum pour l'ensemble des participants



Les participants de la MRC Vallée-de-la-Gatineau ont opté unanimement pour l’enjeu B alors que cet enjeu a également obtenu la majorité des voix pour Gatineau (54%), la MRC Pontiac (50%) et la région de l’Outaouais (42 %). La MRC des Collines-de-l’Outaouais a réparti ses votes entre l’enjeu a et b alors que 83 % des participants de la MRC Papineau ont choisi l’enjeu C (voir figure 23).

Figure 23: Choix de l'enjeu prioritaire pour le thème 3 du Forum par territoire



Enjeu A) *Comment favoriser la promotion des atouts de l’Outaouais et de ses territoires auprès des jeunes et des personnes immigrantes ?*

Constat :

- Il n’y a pas d’image de marque pour l’Outaouais

En restant réaliste, qu’est-ce qui pourrait être accompli d’ici trois ans pour répondre à cet enjeu ?

- Mise en valeur et promotion de l’Outaouais en misant sur la complémentarité entre ses différents territoires
 - Mise en place d’une image de marque valorisée avec un site web unique, d’un facebook pour promouvoir la région; Utiliser les nouvelles technologies (appareil mobile, moteurs de recherche); Mise en place de l’Outaouais International
 - Prendre en compte les atouts et réalités des MRC qui ont des créneaux d’excellence spécifiques
 - Promouvoir la région à l’étranger en plusieurs langues : ses territoires, emplois disponibles, organismes d’employabilité et services, institutions d’enseignements, histoires à succès
 - Susciter un intérêt pour la région avec des trousse de promotion, d’accueil, de recrutement
 - Faire la promotion auprès des ambassades présentes à proximité (profiter de la proximité d’Ottawa)
 - Vidéo promotionnelle/ Capsules sur l’Outaouais : histoire à succès, atouts de la région en mettant en lumière les créneaux d’excellence
 - Faire la promotion auprès d’une clientèle ciblée (certaines catégories de nouveaux immigrants)
 - Miser sur le tourisme pour la promotion du territoire
 - Réaliser un plan de communication
 - Miser sur la concertation : mettre en place une table de concertation équitable où les différents territoires de l’Outaouais sont représentés; convoquer une session de travail avec les partenaires; complicité ; équipe de promotion
 - Développer des kiosques pour promouvoir les atouts spécifiques des MRC

Enjeu B) *Comment regrouper et faciliter l'accès aux informations, services et ressources disponibles sur les territoires auprès des nouveaux arrivants, des promoteurs et des intervenants ?*

Constat :

- Absence de structure intégratrice ou fédératrice des actions communes

En restant réaliste, qu'est-ce qui pourrait être accompli d'ici trois ans pour répondre à cet enjeu ?

- Portail web/guichet unique électronique ; mise à jour des sites internet existants; suivi avec municipalité pour l'amélioration du site
- Valoriser un lieu d'accueil physique pour les jeunes, immigrants, investisseurs, entrepreneurs : Ex. services d'accueil, de référence, de conseil et d'accompagnement (SARCA) spécifiques aux nouveaux arrivants ; centre interculturel ; guichet unique par sous-région
- Développer les coopératives de développement
- Répertoire des services existants et ceux manquants
- Réaliser des feuillets/trousses d'accueil (ex. : trousse d'accueil de la MRC Papineau); collecte d'information des organismes sources et employeurs
- Utiliser et renforcer les moyens existants

Enjeu C) *Comment susciter un sentiment d'appartenance afin de favoriser une meilleure rétention des jeunes et d'accentuer l'ouverture des communautés envers les nouveaux arrivants ?*

Constat :

- L'Outaouais est une région de passage, de transit, ce qui affecte le sentiment d'appartenance

En restant réaliste, qu'est-ce qui pourrait être accompli d'ici trois ans pour répondre à cet enjeu ?

- Développer le sentiment d'appartenance :
 - Mettre en valeur une histoire commune (écrire, la communiquer)
 - Favoriser l'intégration des immigrants par des activités culturelles
 - Favoriser les activités d'implication communautaire des jeunes pour leur permettre de mieux connaître leur milieu
 - Développer des programmes de bénévolat au secondaire

- Promotion des produits locaux
- Assurer le développement du centre-ville et le développement de noyau urbain
- Préparer le terrain (la communauté d'accueil) en luttant contre les préjugés ex. : formation, information interculturelle en entreprise
- Développement des outils pour garder le contact avec les jeunes
- Miser sur le développement de programmes d'études en Outaouais et dans les MRC pour attirer de jeunes et des immigrants et pour développer l'appartenance

Indicateurs à privilégier pour mesurer l'atteinte des objectifs et qui constitueront un référentiel pour le suivi du plan d'action

- La mise en place des outils est en elle-même un indicateur d'atteintes des objectifs
- Uniformisation des rapports et données aux bailleurs de fonds; base de données unique entre agentes AIR et Gatineau
- Taux de rétention
- Mesure de performance des outils de promotion (ex. : google analytique)
- Guide d'achat local avec des rabais
- Utilisation du transport en commun
- Densité urbaine
- Suivi et concertation : Rendez-vous annuel pour évaluer les résultats et les retombées

Résumé Thème III

- Mise en valeur et promotion de l'Outaouais auprès des jeunes et des personnes immigrantes en misant sur la complémentarité entre ses différents territoires
- Développer des outils de connaissances et de promotion du territoire
- Éviter les redondances, centraliser et regrouper l'information ; guichet unique par sous-région
- Relancer les efforts de concertation et prendre le temps de faire le point sur ce qui existe, ce qui fonctionne
- Développer des activités qui améliorent le sentiment d'appartenance afin de favoriser une meilleure rétention des jeunes et d'accentuer l'ouverture des communautés envers les nouveaux arrivants
- Créer des occasions d'échange avec les jeunes, les immigrants et les communautés d'accueil

Autres enjeux d'importance mentionnés : les structures d'accueil

Dans les trois enjeux, des participants ont évoqué des lacunes importantes dans les structures d'accueil, ce qui constitue un frein important pour attirer et retenir des jeunes et des personnes immigrantes. Dans les MRC, l'enjeu du transport collectif et la rareté des logements disponibles ont été maintes mentionnées alors qu'en milieu urbain, l'accès au logement abordable est également un frein à l'attraction et la rétention de nouveaux arrivants.

Pérennité des actions et organisations porteuses de la mise en œuvre

Les participants au Forum étaient invités à identifier des mesures pour pérenniser les actions identifiées dans chacune des thématiques. Les mesures suivantes ont été évoquées :

- Dégager une marge de manœuvre financière afin de soutenir la mise en œuvre de projets spécifiques pour la région
- Réfléchir à des mesures d'autofinancement
- Impliquer un grand nombre d'organisations par l'entremise de partenariat et de maillage ; implication des résidents
- Bâtir à partir des organisations existantes
- Documenter et publiciser les retombées
- Développer un outil de suivi régional qui prend appui dans chacune des MRC et à Gatineau/Comité de suivi
- Inscrire les orientations à privilégier dans les plans d'action locaux
- Faire une Entente spécifique de plus longue durée : 3 à 5 ans
- Assurer une progression proportionnelle des cibles et des ressources financières et humaines sur la durée de l'entente.

Organisations porteuses de la mise en œuvre des actions

Les participants étaient également invités à identifier les organisations porteuses de la mise en œuvre des actions. Voici les principales qui ont été mentionnées :

- Table de concertation
- Organisations présentes au Forum/partenaires signataires de la nouvelle entente spécifique
- Les acteurs socioéconomiques : agentes AIR, CLD, SADC, CJE, CIEL, Centre d'entrepreneuriat de l'Outaouais, Place aux jeunes, Chambre de commerce, Regroupement d'affaires, CDE, Club recherche emploi Pontiac, Desjardins, Export Outaouais
- Appropriation des enjeux par les MRC et les municipalités (clés du succès)

- Organismes partenaires en employabilité : SITO, Accueil Parrainage Outaouais
- Le milieu des employeurs
- Les ministères : MIDI, immigration Canada, Emploi Québec, etc.
- Les représentants des personnes immigrantes, programme de mentorat immigrant
- Les communautés culturelles
- Les ordres professionnels
- Institutions d'enseignements et associations étudiantes
- Organismes de santé, CSSS
- Tourisme Outaouais
- Services 211

4. Recommandations pour orienter le plan d'action de l'entente spécifique

L'objectif de cette démarche visait à orienter le plan d'action de la prochaine entente spécifique qui mise sur une approche intégrée alliant l'immigration et la jeunesse. La réalisation d'un diagnostic territorial stratégique en trois temps (état des lieux sur les tendances et enjeux; acteurs impliqués; et consultation territoriale préliminaire) appuyé par une consultation publique qui a mobilisé plus de 130 acteurs du milieu le 25 février dernier a permis de concrétiser cet objectif.

À l'issue de cette démarche qui s'appuie sur les réalités et préoccupations des acteurs de l'Outaouais, nous identifions six principales recommandations pour orienter le contenu du plan d'action de l'entente spécifique. Ces six recommandations sont partagées en deux principaux groupes :

- Les trois premières recommandations qui ont constamment été mentionnées par les intervenants s'inscrivent dans une démarche transversale. Elles sont primordiales puisqu'elles viendront appuyer et influencer la performance et l'efficacité de la mise en œuvre des trois dernières orientations.
- Les trois dernières recommandations sont liées à des préoccupations maintes fois évoquées par les acteurs du milieu et qui ont fait l'objet de discussion lors du Forum.

Ces recommandations sont pointues. La consultation a révélé toutefois plusieurs autres préoccupations comme celles liées aux structures d'accueil et aux services (logement, transport, etc.) essentiels à l'intégration des nouveaux arrivants. Le plan d'action doit permettre de laisser une marge de manœuvre nécessaire à la mise en œuvre d'autres projets innovateurs qui s'inscrivent en amont ou en aval des principales recommandations identifiées.

4.1 Trois recommandations transversales pour appuyer la mise en œuvre et l'efficacité de la démarche

Recommandation : Instituer un mécanisme de concertation qui regroupe les principaux intervenants en matière d'immigration et de jeunesse représentatifs de la région et de ses territoires

En Outaouais, nombreux sont les acteurs publics, associatifs et privés qui soutiennent les immigrants et les jeunes. À travers la mise en place de diverses stratégies et actions, plusieurs acteurs collaborent et ont tissé des liens de confiance. Toutefois, la concertation et la coordination entre ces nombreux partenaires demeurent un défi important tout comme le partage d'une vision commune qui rallie la région et ses territoires.

Les partenaires se rencontrent dans divers lieux de concertation. Or, il n'existe pas actuellement de structure régionale de concertation intersectorielle et interterritoriale spécifiquement dédiée

à l'immigration. Dans le passé, une table immigration a toutefois existé chapeautée par le Conseil régional de développement de l'Outaouais (CRDO) et le Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion. La table Immigration a toutefois été dissoute il y a quelques années. Aujourd'hui, la concertation entre les intervenants est devenue un enjeu important. C'est du moins l'un des principaux constats qui émane des discussions lors du Forum.

La mise en place d'une table de concertation régionale sur l'immigration avec représentativité territoriale et sectorielle a été la formule principalement évoquée. Selon les participants du Forum, cette structure pourrait répondre à divers objectifs :

- Cette table pourrait avoir pour mission principale de coordonner les efforts des partenaires qui œuvrent auprès des immigrants et des jeunes, car ils sont nombreux dans la région de l'Outaouais. La table devient alors un lieu de rencontre et d'échange afin de développer une meilleure synergie entre les actions et stratégies des différentes organisations sur le territoire.
- Outre une meilleure coordination, des participants ont mentionné un rôle de leadership et d'actions, notamment pour la mise en œuvre du plan d'action de l'entente spécifique.
- L'implication des organisations par l'entremise de cette structure de concertation est également vue comme un gage d'appropriation et de pérennité des actions et comme un moyen pour assurer un meilleur suivi.
- Cette table d'échange et de réflexion pourrait également exercer un rôle de plaidoyers auprès du gouvernement et les ordres professionnels.

Recommandation : Soutenir l'innovation tout en valorisant les bonnes pratiques, les ressources et les services existants

Tous conviennent des avancées importantes dans la région au cours des dernières années dans l'attraction, l'intégration et la rétention des immigrants et des jeunes. Certes, certains défis persistent, mais plusieurs programmes existants donnent des résultats et connaissent un succès enviable. En témoigne le portrait des acteurs du milieu et des tendances et enjeux dans la première partie de cette étude.

Pour plusieurs, une meilleure connaissance et une valorisation de ces bonnes pratiques, des ressources et des services existants constituent un tremplin pour maximiser les démarches de développement futur et pour appuyer les priorités du plan d'action de la prochaine entente spécifique. La valorisation de ce qui est en place suppose préalablement un exercice d'inventaire et de connaissance du milieu. La réalisation de cet exercice s'inscrit également dans une démarche de suivi des actions dont l'importance a été soulignée à plusieurs reprises par les acteurs du milieu. Pour évaluer les actions, il est en effet essentiel de connaître la situation initiale. Lors du Forum, les participants ont identifié plusieurs indicateurs pour mesurer l'atteinte des objectifs et qui constituera un référentiel pour le suivi du plan d'action (pour un résumé, voir l'encart suivant).

Encart 3 : Indicateurs à privilégier pour mesurer l'atteinte des objectifs et qui constitueront un référentiel pour le suivi du plan d'action

- Pertinence d'indicateurs statistiques et mesurables, car ils contribuent à identifier les tendances et l'évolution dans le temps; Utiliser les indicateurs déjà en place dans les organisations (éviter les doublons)
- Alléger la bureaucratie et la reddition de comptes avec une uniformisation et un regroupement des rapports et données aux bailleurs de fonds
- La mise en place d'outils, de projets est en elle-même un indicateur d'atteintes des objectifs

Recommandation : Élaborer un plan d'action qui mise sur une vision et une stratégie communes à l'échelle régionale tout en prenant en compte les besoins et les spécificités des différents territoires de l'Outaouais

Il est clairement apparu que le plan d'action doit à la fois miser sur une vision et une stratégie communes à l'échelle régionale tout en prenant en compte les besoins et les spécificités des différents territoires de l'Outaouais. Il s'agit certes d'un défi puisque les territoires de l'Outaouais ont des réalités et des enjeux différents qui se sont reflétés dans la démarche de consultation et dans le portrait statistiques de la jeunesse et de l'immigration en Outaouais. Pour les participants, cette diversité est vue comme une source de richesse et de complémentarité qui doit être valorisée à l'échelle régionale.

4.2 Trois recommandations liées à des enjeux majeurs pour appuyer l'immigration et la jeunesse

Recommandation : Comblent les besoins de main-d'œuvre des employeurs par la promotion des immigrants et la valorisation des outils et approches qui facilitent leurs accès et intégration

L'attraction, la rétention et l'intégration des jeunes et des immigrants passent principalement par l'emploi. Il s'agit d'un consensus fort en Outaouais qui est partagé par la majorité des intervenants. En Outaouais, plusieurs employeurs ont de la difficulté à combler des postes. Cet

enjeu affecte particulièrement les employeurs de la ville de Gatineau, mais également quelques secteurs spécifiques dans les MRC. Pour les employeurs de la région, l'accès à cette main-d'œuvre est donc une préoccupation importante. Or, plusieurs barrières liées à l'intégration des personnes immigrantes et des jeunes au marché du travail en Outaouais persistent et exigent de poursuivre les efforts dans les prochaines années.

Comblent les besoins de main-d'œuvre par l'attraction, la rétention et l'intégration des jeunes et personnes immigrantes est une priorité qui se décline donc en trois principales stratégies d'interventions :

- Promouvoir l'apport de la main-d'œuvre immigrante auprès des entreprises. En Outaouais, l'ouverture des employeurs pour recruter de la main-d'œuvre immigrante est à la hausse. Les efforts doivent toutefois se poursuivre, car certains employeurs ont encore des réticences à engager de la main-d'œuvre de l'extérieur de la région, et ce, malgré des besoins importants.
- Adopter et renforcer les outils, formules et pratiques qui répondent aux défis engendrés par la rareté de main-d'œuvre. Malgré une bonne volonté, l'accès à la main-d'œuvre immigrante est parfois difficile. Les outils et stratégies de recrutement sont parfois inadaptés ; l'insertion en emploi des personnes immigrantes apporte également des défis. Un accompagnement qui vise à la fois l'employeur et la personne immigrante est nécessaire pour favoriser l'intégration. À cet égard, les stages sont un outil à prioriser dans le milieu car ils contribuent à sensibiliser, intégrer et répondre aux besoins des employeurs tout en constituant une alternative à la reconnaissance des compétences. Les formations adaptées et les activités de maillage entre les entreprises sont d'autres pratiques qui ont également été évoquées pour accéder à la main-d'œuvre.
- La complexité et la lenteur de l'appareil administratif québécois ainsi que la rigidité des ordres professionnels sont identifiées par les intervenants comme une barrière majeure en Outaouais pour l'intégration en emploi des personnes immigrantes et des jeunes au marché du travail. Cette situation exige de développer et valoriser les outils et les alternatives qui permettent de contourner ces contraintes afin de faciliter l'accès et l'intégration de la main-d'œuvre immigrante.

Recommandation : Valoriser et promouvoir les opportunités d'affaires et d'investissement auprès des jeunes et des personnes immigrantes

L'Outaouais et ses territoires regorgent d'opportunités d'affaires et d'investissement. L'entrepreneuriat est ainsi identifié comme une source majeure de développement agissant comme un levier d'attraction et de rétention des jeunes et des immigrants tout en créant des emplois et des investissements. Il existe certes plusieurs services qui soutiennent et accompagnent les entrepreneurs en Outaouais. Mais il y a peu de services en amont de ces organisations pour promouvoir l'entrepreneuriat et les opportunités qui restent méconnues auprès des jeunes et des personnes immigrantes. Les immigrants investisseurs sont également peu nombreux dans la région.

Valoriser et promouvoir les opportunités d'affaires et d'investissement auprès des jeunes et des personnes immigrantes se décline en trois principales stratégies d'intervention :

- Répertorier et promouvoir les opportunités d'affaires et les créneaux porteurs dans la région.
- Développer des mesures de démarchage et de soutien pour favoriser l'établissement d'immigrants investisseurs et moduler les programmes de soutien à l'entrepreneuriat aux réalités des jeunes et des immigrants.
- Développer et valoriser davantage la culture entrepreneuriale auprès des jeunes et immigrants.

Recommandation : Positionner l'Outaouais comme terre d'accueil auprès des jeunes et des personnes immigrantes

Le cadre de vie exceptionnel qu'offre la région de l'Outaouais est souvent sous-estimé. L'Outaouais possède en effet de nombreux atouts liés à la diversité de ses territoires. Afin de positionner davantage l'Outaouais comme terre d'accueil auprès des jeunes et des personnes immigrantes, trois principales stratégies d'interventions ont été identifiées :

- Se doter d'outils et de stratégies pour mettre en valeur et promouvoir l'Outaouais en misant sur la complémentarité entre ses différents territoires auprès des jeunes et des personnes immigrantes.
- Centraliser et faciliter l'accès aux informations, services et ressources disponibles sur les territoires auprès des nouveaux arrivants, des promoteurs et des intervenants.
- Développer des activités pour accentuer le sentiment d'appartenance afin de favoriser une meilleure rétention des jeunes et accentuer l'ouverture des communautés envers les nouveaux arrivants.

Bibliographie

Association des femmes immigrantes de l'Outaouais (AFIO), Carrefour jeunesse emploi de l'Outaouais (CJEO), Service d'intégration travail Outaouais (SITO) et Table jeunesse Gatineau (TJG)(2007). *Mémoire collectif soumis à la Commission de consultation sur les pratiques d'accommodement reliées aux différences culturelles*, 38 p.

Baastel (2009). *Réalisation d'un sondage électronique sur la situation des employeurs face à la main-d'œuvre immigrante*. Rapport final. Rapport réalisé pour le ministère de l'Emploi et Solidarité sociale, la Chambre de Commerce de Gatineau et le ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles, 18 p.+ annexes.

Chambre de commerce de Gatineau (2009). *Rendez-vous des gens d'affaires de la région de Gatineau sur les pénuries de main-d'œuvre qualifiée*. Actes du rendez-vous Gatineau, le 6 octobre 2009, 11 p.

Chiasson, Guy and Junichiro Koji (2011). Quebec Immigrant Settlement Policy and Municipalities: Fine-tuning a Provincial Template. Dans *Immigrant Settlement Policy in Canadian Municipalities*, sous la direction de Erin Tolley et Robert Young, Urban Studies, Political & International, p.148-191

Conférence régionale des élus de l'Outaouais (2011). *Avis régional. Consultation générale et auditions publiques sur le document de consultation intitulé « La planification de l'immigration au Québec pour la période 2012-2015 »* Présenté à la Commission des relations avec les citoyens, 11 p.

Convergences (2013). *Rapport du projet Action jeunesse structurante - Accueil, intégration et rétention des jeunes en Outaouais*, Rapport réalisé pour la Conférence régionale des élus de l'Outaouais et la Table jeunesse Outaouais, 31 p. + annexes.

Doucet, C. (2007). Chapitre II : Portrait des enjeux démographiques. Dans C. Doucet, L. Favreau et M. Robitaille (dir.), *L'Outaouais, une région qui gagne et qui perd*, Co-publication ARUC-ISDC, CRDT, CRDC, UQO, p.43 à 98

Doucet, C. (2011). Portrait démographique et territorial de l'Outaouais. Dans A. Bejaoui, C. Doucet, E. Najem et M. Robitaille (dir.), *Portrait économique de l'Outaouais*, Cahier de l'ARUC-ISDC, série recherches, no.44, p.1 à 30

Dufault, François Pierre (2013). Ottawa séduit plus que Gatineau. *Le Droit*, 30 mai 2013 <http://www.lapresse.ca/le-droit/actualites/actualites-regionales/201305/29/01-4655822-ottawa-seduit-plus-que-gatineau.php>

Dumas, Marie-Claire et Frédérique Bélair-Bonet (2010). Capter la mobilité internationale : Une réflexion sur l'immigration à Montréal au 21^e siècle. *Nos Diverses cités*, No. 7, Printemps 2010, p.18 à 24, www.metropolis.net

Emploi Québec (2011), Perspectives professionnelles - plus de 35 000 emplois seront disponibles en Outaouais d'ici 2014, 10 févr. 2011,
<http://communiqués.gouv.qc.ca/gouvqc/communiqués/GPQF/Fevrier2011/10/c9639.html>

Julien, Pierre-André (2008). L'innovation dans les PME québécoises et l'apport des membres des communautés culturelles. *InfoPME volume 8 numéro 1*.

MICC (2009). *Population immigrée recensée au Québec et dans les régions en 2006 : caractéristiques générales. Recensement de 2006 Données ethnoculturelles*. Direction de la recherche et de l'analyse prospective du ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles, 171 p.

MICC (2013). *Bulletin statistique sur l'immigration permanente au Québec 1er trimestre 2013*. Direction de la recherche et de l'analyse prospective, 7 p.

MICC (2013). *Portraits régionaux 2002-2011 Caractéristiques des immigrants établis au Québec et dans les régions en 2013*, Direction de la recherche et de l'analyse prospective, 53 p.

MICC (2013). *Tableaux sur l'immigration permanente au Québec 2008-2012*. Direction de la recherche et de l'analyse prospective du ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles, 49 p.

Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (2012). *Visite régionale de la ministre Diane De Courcy. Points saillants. Région de l'Outaouais*. 4 p.

Pellerin, Hélène (2011) De la migration à la mobilité : changement de paradigme dans la gestion migratoire. Le cas du Canada, *Revue Européenne des Migrations Internationales*, vol. 27, n° 2, pp. 57-75.

Pronovost, Stéphane et Michèle Vatz larousi (2010). L'immigration et le développement économique des régions du Québec. *Nos Diverses cités*, No. 7, Printemps 2010, p.53 à 57, www.metropolis.net

Simard, M. (1996). La politique québécoise de régionalisation de l'immigration : enjeux et paradoxes. *Recherches Sociographiques*, numéro spécial sur les Dynamiques territoriales, vol. XXXVII, no 3, Québec : Université Laval, p. 439-469.

Simbal inc. (2010). *Rencontres territoriales sur l'attraction et la rétention de la main-d'œuvre en Outaouais. Rapport synthèse des consultations*. Rapport réalisé pour la Conférence régionale des élus de l'Outaouais et la Direction régionale d'Emploi-Québec en Outaouais, 53 p.

St-Amour, Martine et Jacques Ledent (2010). Attraction et rétention des immigrants récents hors Montréal : une analyse longitudinale par cohorte d'arrivée au Québec (1992, 1996, 2000 et 2004). *Cahiers québécois de démographie*, vol. 39, n° 1, 2010, p. 59-90.

Table jeunesse de l'Outaouais (2013). *L'Outaouais Ma Région Mon Opinion ! Consultation jeunesse régionale 2013*, 29 p. + annexes.

Tourisme Québec (2012). *Un itinéraire vers la croissance. Plan de développement de l'industrie touristique 2012-2020*. Gouvernement du Québec, 110 p.
<http://www.tourisme.gouv.qc.ca/publications/media/document/publications-administratives/plan-dev-tour-2012-2020.pdf>

Turcotte Yvan (2010). L'immigration au Québec : un apport direct à sa prospérité *Nos Diverses cités*, No. 7, Printemps 2010, p.13 à 18, www.metropolis.net

Vatz Laarousi, Michèle et Gabriela Bezi (2010). La régionalisation de l'immigration au Québec : des défis politiques aux questions éthiques Université de Sherbrooke. *Nos Diverses cités*, No. 7, Printemps 2010, p.31 à 38, www.metropolis.net

Veronis, L. (2013). The border and immigrants in Ottawa-Gatineau: governance practices and the (re)production of a dual Canadian citizenship. *Journal of Borderlands Studies* Vol. 28 (2): 257-271.

Ville de Gatineau (2013). *Profil de la population immigrante. Gatineau, ses villages urbains et milieux de vie champêtre*. Produit par le Service des arts, de la culture et des lettres et le Service de l'urbanisme et du développement durable, Ville de Gatineau, août 2013, 34 p.

Yoka, Ghislain Régis (2010). *Regard sur la population immigrante de l'Outaouais. Les personnes immigrantes et le marché du travail*. Emploi- Québec, Direction du partenariat, de la planification et de l'information sur le marché du travail Région de l'Outaouais, 6 p.

Annexe 1 : Document qui présente les objectifs et le déroulement du groupe de discussion sur la mobilité territoriale et internationale en Outaouais

Cette consultation et l'étude qui suivra sont réalisées pour le ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (MICC), la Table jeunesse de l'Outaouais (TJO) et la Conférence régionale des élus de l'Outaouais (CRÉO) dans le cadre de la reconduction de l'Entente spécifique sur la régionalisation de l'immigration en Outaouais.

Chercheure mandatée pour la réalisation de l'étude et de la consultation :

Chantale Doucet

projets.territoires@yahoo.ca

819 776-4857

Mise en contexte et objectif du groupe de discussion

En février prochain, la tenue d'un forum sur la mobilité territoriale et internationale sera l'occasion pour les acteurs du milieu de discuter des priorités d'action de la prochaine entente spécifique. En guise de préparation au Forum, six groupes de discussions sont organisés avec les acteurs clés œuvrant sur les différents territoires de l'Outaouais (cinq sur les territoires locaux et un à l'échelle régionale). Cette approche territoriale permet de prendre en compte la diversité et la spécificité des différents territoires de l'Outaouais.

L'objectif de ces groupes de discussion est d'échanger sur les défis à relever sur le territoire en lien avec la mobilité internationale et territoriale. Les orientations et les actions privilégiées par les acteurs pour guider la région dans l'élaboration de sa stratégie sur la mobilité territoriale et internationale seront au cœur des discussions. Elles contribueront à tracer une première esquisse des enjeux et des forces sur le terrain et, du coup, d'orienter la formule et les thématiques qui seront priorisées lors du forum.

Les termes « mobilité territoriale et internationale » ont été choisis par les acteurs régionaux (MICC, CRÉO et TJO) pour désigner la prochaine entente spécifique. Le phénomène de la mobilité permet d'adopter une approche intégrée arrimant à la fois les stratégies destinées aux diverses clientèles, telles que les immigrants et les jeunes, et les différentes stratégies sectorielles, notamment celles liées à l'emploi et à la revitalisation des territoires.

Mentionnons finalement que le terme mobilité s'inscrit également dans la lignée des réflexions récentes menées dans les milieux académiques et de pratiques. Ainsi, le terme vient refléter les nouvelles réalités migratoires des dernières années avec l'accentuation de la mobilité de la population mondiale grandement facilitée par la mondialisation économique et les progrès en matière de transports et de communication. Cette mobilité croissante, étroitement liée à l'économie, concerne particulièrement les travailleurs, les étudiants, les investisseurs et les entrepreneurs²⁴.

Fonctionnement du groupe de discussion

L'activité de discussion se déroulera sur une période de 2 heures. Elle est composée de deux principales parties. D'entrée de jeu, la première partie permet de plonger au cœur du sujet en identifiant les enjeux qui vous apparaissent prioritaires et qui devraient être valorisés à la fois lors du Forum et, par la suite, dans les orientations et actions à adopter dans les prochaines années. Pour faciliter l'exercice, les pages suivantes présentent onze enjeux liés à la mobilité

²⁴ Pour en savoir plus sur le concept de mobilité voir notamment la référence suivante : Pellerin, Hélène (2011). De la migration à la mobilité : changement de paradigme dans la gestion migratoire. Le cas du Canada, *Revue Européenne des Migrations Internationales*, vol. 27, n° 2, p. 57-75.

internationale et territoriale²⁵. Ces enjeux sont décrits très sommairement afin que vous puissiez les adapter aux réalités de votre territoire et aux préoccupations de votre organisation. Nous vous invitons à identifier dans les cercles les cinq enjeux qui devraient être priorités dans les interventions et actions à venir. Vous pouvez également inscrire un enjeu qui n'apparaît pas dans les choix. Par ailleurs, puisque ces enjeux sont étroitement liés, il est fort possible que les discussions nous amènent à tisser des liens entre plusieurs enjeux. Votre choix d'enjeu est en quelque sorte la porte d'entrée que vous privilégiez pour orienter la discussion.

Les premiers enjeux qui ont été identifiés comme prioritaires feront l'objet d'une discussion en groupe afin de les décortiquer, de les reformuler en lien avec le contexte spécifique sur le territoire, de tisser des liens avec d'autres problématiques, de réfléchir à des actions, etc. L'encart suivant présente les questions qui permettront de discuter des enjeux. Si le temps le permet, le deuxième enjeu qui vous apparaît prioritaire sera discuté et ainsi de suite. À noter que les cinq enjeux que vous avez identifiés seront tout de même pris en compte dans les résultats.

La deuxième partie de l'activité explique les prochaines étapes et discute de vos attentes concernant le Forum à venir.

En participant à ce groupe de discussion, vous acceptez que les discussions soient enregistrées. Les propos seront colligés sous la forme de compte-rendu et seront utilisés pour bonifier la recherche et orienter le contenu du Forum. Votre nom et celui de votre organisation apparaîtront en annexe de l'étude dans la liste des intervenants qui ont participé aux groupes de discussion.

Questions pour discuter des enjeux prioritaires

1. Expliquez comment se manifeste cet enjeu sur le territoire ou dans votre organisation ?
2. Quels sont le ou les facteurs qui contribuent à alimenter cet enjeu ? À l'inverse, y a-t-il des facteurs qui contribuent à réduire cet enjeu ?
3. Quels sont les impacts de cet enjeu dans le milieu ?
4. Quelles sont les réactions du milieu face à cet enjeu ? Y a-t-il des actions, des stratégies, des projets en place pour tenter de régler le problème ?
5. Comment améliorer la situation ? Y a-t-il des forces qui pourraient être mobilisées ?

²⁵Ces enjeux ont été identifiés à partir de la documentation en Outaouais et ailleurs en lien avec la mobilité internationale et territoriale.

Partie 1 : identification des enjeux prioritaires

Priorités	Attraction et rétention de nouveaux résidents sur le territoire
↓	
○	Attirer davantage les immigrants et les jeunes sur le territoire Le territoire pourrait attirer davantage d’immigrants et de jeunes. Or, les atouts et particularités du territoire restent méconnus. Comment convaincre cette population de s’y installer ?
○	Favoriser la rétention des immigrants et des jeunes sur le territoire Plusieurs immigrants et jeunes quittent le territoire quelques années à peine après s’y être installés. Comment les inciter à rester ?
○	Transformer les migrations temporaires en migrations permanentes Les migrations temporaires (ex. : travailleurs temporaires, étudiants étrangers) ont été jusqu’à maintenant peu priorisées. Comment inciter cette population à rester sur le territoire de façon permanente ?
Reconnaissance de l’apport des nouveaux arrivants et intégration dans la communauté et le milieu de travail	
○	Favoriser l’ouverture de la communauté d’accueil La population et les acteurs locaux sur le territoire sont peu sensibilisés aux bénéfices liés à l’apport des immigrants et des jeunes. Il y a encore trop de perceptions négatives, de craintes et de préjugés face aux nouveaux arrivants. Si bien que l’intégration de ces personnes dans la communauté est difficile. Comment renverser cette tendance ?
○	Favoriser l’ouverture des entreprises et des employeurs Ces perceptions négatives affectent également le milieu de travail. Les entreprises et les divers employeurs sur le territoire ont peu d’ouverture face à l’embauche de nouveaux arrivants. Dans ce contexte, l’accès au marché du travail pour cette nouvelle population est un obstacle important sur le territoire. Comment favoriser une meilleure ouverture des employeurs ?

Marché du travail et nouveaux arrivants	
	Arrimer les besoins du marché du travail avec les compétences des nouveaux arrivants Sur le territoire, l'embauche de nouveaux arrivants pourrait pallier à la pénurie dans certains secteurs d'activités. Or, il y a peu de concordance entre les attentes et domaines de qualification des nouveaux arrivants et les besoins directs sur le marché du travail. Peut-on faire un meilleur arrimage entre les besoins du milieu et les compétences des nouveaux arrivants ?
	Favoriser l'entrepreneuriat auprès des nouveaux arrivants Les opportunités de se lancer en affaire sont nombreuses sur le territoire. Or, ces opportunités ainsi que les programmes qui soutiennent les entrepreneurs restent méconnues et peu valorisés auprès des nouveaux arrivants. Comment favoriser l'entrepreneuriat auprès des nouveaux arrivants ?
Coordination et communication	
	Favoriser la coordination et la communication entre les différents organismes Une panoplie d'organismes (publics, communautaires, privées, etc.) ont développé des stratégies, projets et services destinés aux nouveaux arrivants. Toutefois, il y a un manque de coordination et de communication entre les différents organismes responsables de ces services sur le territoire. Est-il possible d'améliorer cette situation ?
	Améliorer la visibilité des services et l'information L'information circule difficilement. Les services et les ressources disponibles sont peu connus auprès des nouveaux arrivants. Par ailleurs, les services pour l'embauche de nouveaux arrivants sont peu connus des employeurs. Comment améliorer la visibilité de ces services et ressources ?
Services sur le territoire	
	Améliorer les services d'accueil et de soutien Les services d'accueil et de soutien destinés aux nouveaux arrivants sont inadéquats ou insuffisants sur le territoire. Comment peut-on les améliorer ?

**Améliorer les services de proximité**

Les conditions ne sont pas en place dans les communautés pour accueillir les nouveaux arrivants. Exemples : disponibilité des logements, transport collectif, écoles, centres de loisirs, lieux de culte, Internet haute vitesse, etc. Est-il possible d'améliorer ces services de proximité ?

Autres enjeux prioritaires

Vous pouvez également identifier un ou des enjeux non listés qui vous apparaissent prioritaires



Partie 2 : les prochaines étapes

1. Réalisation d'une étude sur la mobilité territoriale et internationale en Outaouais qui combine :

- o Les tendances et enjeux à partir des statistiques, de la documentation sur le sujet en Outaouais et des propos recueillis lors des groupes de discussion.
- o Un portrait des composantes dans le milieu (acteurs et projets).
- ✓ Si vous le jugez pertinent, je vous invite à m'envoyer de la documentation (rapport annuel, mémoire, planification, portrait, présentation de projets, etc.) qui permettra de bonifier l'étude.

2. Tenue d'un Forum sur la mobilité territoriale et internationale

Objectifs du Forum :

- o Mobilisation des parties prenantes
- o Appropriation et réflexion sur l'état de la situation et des enjeux
- o Identification de pistes de solution potentielles et mise en priorité afin d'alimenter le plan d'action de la future entente spécifique
- ✓ Quelle formule souhaiteriez-vous privilégier lors du Forum ?
(formule axée sur les discussions ; sur des conférences en lien avec les enjeux ; présentation d'expériences innovatrices ailleurs ...) ?

3. Réalisation d'un plan d'action pour orienter les objectifs et les actions à prioriser dans l'entente spécifique

- o S'appuie sur les discussions du Forum et des groupes de discussion
- o S'appuie sur l'étude réalisée préalablement (statistiques + documentations)

Merci beaucoup pour votre précieuse collaboration !

Annexe 2 : Compte-rendu des six groupes de discussion

Compte rendu du groupe de discussion

MRC Collines-de-l’Outaouais

vendredi 10 janvier à Chelsea

Objectif : alimenter le contenu et la formule du Forum sur la mobilité territoriale et internationale

Résumé des priorités²⁶

- Pérenniser les ressources en place
- Développer des outils pour une meilleure connaissance du territoire de la MRC des Collines-de-l’Outaouais
- Mettre en place un point d’accueil des jeunes et des immigrants sur le territoire
- Améliorer les services de proximité
- Promouvoir les opportunités d’affaires sur le territoire
- Développer une vision concertée à la fois dans la MRC des Collines et à l’échelle régionale afin de promouvoir le territoire auprès des jeunes et des populations immigrantes
- Sensibiliser les élus aux enjeux sur le territoire en lien avec les jeunes et les immigrants

Pérennité des ressources actuellement en place

Il faut pérenniser les ressources en place surtout dans un territoire comme la MRC des Collines où chaque ressource devient un moteur socioéconomique important.

Méconnaissance des enjeux du territoire de la MRC des Collines-de-l’Outaouais

La MRC des Collines est composé de deux extrêmes : des communautés très riches et des communautés très pauvres. Mais les réalités de ces dernières sont peu connues et prises en compte. Les statistiques sur le territoire sont éparpillées et amalgamées avec la ville de Gatineau et ne sont donc pas représentatives de certains secteurs très pauvres sur le territoire. Il y a une méconnaissance du territoire des Collines-de-l’Outaouais.

L’exode des jeunes est également un enjeu important dans la MRC. Sur le territoire, il y a une arrivée assez massive des jeunes familles dans la trentaine, notamment parce que le prix des

²⁶ L’enumération et la description des enjeux ne sont pas en ordre de priorité

propriétés est moins élevé. Toutefois, les jeunes doivent quitter pour aller au Cegep, à l'Université ou pour débiter leur carrière et ils ne reviennent pas.

Difficultés d'attirer et de retenir les nouveaux arrivants (jeunes et immigrants)

Il y a peu de services sur le territoire pour attirer et retenir les nouveaux arrivants. La division du territoire des Collines à tous les niveaux accentue les répercussions de cet enjeu. Un total de 17 institutions qui reçoivent essentiellement leurs mandats du gouvernement agissent sur le territoire des Collines. Or, seulement 3 ont un siège social dans les Collines et desservent le territoire dans son ensemble. Résultats : l'organisation des services et la coordination des organisations sont extrêmement complexes. D'autant plus que plusieurs organisations gèrent les services à partir de la ville de Gatineau dont les stratégies s'appliquent mal au territoire des Collines car le contexte rural et périurbain spécifique au territoire n'est pas pris en compte. La population des Collines est desservie différemment par l'entremise de différents points de services à l'extérieur du territoire. Dans ces conditions, il est très difficile de faire connaître le territoire et d'attirer de nouveaux arrivants car il n'y a pas de points d'accueil sur le territoire. Les immigrants ou les jeunes sont référés, par exemple, au CLE ou au Carrefour jeunesse emploi à Gatineau. Difficile d'attirer des gens sur le territoire lorsqu'on les invite à s'en aller ailleurs.

Il faudrait mettre en place un CJE dans la MRC ou une autre organisation comme « municipalité amie des jeunes ou des immigrants ». Ce point de rassemblement, d'information, d'animation jeunesse permettrait de promouvoir davantage le territoire tout en suscitant un sentiment d'appartenance.

Améliorer les services de proximité pour les jeunes et les populations immigrantes

Le logement quasi inexistant, le transport collectif qui se développe tranquillement mais qui est encore très orienté vers la ville et l'absence de plusieurs autres services sont des difficultés qui affectent particulièrement l'attraction et la rétention des immigrants et des jeunes sur le territoire.

Promouvoir l'entrepreneuriat

Les services sont difficiles à développer, car il y a une faible densité de population sur le territoire. Une grande proportion des gens font également leurs achats dans les commerces à Gatineau ou à Ottawa. C'est un réflexe ancré chez les gens, surtout chez les populations plus aisées, car elles ont une appartenance moins importante au territoire. Mais pour une personne à mobilité réduite ou à faible revenu, il est difficile d'accéder à des services essentiels comme une épicerie dans la MRC des Collines.

Actuellement, il y a peu d'emplois structurants à offrir dans les Collines-de-l'Outaouais. Or, il faut favoriser la création d'emplois sur le territoire pour attirer de nouveaux arrivants. Plusieurs immigrants ont les prérequis pour lancer une entreprise : compétences et attitude encline à l'entrepreneuriat. À la plate-forme agroalimentaire de L'Ange-Gardien, certains ont une formation d'agronomes dans leur pays. Pour démarrer une entreprise, il manque d'information et de financement. Il faut donc faire la promotion de l'entrepreneuriat et être à l'affût des opportunités d'affaires sur le territoire avec une liste de domaine à investir pour orienter les personnes immigrantes et les jeunes.

Promotion du territoire

La promotion de l'Outaouais à l'extérieur est vendue avec Gatineau et Ottawa et comme un deuxième Montréal. Il faut mettre en valeur l'Outaouais en général et la qualité de vie exceptionnelle dans ses MRC. Dans les Collines, l'éclatement des services ne permet pas de positionner et de promouvoir le territoire alors qu'il s'agit d'une stratégie essentielle pour attirer de nouveaux arrivants.

Cette promotion exige de développer une vision cohérente à l'échelle régionale et dans les différents territoires. Il y a une plus-value à travailler ensemble de façon concertée en Outaouais. Si chaque MRC identifie son créneau d'excellence, la promotion de l'ensemble de l'Outaouais est facilitée car cela atténue le phénomène de compétition entre les territoires. Comparativement à d'autres régions, chaque MRC en Outaouais a une signature distincte, une philosophie, une façon de vivre et une façon d'être qui pourrait se traduire par une image de marque du territoire et un slogan.

Dans les Collines, l'adoption d'une vision permettrait de mettre en valeur le territoire afin d'attirer de nouveaux arrivants tout en accentuant le sentiment d'appartenance et d'identité qui est une lacune actuellement. À ce titre, la CRÉO à l'échelle régionale et les élus municipaux dans les territoires ont un rôle important pour développer une vision et promouvoir le territoire. Actuellement, avec la volonté gouvernementale, les élus sont davantage sensibilisés à l'importance de la force grise dans leur village. Il y a des politiques familiales, de politiques aînées, mais pourquoi pas une politique jeunesse ?

La promotion de la région et de ses MRC pourrait être réalisée avec un site Internet à l'image de celui sur « La ruée vers le Nord » dans la région de la Jamésie. Basé sur une campagne de séduction, ce portail pourrait à la fois promouvoir le territoire pour attirer des gens mais également regrouper les différents services disponibles sur le territoire.

Il y a également une reconnaissance de la région qui est à faire auprès du gouvernement. La CRÉ est un porte-voix politique pour adresser un avis au gouvernement. Il faut mentionner à la CRÉ que les différents acteurs sur le territoire sont derrière elle pour favoriser la reconnaissance de la région.

Sensibilisation des élus

Il faut également sensibiliser les élus aux différentes problématiques sur le territoire. Par exemple, la TJO vient de publier son rapport de consultation des jeunes de 18 à 35 ans. Il y a des choses troublantes dans ce rapport : par exemple, 43 % des jeunes ne veulent pas vivre en Outaouais plus tard. Il faut envoyer ce rapport aux jeunes notamment à travers les commissions scolaires et faire une présentation du rapport à chaque conseil des maires des MRC. Il faut leur donner dans les mains afin de les sensibiliser à la problématique. Cette stratégie permet aux élus de mieux comprendre la plus-value du développement social. Dans l'entente spécifique, ce lien avec les élus est facilité puisque la CRÉO et la TJO travaillent déjà avec eux dans plusieurs dossiers.

Formule pertinente pour le Forum

- Formule axée sur les discussions car il y a déjà une bonne préparation avec les groupes de discussion.
- La présentation d'initiatives ailleurs peut être stimulante et engageante. Par exemple, un témoignage d'un élu ou d'un entrepreneur qui a posé des actions concrètes pour accueillir des gens en lien avec le contexte rural.
- Présenter le contenu des discussions dans les autres territoires, si possible à l'avance.
- Pour éviter les redites, dresser un portrait de l'évolution des actions dans le temps sur le territoire.
- Axer les discussions afin de dégager deux ou trois zones communes.
- Pour inviter les entrepreneurs et les élus, il faut penser à eux dans l'organisation du forum. Trouver des formules qui permettent de rejoindre leurs intérêts. Faire un bloc thématique en identifiant l'intérêt pour un groupe précis.
- Trouver un autre titre pour le forum. Exemple : municipalités, terres d'accueil.

Groupes à inviter :

- Élus
- Entrepreneurs
- Transport adaptatif dans les Collines
- Tourisme

Liste des participantes au groupe de discussion

- Catherine Kammer-Mayer, directrice du CSÉE - CIEL Collines
- Roselyne Clément, SADC Papineau
- Mireille Brazeau, Table jeunesse
- Mélissa Hardy, CSÉE - CIEL Collines

Compte rendu du groupe de discussion

MRC Papineau

Mercredi 8 janvier à St-André-Avellin

Objectif : alimenter le contenu et la formule du Forum sur la mobilité territoriale et internationale

Résumé des priorités²⁷

- Pérenniser les ressources et projets en place
- Accompagner les entreprises pour faciliter l'embauche de main-d'œuvre extérieure pour des postes difficiles à combler
- Favoriser la promotion des opportunités d'affaires auprès des jeunes et des personnes immigrantes
- Faciliter le partage d'informations entre les différentes organisations
- Regrouper l'information sur les ressources et services sur le territoire pour les nouveaux arrivants
- Promouvoir la MRC Papineau pour attirer des nouveaux arrivants
- Appuyer le développement du transport collectif

Pérennité des ressources

Un des défis importants pour soutenir les projets dans le milieu est de pérenniser ce qui est en place. Chaque année, le processus est à recommencer pour obtenir du financement afin d'appuyer différentes activités comme le réseautage ou la promotion. Or, les ressources financières dans les milieux sont épuisées. Par exemple, le projet de trousse d'accueil qui a obtenu une lettre d'appui de toutes les municipalités n'a pas été reconduit faute de financement.

Une réponse à la rareté de main-d'œuvre

L'attraction et l'intégration des nouveaux arrivants passent par l'emploi.

La régionalisation de l'immigration vise à combler des emplois qualifiés. Même chose pour la clientèle de place aux jeunes qui sont qualifiés et même très qualifiés. Or, les emplois qualifiés sont limités sur le territoire de Papineau. Il y a toutefois d'autres types de poste à combler comme dans le domaine forestier. Il faut attirer des personnes avec les compétences dont on a besoin

²⁷ L'énumération et la description des enjeux n'est pas en ordre de priorité

pour combler les marchés. Pour cela, il faut avoir une bonne connaissance des besoins d'emplois dans le milieu. Emploi-Québec réalise des études sur les besoins du travail avec un portrait de chacun des territoires en Outaouais. Il s'agit de perspectives fort utiles pour les prochaines années. Toutefois, il est difficile de connaître les besoins des entreprises qui embauchent actuellement. Il y a un marché caché important difficile à connaître car les offres d'emploi se transmettent par le réseautage.

Pour embaucher des personnes de l'extérieur de la région, les entreprises manifestent beaucoup plus d'ouverture maintenant qu'il y a cinq ans. Certaines entreprises semblent toutefois avoir encore des réticences à engager des immigrants ou même des personnes de l'extérieur de la région. Les entreprises ont des appréhensions au niveau de la rétention de cette main-d'œuvre et au niveau de l'intégration de la personne dans la culture organisationnelle. Il faut faire une sensibilisation auprès des employeurs pour qu'ils soient ouverts à engager une main-d'œuvre qui vient d'ailleurs. Toutefois, l'ouverture d'esprit est difficile à juger car il y a plusieurs facteurs qui peuvent influencer l'embauche.

Les préjugés sont souvent véhiculés par les médias qui ont un discours plutôt négatif sur l'immigration. Or, dans la MRC Papineau, il y a plusieurs histoires à succès de gens de l'extérieur qui sont heureux d'y vivre, qui se sont bien intégrés et qui en plus ont réussi à démarrer une entreprise et à embaucher des gens du coin. La perception de ces gens par les locaux est très positive. Il faut davantage diffuser ces modèles positifs et démontrer l'apport que les personnes d'ailleurs peuvent apporter.

Entrepreneuriat et investissements

L'emploi reste le moteur de la mobilité. L'emploi est créé par l'entrepreneuriat. Il faut donc favoriser davantage l'entrepreneuriat auprès des nouveaux arrivants, que ce soit des jeunes ou des immigrants. Il y a plusieurs services de promotion à l'entrepreneuriat sur le territoire, mais on pourrait aller plus loin en faisant davantage connaître les opportunités d'affaires sur le territoire. Une des réalités sur le territoire est également l'arrivée de nouveaux retraités. Ils sont un moteur économique important parce qu'ils ont des capitaux et ont besoin de services.

Le démarrage d'entreprise pour les immigrants est toutefois difficile. Ils ont souvent des ressources financières limitées. Ils n'ont pas de réseaux de contacts, de fournisseurs. Les immigrants rencontrés à la bibliothèque nationale à Montréal pour faire la promotion de l'Outaouais viennent d'arriver. Ils ne pensent pas à l'entrepreneuriat tout de suite.

Il existe des programmes d'immigrants investisseurs qui peuvent investir. Il faut faire bénéficier le territoire et les projets d'affaires des investisseurs étrangers qui veulent s'établir et obtenir leur résidence permanente et leur citoyenneté. Le ministère qui fait le recrutement à l'étranger doit davantage cibler les immigrants avec un profil entrepreneurial et d'investissement.

Il y a quelques années, il y avait un conseiller d'affaires qui informait et accompagnait les nouveaux arrivants sur les opportunités d'investissements dans la région. Actuellement, les immigrants investissent dans les dépanneurs ou les pizzérias, et ce même dans les territoires ruraux. Comment faire pour les orienter dans des entreprises qui sont davantage un moteur dans le développement économique sur les territoires ? Ce service est important pour orienter les nouveaux arrivants vers des projets de développement en lien avec les plans de développement économique de chacun des territoires de l'Outaouais.

Outils de communication entre les partenaires

Il y a plusieurs services d'accueil, de référence et de soutien sur le territoire. Il est difficile d'avoir accès et de partager toute l'information. En outre, la mobilité des personnes étant importante dans les organisations (par exemple dans les municipalités), la promotion pour faire connaître les différents services auprès des partenaires est toujours à recommencer. Il n'y a pas de lieu pour garder une mémoire régionale des actions et des études réalisées. Il faudrait mettre en place un moyen de communication (ex. : un blogue en temps réel facile à entretenir).

Il y a un enjeu de communication également entre les différents territoires qui composent l'Outaouais. Il y a encore une difficulté de s'arrimer, de travailler ensemble, d'avoir une vision commune.

Même au niveau de la MRC, le développement d'une vision commune est difficile notamment avec 24 municipalités. D'ailleurs, dans le plan stratégique de la MRC, l'arrimage des ressources sur le territoire est identifié comme un enjeu. La table de développement social est toutefois un outil important pour arrimer les ressources.

Regrouper et promouvoir les services sur le territoire auprès des nouveaux arrivants

Sur le territoire, l'information destinée aux nouveaux arrivants est éparpillée. Il n'y a pas de guichet ou portail unique qui regroupe les différents sites pour les personnes qui désirent s'établir : garderies, logements disponibles, liens vers l'employabilité, etc. Le répertoire des services, les infolettres, etc. pourraient être affichés sur ce site. Tout comme les histoires à succès.

Les municipalités sont en première ligne pour accueillir les nouveaux résidents et peuvent transmettre de l'information. La trousse d'accueil par exemple était un outil vraiment apprécié par les nouveaux arrivants.

Promotion de la MRC Papineau pour attirer des jeunes et des personnes immigrantes

Il y a peu de promotion de la MRC Papineau. Lorsqu'on parle de l'Outaouais, c'est Gatineau qui est davantage connue. Lors des activités de promotion de la région à Montréal, les immigrants sont nouvellement arrivés au Québec. Ils n'ont pas encore une idée très claire de la division géographique du territoire québécois. C'est difficile de comprendre la réalité d'une MRC comme celle de Papineau dans le cadre d'une présentation du MICC qui dure 2 h. Souvent, les immigrants n'ont pas reçu leur résidence permanente et parfois n'ont pas fait les démarches d'équivalence de leur diplôme. Il y a aussi un choc culturel, la francisation, l'hiver. Il faut penser à d'autres activités promotionnelles afin d'attirer ces personnes à une autre étape de leur immigration lorsqu'ils sont au Québec depuis quelques années. Ils ont déjà passé par une série de difficultés et ils acceptent davantage l'idée de ne pas travailler directement dans leur domaine et de se réinventer professionnellement.

Quelques forces de la MRC Papineau : proximité des gens, accès à la propriété, près de la nature, proximité des grands centres (Gatineau, Montréal, Laurentides, Ottawa). Possibilité d'habiter dans la MRC ici et de travailler à Gatineau ou à Ottawa.

Transport collectif déficient

Le transport collectif est également un enjeu important. Les nouveaux arrivants n'ont pas de voiture et parfois même pas de permis de conduire. Pour avoir une voiture, ils doivent avoir un emploi. Et s'ils n'ont pas de voiture, ils sont pénalisés pour obtenir de l'emploi. Avec le transport collectif, il y aurait davantage de développement. Il y a toutefois un projet en cours.

Par ailleurs, il n'y a pas beaucoup de places en garderie.

Formule pertinente pour le Forum

- Forum axé sur les discussions par thèmes et sujets.
- Garder en tête que l'emploi reste le moteur de la mobilité.
- Présenter un portrait des projets dans le milieu, présenter la régionalisation et l'évolution.
- Miser sur les consultations existantes dans les 5 dernières années sur ce sujet.
- L'entente spécifique doit servir à financer des projets et outils concrets. Faire un plan d'action pour pouvoir passer à l'action.
- Entendre l'engagement des trois partenaires.

Groupes à inviter (en plus du CLD, table de dév. Social, CLE, Chambre de commerce) :

- Entrepreneurs et employeurs
- Élus
- Comités d'âinés
- Comité des transports

Liste des participants au groupe de discussion

- Joëlle Laframboise, Agente d'accueil, d'intégration et de rétention des nouveaux résidants, CJE Papineau
- Frédéric Vandenoetelaer, Place aux jeunes
- Chantal Belleau, SADC Papineau

Compte rendu du groupe de discussion

MRC Pontiac

Jeudi 9 janvier à Campbell's Bay

Objectif : alimenter le contenu et la formule du Forum sur la mobilité territoriale et internationale

Résumé des priorités²⁸

- Améliorer les services de proximité
- Promouvoir la culture entrepreneuriale et les opportunités d'affaires sur le territoire auprès des jeunes et des populations immigrantes
- Favoriser les activités d'ouverture des jeunes sur le monde
- Favoriser une meilleure connaissance du territoire du Pontiac auprès des jeunes et de la communauté afin de renforcer le sentiment de fierté et favoriser un climat d'ouverture pour l'accueil de nouveaux arrivants
- Promouvoir le Pontiac dans la région de l'Outaouais

Attraction et rétention difficile des jeunes et des personnes immigrantes

Il y a peu d'emplois dans la MRC Pontiac. Il est donc difficile d'attirer des jeunes et des personnes immigrantes. Il y a d'ailleurs un exode important des jeunes qui quittent pour poursuivre leur étude et qui ne reviennent pas. Les emplois disponibles sont principalement dans le secteur de la santé et de l'éducation. Il y a toutefois une difficulté d'attirer cette main-d'œuvre qualifiée et de la retenir par la suite. Le Pontiac sert de tremplin pour acquérir de l'expérience afin de se dénicher un emploi ailleurs. Il y a un roulement important du personnel. Les ententes d'emploi, par exemple à l'hôpital, envoient également un mauvais signal au candidat car elles sont d'une durée de 10 mois.

Manque d'infrastructures, de services et d'activités

Les gens quittent parce qu'il y a un manque d'infrastructures, de services de proximité, d'activités récréatives. Le transport collectif, organisé pour les fonctionnaires qui travaillent à la ville de Gatineau, est une lacune importante. Il y a encore des territoires qui n'ont pas accès aux réseaux Internet ou au gaz naturel. Il y a peu de services car les villes de Pembroke, Remfrew et Gatineau

²⁸ L'énumération et la description des enjeux ne sont pas en ordre de priorité

sont à proximité. Pour offrir des services, une masse critique de population est également nécessaire. Or, dans le Pontiac, la population est peu nombreuse et dispersée sur un vaste territoire.

Il y a peu d'activités sociales. Toutefois, le Pontiac est reconnu pour être l'un des territoires les plus pauvres au Québec. On ne peut pas demander aux gens qui ont un faible revenu de créer une vie sociale à de nouveaux arrivants.

Il y a toutefois des attraits importants tels que les pistes cyclables, les pistes de motoneige, les activités nautiques, la proximité de la ville, etc.

Intégration difficile

Il y a aussi un manque d'ouverture d'esprit de la communauté, ce qui influence l'intégration des nouveaux arrivants. C'est d'autant plus difficile pour le conjoint ou la conjointe et les enfants surtout s'ils ne sont pas bilingues. Mais les nouveaux immigrants ont également un effort à faire pour s'intégrer.

Promouvoir l'entrepreneuriat

L'absence de services entraîne également des difficultés pour recruter de nouvelles entreprises dans le Pontiac. Il y a néanmoins des opportunités entrepreneuriales. Dans le secteur agricole, par exemple, il y a un potentiel important. Il pourrait y avoir des incitatifs à la relève agricole et au niveau de l'acquisition de terres ou de fermes. L'accès aux terres est toutefois impossible pour un nouvel immigrant car il doit être résident depuis 26 mois. Le CLD prépare actuellement une trousse d'accueil pour les nouveaux arrivants qui achètent une terre. Actuellement, les terres sont achetées par les grosses entreprises dont les propriétaires résident dans une autre région au Québec. Le Plan de développement de la zone agricole (PDZA) va contribuer à fournir des stratégies pour contrer cet enjeu qui affecte le développement de la région.

Il y a un potentiel également pour les entrepreneurs car il y a un manque de services dans la restauration et l'hébergement. Il y a des opportunités également pour des métiers en lien avec les services médicaux tels que les optométristes, pharmaciens, orthophonistes, etc.

Ajoutons qu'il y a également une croissance de retraités qui viennent s'installer sur le territoire avec des besoins spécifiques dans divers services.

Malgré la présence d'opportunités, l'esprit d'entrepreneuriat est peu ancré dans la communauté. Il faut accentuer la sensibilisation dans les écoles primaires. À ce titre, les Coopératives jeunes de services sont de belles initiatives pour favoriser l'esprit entrepreneurial et la culture de coopération. La CJS est opérée actuellement par une maison de jeunes, une organisation qui joue

un rôle de sensibilisation et d'éducation auprès de la jeunesse pour faire connaître le potentiel du territoire.

Avec un petit bassin de population sur le territoire, les besoins doivent être comblés d'une autre manière. L'économie sociale et les coopératives sont des formules qui s'adaptent bien aux contextes du milieu rural.

Il y a une opportunité de développer une « auberge micro-brasserie », en mettant en valeur la filière de houblon unique au Pontiac ainsi que les produits agroalimentaires locaux. Toutefois, les intervenants ne peuvent pas démarrer et porter ce type de projet. Il faut faire de la prospection et du démarchage auprès de personnes qui sont prêtes à s'investir dans de tels projets.

Favoriser l'ouverture des jeunes sur le monde et une meilleure connaissance du territoire du Pontiac

Il y a un manque d'éducation par rapport aux différentes cultures. Une bonne partie de la région est pauvre et les jeunes ont peu d'occasion de s'ouvrir sur le monde. Il y a un choc culturel lorsqu'il y a de nouveaux arrivants dans les écoles. Des programmes tels que l'avenue internationale, par exemple, pourraient être implantés dans le Pontiac pour permettre aux jeunes d'aller à l'extérieur afin d'accentuer une ouverture d'esprit.

Même à l'échelle du Pontiac, la population a une méconnaissance du territoire. L'année dernière, une formation au niveau de l'accueil touristique et de la connaissance du territoire a été donnée aux entrepreneurs (stations-services, restaurants, etc.). Cette formation a permis un meilleur service à la clientèle et un meilleur accueil des nouveaux arrivants en leur donnant la bonne information sur les différentes activités sur le territoire. Cette formation permet aussi de susciter un sentiment d'appropriation et de fierté sur le territoire. Les gens ont apprécié cette initiative.

Dans la dernière entente, l'un des objectifs était d'organiser trois activités avec les nouveaux arrivants. Ces activités attirent peu de gens. L'organisation d'un événement de sensibilisation de la société, dans une école primaire par exemple, serait davantage pertinente. Dans cet ordre d'idée, l'exposition itinérante du parc du Sault-des-chats dans les écoles qui explique l'histoire du Pontiac et de l'Outaouais est un projet qui valorise le territoire et suscite un sentiment de fierté. Ce sentiment de fierté contribue à instaurer un climat d'accueil favorable aux nouveaux arrivants.

Promotion du territoire

Le territoire du Pontiac n'est pas un lieu de passage pour se rendre ailleurs car la route s'arrête. Il est donc difficile de découvrir le Pontiac qui reste méconnue en Outaouais. Il y a peu de liens avec Gatineau.

Les organismes à fonctions régionales sont également centrés sur Gatineau. Dans les dernières années, le départ d'Emploi Québec et de la Commission scolaire a laissé des édifices vides. Il faut créer davantage de liens entre Gatineau et les milieux ruraux. Par exemple, la visite de la ville de Gatineau destinée aux nouveaux immigrants pourrait également s'étendre à d'autres territoire comme le Pontiac à l'occasion.

Formule pertinente pour le Forum

- La présentation d'expériences ailleurs en milieu rural pourrait stimuler la réflexion en lien avec les enjeux du Pontiac.
- Il faut prendre en compte les besoins des MRC pour qu'elles ne soient pas dénaturées aux côtés de Gatineau qui gère le succès.

Liste des participants au groupe de discussion

- Leila Abou-Hamad, agente AIR
- Rhonda Perry, directrice SADC Pontiac
- Sylvie Landriault, directrice générale Carrefour jeunesse-emploi du Pontiac
- Gabriel Lance, directeur général adjoint MRC Pontiac
- Kristie-Anne Godin, Table jeunesse Pontiac
- Marc Fortin, directeur des opérations de la Corporation de développement économique Pontiac
- Benjamin Hiard, Agent rural - tourisme

Compte rendu du groupe de discussion

MRC Vallée-de-la-Gatineau

16 janvier à Maniwaki

Objectif : alimenter le contenu et la formule du Forum sur la mobilité territoriale et internationale

Résumé des priorités²⁹

- Pérenniser les ressources en place.
- Favoriser l'attraction et la rétention sur le territoire en maximisant les ressources humaines en place, notamment avec de la formation, la promotion des outils existants auprès des entreprises pour recruter la main-d'œuvre, et l'amélioration de l'accueil dans les services à la clientèle.
- Promouvoir l'image de la Vallée-de-la-Gatineau auprès des jeunes et des personnes immigrantes.
- Favoriser la promotion des opportunités d'affaires auprès des nouveaux arrivants.

Pérennité des ressources

La Vallée-de-la-Gatineau a développé une stratégie Complicité Emploi qui permet aux différents partenaires de travailler ensemble. La stratégie s'appuie sur la complicité entre les divers intervenants. Où le travail de l'un s'arrête, le travail de l'autre commence. Cette stratégie a permis d'offrir des services adaptés aux besoins et à l'identité du territoire. C'est ce qui a permis de développer une stratégie beaucoup plus large. Parmi les priorités, il faut réitérer l'importance de travailler en équipe et de conserver ces liens de confiance.

Rétention et attraction

Il faut favoriser la rétention en travaillant avec les personnes qui sont déjà installées sur le territoire et qui n'ont pas d'emplois. Importance de prendre en compte les conjoints et les enfants des immigrants. À cet égard, les services de formation sont importants pour la rétention des personnes immigrantes et des jeunes. Il faut penser à former les personnes qui résident déjà sur le territoire pour qu'elles puissent occuper un poste dans une entreprise avant de le combler par

²⁹ L'énumération et la description des enjeux ne sont pas en ordre de priorité

une ressource à l'extérieur. Il faut maximiser les ressources humaines sur le territoire car cela favorise la rétention des familles sur le territoire.

Or, il y a peu de centres de formation à Maniwaki. Il y a eu des essais dans le passé, mais il y a plusieurs problématiques. Il existe toutefois certains programmes. Par exemple, pour la formation professionnelle, le ministère de l'Éducation peut adapter une formation pour répondre aux besoins du marché du travail. S'il y a une pénurie importante de bouchers sur le territoire, on peut donner, en collaboration avec une autre commission scolaire, la formation sur le territoire. Il faut toutefois un bassin de candidat et des formations qui demandent peu d'équipements.

Il y a deux niveaux de rétention : 1) la rétention par la mise en place d'un ensemble d'initiatives pour que la personne s'installe en permanence (ex.: les stratégies AIR). 2) et la stratégie de rétention en entreprise. Or, certaines entreprises, publiques ou privées, n'offrent pas nécessairement le contexte et les conditions de travail pour faciliter la rétention. Le climat de travail est un facteur important de rétention. Il y a donc une responsabilité au niveau de l'entreprise. Il y a également une méconnaissance des différentes cultures des populations immigrantes dans les entreprises.

Il y a plusieurs mécanismes et outils pour recruter la main-d'œuvre mais ils ne sont pas toujours connus et utilisés.

Par ailleurs, un accueil chaleureux a aussi un impact énorme sur la rétention. Les gens qui sont en première ligne dans les services à la clientèle ont une responsabilité afin de donner de l'information sur les services et les activités sur le territoire.

Au niveau de l'accueil, les nouveaux arrivants se sont créé un réseau social grâce aux services de l'agente AIR. Le comité d'accueil joue également un rôle important. Il est composé d'un représentant de la chambre de commerce, du Cegep et du CLE en plus des représentants de places aux jeunes et du Carrefour jeunesse emploi. Le comité pourrait également s'agrandir avec de nouveaux partenaires.

Promouvoir l'image de la Vallée-de-la-Gatineau

Il faut vendre davantage la Vallée-de-la-Gatineau d'une manière convaincante. Par exemple, il y a une mobilité importante des directeurs dans les grandes entreprises sur le territoire. Plusieurs d'entre eux ont préféré s'installer à Mont-Laurier plutôt que sur le territoire de la Vallée-de-la-Gatineau. Pourquoi ? Maniwaki n'est pas connu, le territoire n'a pas d'image de marque alors que Mont-Laurier est associé à la région des Laurentides.

Or, il y a plusieurs atouts dans la Vallée-de-la-Gatineau : activités de plein air comme le golf, la pêche, la chasse, les lieux de travail sont à proximité, les gens sont amicaux, le territoire est situé près des grands centres, etc. Il serait intéressant de comprendre les raisons qui ont incitées les

gens à demeurer sur le territoire. Mais les avantages et les contraintes sont souvent similaires pour toutes les régions rurales. L'une des distinctions de la Vallée-de-la-Gatineau est sa réserve algonquine qui est la plus importante au Québec. Pour les gens de l'extérieur, ce peut-être un élément de marketing. Il y a un potentiel qui n'est pas exploité.

Cette promotion du territoire doit se faire par le secteur touristique mais également du côté de la CRÉ et du MICC afin d'attirer des personnes sur le territoire.

Il y a déjà une certaine promotion qui se fait notamment à Montréal afin d'attirer les immigrants en Outaouais. Il s'agit toutefois d'une clientèle qui n'est pas nécessairement adaptée au contexte du territoire de la Vallée-de-la-Gatineau : ils sont arrivés au Québec depuis peu de temps, ils n'ont peut-être pas les compétences adaptées aux besoins du territoire.

Il faut diversifier davantage les stratégies de promotion. Le salon de l'emploi est un événement intéressant où l'on participe avec le SITO. Un kiosque pour la Vallée-de-la-Gatineau contribuerait à promouvoir davantage la MRC et à attirer des gens qui ont une formation adaptée à l'offre de services sur le territoire. Cette même stratégie pourrait être répétée dans d'autres activités promotionnelles.

Entrepreneuriat et investissements

Pour attirer des gens sur le territoire, l'emploi est un facteur essentiel. Un projet d'investissement important dans la région permet de créer de l'emploi et d'attirer de nouvelles populations. Actuellement, des entreprises redémarrent dans le secteur forestier. Mais il y a peu de promotions des projets d'investissements même s'il s'agit d'un outil d'attraction extrêmement important.

Il faut également favoriser l'entrepreneuriat auprès des nouveaux arrivants. Ils ont parfois une expérience d'affaires importante. Il y a d'ailleurs des opportunités sur le territoire. Par exemple, il n'y a pas de vétérinaire. Il y a également des opportunités pour les notaires, les avocats etc. Même en agriculture, le coût des fermettes est moins important qu'ailleurs.

Pour promouvoir des outils, il faudrait développer des outils comme un mini plan d'affaires, un peu comme une offre d'emploi. Dans ce mini plan, les coûts d'investissements et les atouts du territoire sont mis en valeur : par exemple, les bâtiments ne coûtent pas chers ici si bien qu'il est beaucoup plus avantageux d'ouvrir un service de vétérinaire à Maniwaki qu'à Gatineau ou à Montréal.

Avec cet outil en main, il est beaucoup plus facile d'intéresser une personne immigrante ou un jeune qui a le potentiel d'être entrepreneur.

Il y a déjà certaines initiatives sur le territoire pour faciliter cet exercice : le CLD a différents projets dont celui de prospection pour soutenir les projets d'investissement des entreprises ; la SADC a

déjà fait par le passé une banque d'idées d'entreprises ; la chambre de commerce a réalisé un vidéo qui montre l'absence de certains services sur le territoire et qui ont un potentiel important (ex.: location de bicyclette, pédalos, murs d'escalade, etc.); le Carrefour en lien avec la Coopérative jeunesse de services avait des idées pour développer la rivière ; Place aux jeunes à l'échelle du Québec a un projet similaire pour développer des mini plans d'affaires.

Formule pertinente pour le Forum

- Formule axée sur les discussions où les gens écha
- ngent autour d'une table et présentent un compte-rendu par la suite. Cette formule est interactive et implique tout le monde dans la salle.
- Faire un portrait des enjeux de différents territoires et de ce qu'il y a déjà en place.
- Voir études de Lucie Fréchette et Yao Assogba
- Voir : Étude de Zins beauchesne à la SADC.

Liste des participants aux groupes de discussion

- Mélanie Marchand, Agente AIR
- Sophie Beaudoin, directrice générale CJE
- Yvon Gauthier, conseiller en main-d'oeuvre CLE Maniwaki
- Charles-Édouard France, agent et analyste au développement économique, CLD Vallée-de-la-Gatineau

Compte rendu du groupe de discussion

Ville de Gatineau

15 janvier à Gatineau

Objectif : alimenter le contenu et la formule du Forum sur la mobilité territoriale et internationale

Résumé des priorités³⁰

- Pérenniser les ressources et services en place
- Accompagner à la fois l'employeur et la personne immigrante afin de répondre aux besoins de main-d'œuvre
- Mettre en place des mécanismes de coordination et de suivi entre les différents services destinés à accompagner les personnes immigrantes tout au long de leurs parcours vers l'intégration en emploi
- Accentuer les mécanismes de communication entre les partenaires et mettre en place un outil pour conserver une mémoire collective des actions et études
- Mettre en place des formations pour une meilleure compréhension de la culture québécoise, ce qui facilite l'intégration des immigrants dans les entreprises
- Mettre en place des services destinés aux conjoints et enfants
- Favoriser l'entrepreneuriat et les opportunités d'investissement auprès des nouveaux arrivants
- Poursuivre les efforts pour accentuer le financement et le développement de programmes dans les institutions postsecondaires
- Poser des actions pour favoriser une meilleure reconnaissance des acquis et des compétences des personnes immigrantes

³⁰ L'énumération et la description des enjeux ne sont pas en ordre de priorité

Pérennité des ressources

Dans les dernières années, il y a eu une évolution importante sur le territoire. Plusieurs personnes immigrantes sont en stage. Les rapports avec les employeurs sont excellents. Il y a une concertation importante entre les intervenants. Le taux d'attraction et de rétention des immigrants est important. Il y a un intérêt élevé de s'installer à Gatineau. Le slogan de l'Outaouais : « on y vient on y reste » reflète le taux de rétention élevé par rapport aux autres régions. Il est spécifique toutefois à Gatineau et ne reflète pas le reste de l'Outaouais. Même à l'intérieur de Gatineau, il y a des dynamiques différentes entre le secteur Buckingham-Masson-Angers et le secteur Gatineau-Hull-Aylmer. Il faut aborder les enjeux des deux secteurs de façon différente et diffuser les retombées sur l'ensemble du territoire.

Il y a des efforts qui sont fait mais statistiquement, le taux de chômage chez les immigrants reste plus élevé dans les premières années. Il faut donc continuer à déployer des efforts. À ce titre, la pérennité des ressources est importante car à travers la mise en place de programmes, les organisations développent une expertise, différentes collaborations avec d'autres organisations, etc. Cette expérience est perdue lorsque les règles du jeu changent constamment. Il faut mettre en place des programmes structurants qui s'inscrivent sur plusieurs années et partager un discours et des objectifs clairs avec du financement qui s'inscrit dans la continuité.

L'immigration pour répondre aux besoins de main-d'œuvre

Le moteur de l'immigration est l'emploi. À Gatineau, l'immigration doit répondre aux besoins de main-d'œuvre. Il y a eu des avancées importantes au cours des dernières années, mais il faut continuer et miser encore davantage sur cet aspect. Les formations qui mélangent à la fois les employeurs immigrants et québécois donnent de bons résultats.

Sur le territoire de Gatineau, les gens et les entreprises ont une ouverture plus importante. Malgré cette ouverture, certains processus d'embauche ne sont pas adaptés. Les entreprises sont ouvertes à rencontrer des immigrants pour les embaucher, mais le processus d'entrevue n'est pas adapté aux personnes immigrantes. Certaines entreprises ont changé leur façon de travailler, ce qui a permis d'embaucher par la suite des personnes immigrantes. Même s'il y a une ouverture des entreprises, il y a un soutien qui doit se poursuivre. Il faut donc travailler à la fois avec l'employeur et avec la personne qui arrive afin qu'il y ait un jumelage possible.

Arrimage des services et communication entre les organisations

L'immigrant suit un parcours. Le point d'arrivée étant l'emploi et l'insertion socioéconomique. Mais pour y arriver, il y a des étapes. Or, il y a des bris entre les différents services pour s'y rendre, des ruptures dans le parcours. Il faut revenir à la base au niveau du client qui vit des difficultés. En

réalisant un exercice qui permet d'identifier le parcours de l'immigrant avec les services disponibles, on pourrait identifier davantage ces bris. Par exemple, la francisation semble de moins en moins adaptée à la clientèle. Les personnes qui ont des difficultés au niveau de la francisation n'ont pas accès au programme d'employabilité. On perd cette clientèle. Il faut un suivi plus important entre les différents services. Pour cela, il faut s'assurer que les différents partenaires travaillent en synergie. Le MICC ou un mandataire pourrait avoir la responsabilité de coordonner l'ensemble des services en lien avec les besoins spécifiques de la personne.

Pour pallier à la difficulté de la rareté de main-d'œuvre, une table avait été mise en place il y a quelques années afin de partager les meilleures pratiques des employeurs. Les membres de la table se sont rencontrés deux fois, les gens ont changé dans les organismes et l'initiative s'est terminée car il n'y avait plus personne qui avait une mémoire corporative. La mise en place d'un mécanisme de communication, formel ou informel, est toutefois importante à la fois entre les partenaires, mais aussi entre les territoires pour développer une vision régionale et des orientations partagées. Il faut maximiser les outils en place pour ne pas créer de redondance. Il faut également un endroit, un centre d'archivage notamment pour regrouper les études qui ont été réalisées afin de construire sur ce qui est déjà en place.

Francisation et communication interculturelle

Par ailleurs, la francisation n'est parfois pas suffisante. Les services de francisation jouent également un rôle d'insertion dans le milieu québécois. La francisation permet également de comprendre le système québécois et sa culture. Ceux qui parlent déjà le français et qui ne participent pas à la francisation (ex.: les immigrants maghrébins ou d'Afrique francophone), n'ont pas accès à cette insertion culturelle. Sans cette compréhension de la culture québécoise, l'accès à l'emploi est difficile. Il faut mettre l'accent davantage sur la communication en lien avec la culture québécoise. La communication interculturelle c'est la capacité d'une personne d'interagir avec une autre personne peu importe sa langue, son origine ethnique, son orientation sexuelle et son âge.

Accompagnement pour les conjoints et enfants

Les services sont orientés pour les adultes en emploi. Mais la personne immigrante est souvent accompagnée de sa famille, conjoint et enfants. Cette réalité n'est pas toujours bien arrimée avec les services. Il y a des clientèles qui sont oubliés.

Entrepreneuriat et investissement

La rétention passe par l'emploi mais aussi par l'entrepreneurship. Il est important de considérer cette option autant chez les jeunes que chez les immigrants. Cet enjeu rejoint différentes organisations telles que les SADC, les CLD, les CJE, SITO Affaires, la Ville de Gatineau, etc.

Les immigrants investisseurs sont également importants. Il faut les orienter davantage vers les opportunités et établir des liens entre les programmes chez Investissement Québec, par exemple, et les priorités de développement régional.

Rétention des jeunes

Il faut également récupérer nos jeunes qui partent dans d'autres régions pour étudier et qui ne reviennent pas. L'offre de formation est un frein important. L'UQO est l'une des universités les moins financées avec peu de programmes. Nos jeunes vont étudier ailleurs et ne reviennent pas. Il faut poursuivre les efforts pour accentuer le financement et le développement de programmes dans les institutions postsecondaires.

Reconnaissance des acquis

Sur la reconnaissance des acquis, il y a eu une évolution importante. La reconnaissance est toutefois encore basée sur l'évaluation comparative des diplômes, ce qui exclue plusieurs immigrants qui ont des compétences importantes. Une évaluation axée sur les compétences serait davantage adaptée afin de ne pas se priver de ressources humaines importantes. Dans des postes de rareté de main-d'œuvre, la personne pourrait être formée en milieu de travail sur les compétences manquantes. Le fait qu'on ne puisse pas embaucher une personne immigrante qui a les compétences est une conséquence directe sur le développement économique d'une collectivité. C'est des millions de dollars qui n'arrivent pas dans la région. C'est un coup d'opportunités.

Il y a des efforts qui ont été fait aux cours des dernières années avec des programmes d'apprentissage en milieu de travail. Pour les métiers réglementés, il y a des examens pour évaluer les compétences. Mais il faut aller plus loin car les ordres professionnels sont encore une barrière importante. Puisque l'Outaouais est la 3^e terre d'accueil au Québec, il faut mettre cet enjeu sur la table. À Gatineau, il y a des emplois qualifiés qui sont disponibles, il y a une main-d'œuvre prête à travailler qui a déjà des diplômes, mais ils ne peuvent pas remplir les emplois parce qu'il y a un frein. Il faut mettre en place des actions pour enlever cet obstacle.

Formule pertinente pour le Forum

- Préférence pour une formule axée sur les discussions plutôt que sur des conférences. La formule qui permet de discuter des enjeux par table et de présenter un compte-rendu est intéressante.
- Miser sur des résultats avec l'identification, par exemple, de trois objectifs mesurables, quantifiables, spécifiques, réalistes et atteignables. Les discussions permettent d'identifier les moyens pour atteindre les objectifs avec des actions concrètes. Il faut nommer des acteurs responsables.
- Présenter le parcours des services disponibles afin de comprendre ce qui est en place, d'en assurer la continuité et d'identifier les améliorations à apporter. Une sorte d'inventaire : le rôle des organismes et à quel moment dans le processus.
- Il faut un modèle avec un dénominateur commun mais à géométrie variable afin de répondre aux besoins des différents territoires. L'emphase peut être mise sur différentes priorités dépendamment des territoires.
- Inviter l'AFIO et l'APO. Inviter les acteurs dans le volet transport.

Liste des participants au groupe de discussion

- Karl Lavoie, directeur général Chambre de commerce de Gatineau
- Evelyn Gauthier, directrice adjointe des Centres locaux d'emploi et gestionnaire responsable du service aux entreprises sur le territoire de la ville de Gatineau
- Christiane Drouin, Centre local d'emploi, Gatineau
- Francis Dupont, Centre local d'emploi, Gatineau
- Robert Mayrand, directeur général Service Intégration Travail Outaouais
- Lorena Silva, chargée de projet, Service Intégration Travail Outaouais
- Francois Lacerte-Gagnon, agent de liaison PAJ/Desjardins - Gatineau
- Chantal Belleau, directrice SADC Papineau

Compte rendu du groupe de discussion

Région de l’Outaouais

17 janvier à Gatineau

Objectif : alimenter le contenu et la formule du Forum sur la mobilité territoriale et internationale

Résumé des priorités³¹

- Adapter les pratiques des employeurs pour recruter efficacement dans les communautés culturelles : informer et sensibiliser les employeurs ; préparer les employeurs afin d’améliorer la planification et le processus d’embauche
- Poser des actions pour une réelle ouverture des ordres professionnelles
- Poursuivre les actions pour favoriser une meilleure rétention des jeunes sur le territoire
- Promouvoir la région de l’Outaouais
- Promouvoir l’entrepreneuriat et attirer des immigrants investisseurs
- Améliorer les structures d’accueil et l’ouverture des communautés en milieu rural
- Mettre en valeur la culture pour séduire les nouveaux arrivants et tisser des liens avec la population locale
- Favoriser la communication entre les différents organismes

L’emploi : facteur d’attraction, de rétention et d’insertion

L’attraction et la rétention de nouveaux arrivants sur le territoire passent par un véhicule, l’emploi qualifiant. C’est de cette façon qu’on peut attirer les immigrants et les jeunes dans la région de l’Outaouais. Nous avons des besoins de main-d’œuvre qualifiée en Outaouais. Comment adapter les pratiques des employeurs pour recruter efficacement dans les communautés culturelles ? Est-ce que les outils et les stratégies de recrutement sont adaptés aux besoins de cette clientèle ? Il y a plusieurs activités qui ont porté fruits dans ce domaine jusqu’à maintenant. Mais certaines entreprises vivent encore des problèmes actuellement pour recruter la main-d’œuvre.

³¹ L’énumération et la description des enjeux ne sont pas en ordre de priorité

Sensibiliser les employeurs à la valeur ajoutée que représente la main-d'œuvre immigrante

Il faut continuer de travailler avec les employeurs car en bout de ligne c'est eux qui embauchent. Dans le secteur des hautes technologies, plusieurs entreprises recrutent déjà leur main-d'œuvre à l'étranger. Toutefois, certaines entreprises sont encore confrontées à des préjugés surtout au niveau PME qui sont davantage réticentes à embaucher de la main-d'œuvre immigrante. La communauté immigrante est une solution qui devrait davantage être véhiculée auprès des employeurs.

Préparer les employeurs afin d'améliorer la planification et le processus d'embauche et l'adapter aux personnes immigrantes

Plusieurs PME ne font pas de gestion prévisionnelle. Emploi-Québec lance un signal sur le déclin de la main d'œuvre mais les entreprises réagissent tardivement lorsque les besoins apparaissent. Il n'y a pas de planification ni même de stratégies de recrutement. Cette absence de gestion prévisionnelle a un coût important. Les entreprises doivent s'insérer dans un processus structurant. Il faut aussi préparer les employeurs afin d'améliorer le processus d'embauche et de l'adapter aux personnes immigrantes.

En milieu rural, il faut débiter une stratégie en commençant par des pôles qui vont rayonner par la suite : Campbell Bays, Papineauville, Maniwaki, etc. Lors de la consultation sur la planification stratégique de la CRÉO, l'idée de pôles économiques a été lancée et un travail a été réalisé qui a permis d'identifier 5 pôles d'emplois à l'extérieur de Gatineau.

Actions pour une réelle ouverture des ordres professionnels

Il faut poser des gestes pour une réelle ouverture des ordres professionnelles afin de reconnaître les compétences des immigrants acquises à l'étranger. Dans les grandes entreprises, l'embauche par compétence se fait déjà notamment dans les secteurs technologiques. Quand les entreprises veulent, elles peuvent exercer une pression sur les ordres professionnels.

Il faut travailler également nos modes de recrutement à l'étranger. Entre le moment où on intéresse un immigrant éventuel à venir s'installer au Québec, et le moment de son arrivé, il peut parfois s'être écoulé quelques années. Les perspectives professionnelles restent relativement stables mais il y a quand même des changements. Il faut travailler sur la sélection à l'étranger et sur notre capacité à faire venir la main-d'œuvre rapidement. Lorsqu'il y a des immigrants qui ont été sélectionnés sur la base de compétences dans un emploi mais qu'ils ne trouvent pas de poste, il faut mettre en place des rencontres entre les différents partenaires.

Les critères de sélection des immigrants à l'étranger ne sont parfois pas adaptés. Il y a tout de même eu un ajustement, notamment au niveau des médecins. Mais il y a une méconnaissance du Québec pour la personne qui veut immigrer. C'est plus un rêve qu'une réalité.

En Outaouais, le critère pour recruter des immigrants doit rester la fonction économique. Si les gens viennent ici sans occuper un emploi, cela crée des impacts importants sur l'économie.

Au fédéral, il y a un programme d'embauche des chercheurs étrangers avec un permis de travail pour une période de 2 ans. Dès que l'entreprise démontre un besoin pour un chercheur ou un scientifique qui n'est pas disponible au Canada, il est possible de faire appel à ce programme. Ce programme pourrait être élargi à d'autres sphères d'emplois qui pourraient profiter de cette démarche.

Rétention des jeunes

La rétention des jeunes est également une problématique notamment avec les lacunes dans l'offre de formation post-secondaire. Il y a beaucoup de jeunes qui partent étudier ailleurs, surtout en milieu rural. Il y en a qui reviennent et d'autres pas. Il faut continuer à travailler sur cet enjeu.

Lorsqu'il y a des besoins importants de main-d'œuvre, par exemple au niveau des électriciens, il faut former nos jeunes pour qu'ils puissent occuper ces emplois.

Promotion de la région

Les critères de sélection sont-ils adaptés à la région de l'Outaouais ? Même au Québec, l'Outaouais est une région méconnue. On a de la difficulté à créer un sentiment d'appartenance et de valoriser notre patrimoine. Il faut faire un travail sur la promotion de notre région.

Entrepreneuriat et investissements

L'entrepreneuriat offre plusieurs potentiels qui restent méconnus auprès de la population immigrante et des jeunes. Il faut mettre l'accent pour que les joueurs communiquent mieux entre eux.

Comment attirer davantage d'investissements ? C'est un défi en ruralité. Actuellement, il y a très peu de dossiers d'immigrants investisseurs dans notre région. Il faut sensibiliser les organisations qui ont des programmes à cet effet afin d'encourager le montage de dossier avec les immigrants investisseurs. Même si les gens placent seulement leur argent dans la région, les retombées sont importantes.

Communication

Il faut favoriser la communication entre les différents organismes.

Structure d'accueil, ouverture de la communauté

Le milieu rural a des problématiques particulières comme l'absence de transport collectif, la rareté de logements, de garderies et des structures d'accueil, ce qui rend difficile la rétention des immigrants. À Gatineau, il y a plusieurs partenaires. Dans les MRC, il y a une seule ressource humaine pour tout faire. Il faut se préparer en amont pour ce genre de phénomène afin d'aider un employeur dans une petite communauté à accueillir une main-d'œuvre importante.

Il faut aussi penser aux conjoints et aux enfants des immigrants en milieux ruraux afin qu'ils puissent s'intégrer en emploi sur le territoire. L'ouverture est moins présente en milieu rural. Il faut faire une sensibilisation en milieu rural et diffuser les histoires à succès.

Il faut également une ouverture de la personne qui arrive sur le territoire. Comment fait-on pour briser l'isolement, développer un réseau, pour faire en sorte que les gens fassent partie d'une communauté ? Comment faire en sorte de créer ces liens en milieu rural ? La culture est une dimension importante pour séduire les gens qui viennent chez nous. Il faut réfléchir ensemble à des projets qui tissent des liens entre la culture et la rétention et l'insertion des personnes immigrantes.

Formule pertinente pour le Forum

- Préférence pour une formule axée sur les discussions afin de mobiliser les acteurs
- Identifier les priorités qui doivent figurer dans cette entente en misant sur l'efficience
- Prioriser les éléments sur lesquels on a du pouvoir et qui sont réalisables, mesurables.
- Il faut penser sur un horizon de 5 ans. Que voudrait-on avoir accomplie ? Que faut-il faire pour y arriver ?
- Formule à géométrie variable afin de rejoindre les différents territoires.
- Inviter les associations qui représentent les personnes immigrantes et les jeunes.

Liste des participants au groupe de discussion

- Claire Gendron, directrice régionale Emploi-Québec Outaouais
- Claude Nault, directrice des Centres locaux d'emploi sur le territoire de la ville de Gatineau (Aylmer, Hull, Gatineau, Buckingham)
- Ghislain Régis Yoka, économiste régionale et répondant régional pour la clientèle immigrante
- Jeffrey MacHan, directeur régional MFEQ
- Anne-Marie Gendron directrice régionale, MCC
- Robert Mayrand, directeur général, Service Intégration Travail Outaouais

Annexe 3 : Programme de la journée

Outaouais, terre d'accueil et d'opportunités

Forum sur la mobilité territoriale et internationale

Objectif :	Identifier les pistes de solution à privilégier afin de doter la région d'un plan d'action intégré en matière d'attraction, d'accueil, d'intégration et de rétention des jeunes et des personnes immigrantes sur l'ensemble des territoires de l'Outaouais
Lieu :	Université du Québec en Outaouais, porte 1 – grande salle, 283 boulevard Alexandre-Taché (secteur Hull)
Coût :	Journée gratuite, incluant le dîner
Stationnement :	12 \$ pour la journée payable comptant ou carte de crédit par l'entremise de l'horodateur (zones indiquées)
Formule :	Axée sur les discussions

8h00 à 9h00 :	Accueil des participants
9h00 à 9h30 :	Mot d'ouverture
9h30 à 10h15 :	Contexte et objectifs du Forum • Dominic Vaillancourt, directeur régional de l'Outaouais, de l'Abitibi-Témiscamingue et du Nord-du-Québec, Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles • Maxime Gauld, coordonnateur par intérim Table jeunesse Outaouais • Chantale Doucet, consultante
10h15 à 11h45 :	Comblé les besoins de main-d'œuvre par l'attraction, la rétention et l'intégration des jeunes et personnes immigrantes

L'emploi est la thématique au cœur de ce premier bloc de la journée axé sur les difficultés d'attirer et de retenir la main-d'œuvre immigrante et les jeunes. Une problématique qui affecte plusieurs entreprises de la région et qui a des conséquences économiques majeures à court et à long terme. Quelles sont les orientations et actions prioritaires pour renforcer l'accès à cette main-d'œuvre ? Les participants seront invités à répondre à cette question en dégagant des pistes de solution pour orienter le plan d'action de la prochaine entente spécifique.

Cette thématique vise notamment les employeurs, personnes immigrantes, jeunes, intervenants territoriaux et publics.

11h45 à 12h45 :	Dîner et période de réseautage
-----------------	---------------------------------------

12h45 à 14h00 :	Valoriser et promouvoir les opportunités d'affaires et d'investissement auprès des jeunes et des personnes immigrantes
-----------------	---

L'Outaouais regorge d'opportunités d'affaires et d'investissement. Celles-ci restent toutefois méconnues. Comment valoriser et promouvoir davantage l'entrepreneuriat et les opportunités auprès des jeunes et des personnes immigrantes ? Comment attirer des immigrants investisseurs en lien avec les plans de développement économique de chacun des territoires de l'Outaouais ? Les réponses à ces questions éclaireront l'identification de projets mobilisateurs pour les prochaines années.

Cette thématique vise notamment les intervenants en entrepreneuriat et développement économique (CLD, CJE, SADC, SITO Affaires, Place aux jeunes, Chambres de commerce, ministères et agences à vocation économique, etc.), jeunes, personnes immigrantes, entrepreneurs, élus municipaux.

14h00 à 14h15 :	Pause
-----------------	--------------

14h15 à 15h30 :	Positionner l'Outaouais comme terre d'accueil
-----------------	--

Le cadre de vie exceptionnel qu'offre la région de l'Outaouais est souvent sous-estimé. Comment positionner davantage l'Outaouais et la diversité de ses territoires auprès des nouveaux arrivants ? Les participants seront invités à discuter de cet enjeu dont les solutions sont variées. La mise en place de stratégies concertées est l'une des avenues pour promouvoir les atouts, les perspectives d'emploi et d'entrepreneuriat de l'Outaouais et ses territoires à l'extérieur de la région. Regrouper et faciliter l'accès aux informations, services et ressources disponibles sur les territoires auprès des nouveaux arrivants, des promoteurs et des intervenants est également une stratégie promotionnelle. Sans oublier le positionnement de l'Outaouais auprès de sa population afin de susciter un sentiment d'appartenance garant d'une meilleure rétention des jeunes et d'une ouverture plus grande envers les nouveaux arrivants.

Cette thématique vise notamment les élus municipaux, jeunes, personnes immigrantes, entrepreneurs, intervenants territoriaux et publics.

15h30 à 15h50 :	Synthèse et prochaines étapes
-----------------	--------------------------------------

- Dominic Vaillancourt, directeur régional de l'Outaouais, de l'Abitibi-Témiscamingue et du Nord-du-Québec, Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles
- Michelle Briand, présidente de la Table jeunesse Outaouais
- Laurent Lampron, directeur général de la Conférence régionale des élus de l'Outaouais

15h50 à 16h00 :	Mot de clôture et de remerciements
-----------------	---
